



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Alexey Filippov/Sputnik/Iconsport, Atlantico/Panoramic, Alexis Réau, Franck Faugère, Bernard Papon/L'Équipe

**ROLAND-GARROS** Grand Chelem

# LA SURPRISE PAOLINI

En éliminant facilement Mirra Andreeva (6-3, 6-1), l'Italienne Jasmine Paolini s'est qualifiée pour sa première finale de Grand Chelem. Elle affrontera demain la numéro 1 mondiale Iga Swiatek, qui a sorti Coco Gauff (6-2, 6-4). PAGE 20

**Demi-finales** pas avant 14 h 30

Alcaraz (ESP) - Sinner (ITA)  
Ruud (NOR) - Zverev (ALL)

**Ça va  
cogner !**

PAGES 16 À 19

**BASKET** Betclic Élite

Finale (match 2) Monaco **70-77** Paris

**Paris  
redresse  
la barre**

PAGES 32 ET 33

**FOOTBALL**

**SPÉCIAL TRANSFERTS**

**12 PAGES**

# UN DRÔLE DE MERCATO

Matvei Safonov (FK Krasnodar),  
Sergio Conceição (ex FC Porto),  
Pierre Lees-Melou (Brest),  
Leny Yoro (Lille) et Youssouf Fofana (Monaco).

Alors que la Ligue 1 est toujours dans l'attente de l'attribution des droits télé, les clubs activent leurs réseaux pour remplacer les nombreux départs attendus. Un contexte encore plus compliqué que d'habitude.

PAGES 2 À 13



M 00106 - 607 - F : 2,40 €



# FOOTBALL

## Ligue 1

### spécial transferts



# VENDRE POUR VIVRE

Le mercato, qui ouvre officiellement lundi, devrait connaître une première phase de ventes pour la majorité des clubs français. L'incertitude liée aux droits télé est trop importante pour prendre le risque d'investir massivement cet été.

LOÏC TANZI

Dans un contexte économique aussi incertain que celui que traversent les clubs avec le problème des droits télé, toujours pas résolu pour la période 2024-2029 (voir page 15), les dirigeants français vont devoir trouver de l'argent pour maintenir les budgets à des niveaux acceptables. Tous les clubs ne sont cependant pas logés à la même enseigne.

Le Paris-Saint-Germain a les moyens de ses ambitions, surtout après le départ de Kylian Mbappé. Monaco peut se permettre de gonfler son effectif sans avoir à vendre ses meilleurs éléments. Sans Coupe d'Europe, Rennes peut toujours attirer un joueur au-dessus des 10 millions d'euros. Si Ineos fait désormais des économies partout à Nice, Florian Maurice et Franck Haise ont quand même un budget à dépenser. L'OL saura trouver des ressources, même si les Lyonnais ont encore des dettes importantes liées à des transferts. Strasbourg aussi pourra faire un effort s'il cible un joueur de moins de 23 ans.

**“Je ne vais pas dire que c'est déjà la panique mais certains commencent quand même à avoir peur de ce qu'il peut se passer”**

UN ACTEUR DU MARCHÉ DES TRANSFERTS

Pour le reste, on comptera le moindre bonus accordé, le moins pourcentage à la revente, le moindre centime, en attendant de savoir à quelle sauce tout le monde sera mangé quand la LFP officialisera la commercialisation de la L1. « En France, si on vend pour 10 M€ et qu'on réinvestit 5 M€ sur le marché, on peut déjà estimer que c'est très bien en temps normal, confie un acteur du marché. Dans certains clubs, on va être en dessous de ça. »

« Je ne vais pas dire que c'est déjà la panique, explique une autre source, mais certains commencent quand même à avoir peur de ce qu'il peut se passer. Nous n'avons aucune projection et, à part les clubs qualifiés en Ligue des champions et ceux qui ont un peu de trésorerie, les autres peuvent avoir de grandes craintes sur ce mercato. »

Il y a souvent l'impression, ces dernières années, que le Championnat de France n'a

pas d'argent, surtout depuis la crise liée au désistement de Mediapro en 2020-2021. Mais les clubs ont explosé leur record d'achat la saison dernière, mercato d'été et d'hiver confondus, pour un total de 1,18 milliard d'euros. Les ventes ont certes été importantes (1,05 milliard) mais la balance (-124,71 millions) est la deuxième plus importante de l'histoire derrière celle de la saison 2013-2014.

Cette fois-ci, il va falloir vendre un peu plus. Ce n'est clairement pas une bonne nouvelle et même le PSG ne pourra pas cacher la misère. Le départ de Mbappé fait déjà mal à la réputation de notre Championnat. Ceux de Jonathan David, Désiré Doué, Leny Yoro, Jean-Clair Todibo, Alexandre Lacazette, Elye Wahi, Wissam Ben Yedder, Thijs Dallinga, Arnaud Kalimuendo ou Edon Zhegrov, pour ne citer qu'eux, pourraient appauvrir les débats.

#### Les idées, denrée rare

Si la LFP n'arrive pas à ses fins économiquement pour vendre ses droits télé, il faudra que les clubs français reviennent à ce qui a fait leur force : la formation et des idées dans le recrutement. L'excellence française dans le premier domaine est reconnue. La diversité des innovations récentes dans notre Championnat reste encore à démontrer tant certains clubs ont profité de l'arrivée de capitaux étrangers pour casser leur tirelire, sans vraiment penser au lendemain.

Ces dernières années, la data a aussi fait une entrée fracassante dans le quotidien des clubs et les outils mis à disposition des cellules de recrutement sont plus présents. Mais là encore, les logiciels coûtent de plus en plus chers et les équipes sont amenées à faire des économies. Il va donc falloir se montrer malin, patient, aller chercher les bonnes infos sur la situation des joueurs et dénicher des éléments de qualité sans faire sauter la banque.

Le marché des entraîneurs et des directeurs sportifs a déjà atteint un niveau inédit, avec des présidents à la recherche de profils capables de valoriser un effectif. Ces changements vont amener des mouvements encore plus importants au sein des équipes. Avec des prises de décisions beaucoup plus longues, car personne ne peut se loupier. **E**

# Un numéro 1, quel numéro 1 ?

Le PSG a averti ses trois gardiens sous contrat, Gianluigi Donnarumma, Matvei Safonov et Arnau Tenas, qu'il n'y aurait pas de hiérarchie en début de saison.

DAMIEN DEGORRE

Il n'y aura pas de hiérarchie clairement établie au poste de gardien de but au Paris-Saint-Germain au coup d'envoi de la prochaine saison. Tel est le message que la direction sportive du club de la capitale a fait passer à Gianluigi Donnarumma, Matvei Safonov et Arnau Tenas, avant que les trois joueurs concernés

ne rejoignent leurs sélections ou prennent quelques jours de vacances. Et si le Russe de 25 ans, fraîchement transféré du FK Krasnodar pour un montant de 20 millions d'euros (voir page 4), a bien pris la nouvelle, forcément, l'international italien du même âge (ils sont nés le même jour, le 25 février 1999) et l'Espagnol de 23 ans l'ont diversement appréciée.

Pour Donnarumma, cette décision ressemble à un retour en arrière de trois saisons, lorsqu'il a débarqué au PSG où il avait d'abord été placé en concurrence avec Keylor Navas. S'il n'a pas vécu l'expérience comme un traumatisme, il la considérerait, à l'époque, comme un processus dans son apprentissage. Le 10 février 2023, après que sa situation eut changé, l'ex-gardien de







# Des lignes à faire bouger

Le PSG entend recruter au moins un joueur par secteur. Il a déjà commencé avec Matvei Safonov.

Après avoir investi environ 20 millions d'euros pour s'offrir Matvei Safonov, le gardien international russe (25 ans) du FK Krasnodar (voir page 4), le Paris-Saint-Germain a ciblé plusieurs profils pour étoffer son effectif, défendre son titre de champion de France et envisager sa conquête de l'Europe sans Kylian Mbappé : au moins un défenseur central, un milieu défensif et un attaquant droitier évoluant côté gauche.

## EN DÉFENSE De la concurrence pour Yoro

En défense, Luis Enrique réclame un axial droit. La piste menant à Leny Yoro (18 ans) est tout en haut de la pile des dossiers étudiés mais l'international Espoir, sous contrat à Lille pour un an encore, pourrait préférer le Real Madrid, alors que Manchester United ne s'avoue pas vaincu. Ne pas être en pole ne décourage cependant pas les dirigeants parisiens qui insistent et entendent poursuivre dans leur politique de recrutement de joueurs français. Ils pourraient faire quelques exceptions, tout de même. L'international portugais de Benfica, Antonio Silva (20 ans), plaît beaucoup à Luis Campos, le toujours conseiller sportif du club. Mais sa clause libératoire de 100 M€ est très (trop ?) élevée.

## AU MILIEU Cherki et Akliouche ciblés

Au milieu, le PSG serait à l'écoute d'offres éventuelles pour Manuel Ugarte, Danilo Pereira, Fabian Ruiz et Carlos Soler, alors qu'Ayman Kari revient de son prêt à Lorient et que Gabriel Moscardo (18 ans), acheté cet hiver au Corinthians, va enfin découvrir Paris. En attendant, le club sait qu'il doit se renforcer dans ce secteur de jeu. Le manager espagnol désire un profil créatif. Il apprécie celui de Rayan Cherki (20 ans), qui n'a plus qu'un an de contrat à Lyon, tout comme celui du Monégasque Maghnes Akliouche (22 ans). Il s'agira de se montrer convaincant.

## EN ATTAQUE Naples bloque Kvaratskhelia

Les profils très offensifs semblent en revanche encore plus délicats à concrétiser. Considéré

PARIS-SG	
1 <sup>er</sup> de Ligue 1 2023-2024	
les départs	sûrs
Ekitike (Francfort, ALL, t.d.), K. Mbappé (Real Madrid, ESP, f.c.), K. Navas (f.c.), Letellier (f.c.), Rico (f.c.), Kurzawa (f.c.), Michut (Adana Demispor, TUR).	
les arrivées	sûres
Simons (Leipzig, ALL, r.p.), R. Sanches (AS Rome, ITA, r.p.), Gharbi (Laussane Ouchy, SUI, r.p.), Bernat (Benfica, POR, r.p.), Kari (Lorient, r.p.), C. Ndour (Braga, POR, r.p.), Dagba (Strasbourg, r.p.), Lemina (Wolverhampton, ANG, r.p.), Lavallée (Dunkerque, L2, r.p.), Moscardo (Corinthians, BRE), Safonov (Krasnodar, RUS).	
les postes ciblés	
	
Latéral droit (1) Défenseur central (1) Latéral gauche (1) Milieu défensif (1) Ailier gauche (1) Attaquant axial (1)	
les moyens financiers	
★★★★★	
★★★★★obligé de vendre pour acheter	
★★★★★enveloppe limitée	
★★★★★enveloppe moyenne	
★★★★★moyens importants	
★★★★★moyens quasi illimités	

f.c. : fin de contrat ; l. : libre ; p. : prêt ; r. : retraite ; r.c. : résiliation de contrat ; r.p. : retour de prêt ; t.d. : transfert définitif.

comme l'une des priorités de l'été parisien, l'attaquant international géorgien Khvicha Kvaratskhelia (23 ans) est plus proche de rester une saison de plus à Naples que d'en partir. Antonio Conte, le nouvel entraîneur napolitain, ne veut pas s'en séparer et l'a fait savoir à son président, Aurelio De Laurentiis, qui a entendu le discours de son nouveau coach.

Comme Paris peut parfois s'entêter, il ne va pas renoncer facilement mais la piste semble s'être sérieusement refroidie. Trouver un droitier capable d'évoluer à gauche demeure un objectif mais ce n'est pas le plus simple. Le retour de prêt de Leipzig de Xavi Simons ne paraît pas gagné non plus.

D. D., L. T.

►► l'AC Milan étant devenu numéro 1, il déclarait dans ces colonnes : « L'an passé, l'important était d'essayer d'être prêt à chaque fois que je jouais. Je l'ai pris comme ça, même si c'est difficile, c'est une expérience en plus qui t'aide, surtout quand tu es jeune. » Avant d'ajouter : « C'est normal de faire des choix, à un moment. Et il fallait faire un choix, que ce soit lui ou moi, c'était important pour tout le monde. »

Cela apparaissait d'autant plus important que Donnarumma fait partie de ces gardiens qui considèrent le poste comme à part, où la stabilité est davantage un impératif qu'un besoin. C'est sans doute lorsqu'ils s'est senti le moins en danger que l'Italien a réalisé ses prestations les plus abouties. Mais voilà : deux saisons se sont écoulées depuis qu'il est devenu le titulaire, Navas est arrivé en fin de contrat et le PSG a investi de façon importante sur Safonov, aux caractéristiques assez proches des siennes finalement, à

qui Paris n'a pas été vendu comme un club où il s'installerait sur le banc.

**Luis Enrique ne veut pas lâcher Tenas**

Quelle est la volonté sous-jacente de la direction et de Luis Enrique ? Considèrent-ils que Donnarumma s'est trop laissé aller par moments, cette saison, et qu'il a besoin d'être mis en danger pour se retrouver ? Ou est-ce une manière de l'inviter à partir alors qu'il lui reste deux ans de contrat dans la capitale ?

En revanche, le club ne paraît pas très enclin à se séparer de Tenas. L'Espagnol, arrivé libre l'été dernier en provenance de Barcelone, a pourtant clairement émis le souhait d'être prêté, en Liga de préférence, pour jouer plus. Cette saison, avec Paris, il a participé à cinq matches de Championnat dans leur intégralité, auxquels s'est ajoutée son entrée au Havre (2-0, le 3 décembre 2023), après l'expulsion de Donnarumma.

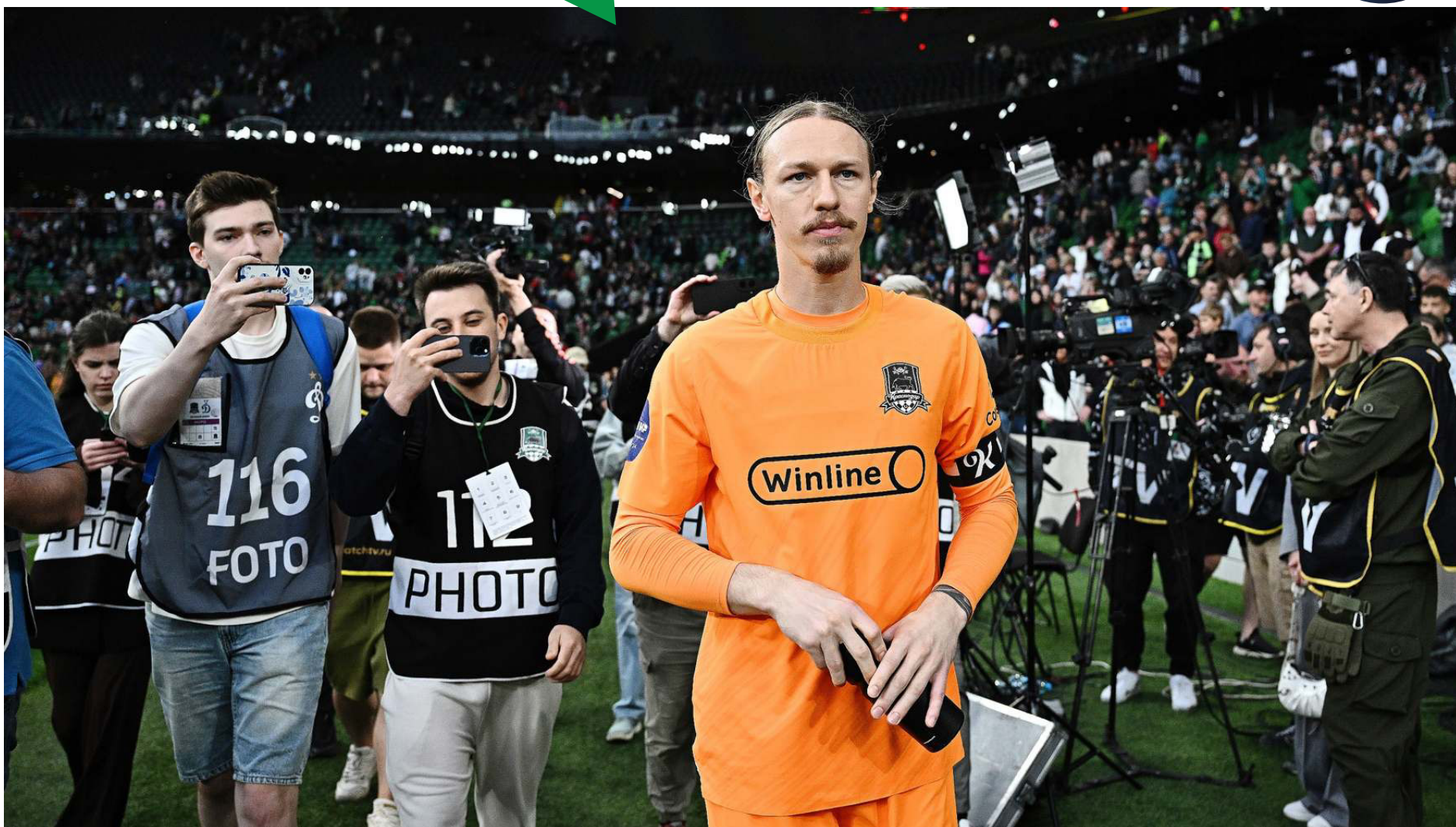
Resté sourd aux envies d'ailleurs de son jeune compatriote, Luis Enrique entend bien s'appuyer sur lui, d'une manière ou d'une autre, lors du prochain exercice. Le manager espagnol considère que Tenas a un vrai potentiel, que son jeu au pied, notamment, répond à ce qu'il réclame des qualités d'un gardien, un point de vue qui n'était cependant pas partagé par la majorité de l'effectif parisien.

Toujours est-il que Luis Enrique ne voit aucun inconvénient à faire jouer la concurrence à tous les postes. Le 14 septembre 2023, il déclarait d'ailleurs, en conférence de presse : « J'ai quatre gardiens de très haut niveau (à l'époque Donnarumma, Navas, Tenas et Alexandre Letellier), c'est une bénédiction pour un entraîneur. Après six semaines à travailler avec eux, je sais qu'ils sont au top. Ils sont tous prêts à jouer si besoin, je suis très heureux de l'équipe des gardiens. » Cette saison, il en aura donc trois, qui devront être prêts.

Gianluigi Donnarumma pourrait perdre sa place de gardien titulaire au PSG.

LES DATES DE REPRISE	
24 JUIN	Monaco, Strasbourg.
26 JUIN	Lens, Reims.
27 JUIN	Rennes.
28 JUIN	Lille.
1 <sup>er</sup> JUILLET	Le Havre, Nantes, Nice, Toulouse, Marseille.
2 JUILLET	Brest, Montpellier.
4 JUILLET	Angers.
5 JUILLET	Lyon.
8 JUILLET	Auxerre, Saint-Étienne.
15 JUILLET	Paris-SG.





Ivan Vodop'janov/Kommersant/PresseSports

ANTOINE BOURLON

## Safonov, Paris dangereux ?

Le PSG s'apprête à recruter le gardien russe pour près de 20 millions d'euros, le plus gros transfert entre son pays et l'Europe depuis l'invasion de l'Ukraine en 2022. Un choix jugé « risqué » au vu du contexte, même si légal.

Les guerres n'ont jamais empêché l'être humain de faire des affaires, et le football, lui, ne s'est jamais fait plus moral que le reste de la société. Ce n'est donc pas nouveau de voir un joueur évoluant dans le Championnat russe débarquer en Europe, a fortiori en France, depuis le début de l'invasion de l'Ukraine en février 2022.

Nice avait, en 2022, négocié avec le Lokomotiv Moscou, appartenant à la compagnie Russian Railways, sanctionnée de ce côté-ci du monde pour sa participation dans l'effort de guerre, pour l'arrivée contre 12 millions d'euros d'Alexis Beka Beka ; Clermont s'est adjugé en 2023 le prêt payant de Shamar Nicholson et a acheté Maximiliano Caufriez au Spartak Moscou, l'équipe de Lu-koil, un mastodonte russe du pétrole que l'Europe a banni ; et Lorient, à l'été 2022, a déboursé plus de 1 million d'euros pour acheter Montassar Talbi au Rubin Kazan, dont l'un des membres du conseil d'administration est sous le coup de sanctions.

Il s'agit de noter, dans un premier temps, qu'aucune transaction, à ce jour, ne revête « un caractère illégal », comme le disent plusieurs avocats liés aux transferts, même si un très grand flou existe depuis février 2022. « Il n'y a pas d'interdiction en soi de faire signer un athlète russe et ce serait d'ailleurs bancal juridiquement de l'interdire », estime Loïc Alvarez, avocat en droit du sport.

« La réglementation en matière de sanction est complexe et l'absence de recul ou de jurisprudence ne permet pas de déterminer avec certitude comment elle va être appliquée », avait expliqué au Monde l'avocate Salomé Lemasson, spécialiste des sanctions internationales. Les institutions internationales, à commencer par la FIFA, n'ont donné aucune consigne, autorisant seulement les joueurs à briser unilatéralement leur contrat dans le but de revenir jouer en Europe, ce qu'a fait Rémy Cabella (de Krasnodar à Montpellier) peu après le début de la guerre.

La focale sur le cas Matvei Safonov est pourtant différente. Dans un premier temps car il est Russe, a contrario de tous les exemples cités précédemment, au moment même où les dirigeants de certaines fédérations sportives, comme World Athletics (athlétisme), forcent le ban des athlètes russes et biélorusses. « À chaque fois qu'il rejoindra la sélection nationale, il sera russe à 100 %, assure Jean-Baptiste Guégan, géopoliticien du sport. Quoi qu'il se passe, qu'il le veuille ou non, il sera considéré comme un relais d'influence. Tu as beaucoup à risquer en termes d'image avec un tel

joueur. Ses positions politiques vont être scrutées. De même que ses relations, son entourage. À chaque sélection, ça reviendra. »

### L'épineuse question de la transaction financière

À son arrivée libre au Havre en juillet dernier, Daler Kouziaïev avait ainsi été questionné : « Votre départ de Russie a-t-il un lien avec la situation politique de votre pays ? » Réponse : « Je suis venu ici uniquement pour des raisons sportives. Aujourd'hui, j'ai juste envie de parler de mon nouveau club. » Par-delà la communication et l'image, c'est le « flux financier qui va faire parler », estime Guégan.

Estimée à 20 millions d'euros, l'arrivée de Safonov au Paris-Saint-Germain constitue un record pour une transaction entre un club européen et un club russe depuis le début de la guerre, dépassant le transfert d'Arsen Zakaryan à la Real Sociedad pour 13 millions d'euros en août 2023. Le PSG s'est-il assuré que les fonds payés à Krasnodar ne seraient pas utilisés à des fins détournées ? Le club n'a pas donné suite à nos sollicitations.

La question de savoir comment les fonds seront transférés, alors

**Le gardien Matvei Safonov sous les couleurs de Krasnodar, le 25 mai.**

que la plupart des banques russes ont été exclues du système mondial, se pose également. « Au début du conflit, c'était très compliqué, même de réclamer des indemnités de formation, à cause du gel des transactions, explique Alvarez, mais ça semble être entré dans les mœurs et être plus stable. En ce sens, le sport a suivi l'économie globale. »

**“Même pour le joueur, l'adaptation va être compliquée. Le refrain de l'apolitisme ne fonctionnera pas”**

JEAN-BAPTISTE GUÉGAN, GÉOPOLITICIEN DU SPORT

Krasnodar, club créé en 2008 par le milliardaire Sergueï Galitski, a au moins l'avantage de présenter un CV plus « propre » que certains de ses homologues. Galitski, magnat des supermarchés discount, fondateur d'une chaîne de « Walmart à la russe », n'est pas réputé proche de Vladimir Poutine et son univers a subi quelques coups d'arrêt. Selon plusieurs médias indépendants, il a été forcé de vendre les parts de son empire Magnit à une banque gouvernementale, et le stade flamboyant qu'il a financé à Krasnodar a fini par ne pas être utilisé

pour la Coupe du monde 2018. Il n'est pas, non plus, sous le coup de sanctions européennes ou américaines, seulement ukrainiennes. « Mais en Russie, aujourd'hui, personne n'échappe au régime de Poutine, enchaîne Guégan. C'est justement parce que c'est un système qu'à mes yeux c'est peut-être mieux d'éviter. » En mars 2022, le yacht de Galitski avait été l'objet d'un contrôle dans le port de Monaco. Il serait aujourd'hui amarré à Dubai.

Safonov, 25 ans, qui a passé sa visite médicale la semaine dernière, arrive donc escorté de doutes, à la fois sur ses qualités mais aussi sur les raisons d'une telle transaction, alors que les clubs de Premier League et de Bundesliga se sont dispensés de tout transfert depuis le début de la guerre. « Quand tu sais que tu es sous pavillon qatarien dans une ville comme Paris, dont tous les acteurs politiques ont pris position pour l'Ukraine, c'est très handicapant et risqué, juge aussi Guégan. Même pour le joueur, l'adaptation va être compliquée. Le refrain de l'apolitisme ne fonctionnera pas. »

C'est sûrement ce que penseront ses adversaires ukrainiens, si le cas de figure se présente, comme en Ligue des champions, si le destin et les tirages au sort proposent au Paris-Saint-Germain d'affronter le Real Madrid d'Andrei Lounine ou l'Arsenal d'Olexandre Zintchenko. En tennis, comme à Roland-Garros en 2022, chaque opposition donne lieu à des tensions à l'absence de poignées de main. **E**



**Journal de bord**

**H-10**

Prêt pour embarquer  
la Flamme Olympique de Paris 2024,  
un de ses biens les plus précieux.  
Ça va être une vraie aventure  
collective.

En tant que 1<sup>re</sup> banque des entreprises\*, nous sommes habitués  
à relever tous les défis. Cette fois-ci il s'agit d'emmener la *Flamme  
Olympique de Paris 2024* à bon port, de l'autre côté de l'Atlantique.  
Une traversée que nous accomplirons avec le même engagement  
que celui que nous avons envers nos clients entrepreneurs.  
**Parce que nous accompagnerons toujours ceux qui ont  
la flamme d'entreprendre.**

**BANQUE  
POPULAIRE**



la réussite est en vous

\* Étude Kantar PME-PMI 2023 - Banques Populaires - 1<sup>re</sup> banque des PME  
BPCE • Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 188 932 730 euros  
Siège social : 7, promenade Germaine-Sablon - 75013 PARIS • RCS Paris n° 493 455 042 • Crédit photo : Alexis Zelensky • ROSA PARIS



PARRAIN OFFICIEL



# FOOTBALL Ligue 1

## spécial transferts



# Vers un été serein

La bonne situation économique du LOSC lui permet d'aborder tranquillement le prochain mercato où il pourrait, a priori, se contenter d'une seule grosse vente.



Alexis Réau/L'Équipe

LILLE	
4 <sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024	
les départs	sûrs
J. David (Angleterre), Yoro (Real Madrid, Manchester United, Paris-SG), Cavaleiro, Ounas (f.c.), Yazici (f.c.).	
possibles	
Chevalier (Paris-SG), Ang. Gomes, Zhegrova, Bayo, Virginius, Zedadka.	
les arrivées	sûres
Bayo (Le Havre, r.p.), Virginius (Clermont, p.), Zedadka (Saragosse, D2 ESP, r.p.).	
les postes ciblés	
Gardien (1) Défenseur central (1) Ailier gauche (1) Attaquant axial (1)	
les moyens financiers	
★★★★★	

### JOËL DOMENIGHETTI (avec R. Laf.)

Les Dogues ne vont pas trop mal. Le prochain mercato estival s'annonce plutôt confortable à gérer pour eux. À condition de bien négocier la sortie du jeune défenseur central Leny Yoro (18 ans) et/ou de leur avant-centre canadien Jonathan David (24 ans). Les deux joueurs sont en fin de contrat en juin 2025. Ils ne prolongeront pas et seront donc les deux principales attractions nordistes de l'été car Lille peut difficilement se permettre de ne pas profiter de la plus-value marchande de l'un ou de l'autre. Ou des deux réunis.

La stratégie première était de maximiser le profit avec la sortie de Yoro, sachant qu'au moins

trois grands clubs européens sont sur les rangs : le PSG, le Real Madrid et Manchester United. Et que la concurrence doit logiquement faire grimper les prix. Mais les deux derniers mois difficiles du défenseur central, ses sautes de concentration ou ses erreurs défensives lors du money-time, ont un peu compliqué l'affaire. Pas sûr que la barre des 40 M€ espérée sera atteinte.

### David sur le départ, Chevalier ne devrait pas s'en aller

En obtenant ce montant, Lille aurait les coudées franches sur le plan budgétaire et conserverait une équipe compétitive. Car le LOSC a été raisonnable pour son budget 2024-2025. Il sera à l'équilibre financier s'il ne prend

### Leny Yoro et Jonathan David lors du nul entre Rennes et Lille (2-2), le 16 septembre 2023.

qu'un seul point en phase de ligue de la Ligue Europa, sa seule certitude du moment qui lui rapporterait à minima 11,5 M€. Il peut encore voir nettement plus grand s'il se qualifie pour la phase de ligue de la C1 et devient pour la première fois de l'histoire le quatrième participant français la même année. Là, ce serait un pactole de 45 M€. Pour y parvenir, il lui faut passer le troisième tour préliminaire en qualité de tête de série (\*), puis l'ultime tour de barrage où il ne le sera plus. Pas aisé.

Le cas Jonathan David semble plus limpide. Le joueur souhaite voir plus haut dans sa progression. Il s'est préparé à tout. La Premier League, notamment, ou la Bundesliga, s'intéresse à son profil. Le joueur qui affrontera

l'équipe de France en amical dimanche, avant de s'envoler pour la Copa America, est compatible et complémentaire de tous les autres styles d'attaquants. Ce qui lui ouvre pas mal de portes. La somme espérée par le LOSC serait deux fois moindre que celle voulue pour Yoro. Et si ce dernier partait pour un montant important, la plus-value nette serait telle qu'un départ de David ne serait plus une nécessité financière, dans l'absolu.

Reste le cas du gardien Lucas Chevalier (22 ans, sous contrat jusqu'en 2027), lui aussi observé de près par le PSG et deux gros clubs anglais. Difficile de l'imaginer partir dans un club plus huppé si le titulaire est toujours en poste. Lille a refusé de le libérer pour les prochains Jeux Olympiques et compte sur lui pour se hisser en Ligue des champions. Le jeune international Espoirs se plaît dans le Nord et il espère justement y disputer la C1. Il n'est donc pas à l'ordre du jour que son club le laisse s'en aller sous peine de fragiliser son équilibre défensif.

Il en va de même pour l'attaquant kosovar Edon Zhegrova (25 ans, fin de contrat en 2026), qui a récemment clamé son envie d'ailleurs mais pour lequel Lille n'entend pas donner suite cette saison. Enfin, si les Dogues vont laisser s'en aller libre Yusuf Yazici (27 ans), ils n'ont ne semble-t-il pas encore arrêté de position concernant Mohamed Bayo (26 ans), de retour du Havre où le buteur a quand même retrouvé un peu de joie de vivre. **FE**

(\* ) La liste des adversaires possibles, qui seront connus le 22 juillet : Fenerbahçe (TUR, entraîné par Mourinho), Partizan Belgrade (SER), Lugano (SUI), Union Saint-Gilloise (BEL), Dynamo Kiev (UKR), Twente (HOL).

MONACO	
2 <sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024	
les départs	sûrs
Ben Yedder (f.c.).	
possibles	
Akliouche, Yo. Fofana, Köhn, Maripan, K. Diatta, Jakobs, Magassa, Matsima.	
les arrivées	sûres
Kehrer (West Ham, ANG, t.d.), Boadu (Twente, HOL, r.p.), Lemarechal (Cercle Bruges, BEL, r.p.), Matazo (Royal Antwerp, BEL, r.p.), Matsima (Clermont, r.p.), Cartillier (Brest, r.p.), Efekele (Cercle Bruges, BEL, r.p.), Semedo Varela (Cercle Bruges, BEL, r.p.).	
possibles	
Hwang In-beom (Étoile Rouge Belgrade, SER), El-Aynaoui (Lens), Mikautadze (Metz), Immobile (Lazio Rome, ITA).	
les postes ciblés	
Défenseur central (1) Milieu relayeur (1) Avant-centre (1)	
les moyens financiers	
★★★★★	



# Un vide à combler

Monaco va retrouver la Ligue des champions sans son ancien capitaine et buteur, Wissam Ben Yedder, arrivé en fin de contrat. La quête de son remplaçant sera un chantier à réussir.

### RÉGIS TESTELIN

C'est un choix et il va désormais falloir l'assumer. Les dirigeants de l'AS Monaco n'ont pas souhaité prolonger le contrat de Wissam Ben Yedder (33 ans), arrivé du Séville FC en 2019 pour 40 M€ et auteur de cinq saisons réussies sur le Rocher, où il aura inscrit 118 buts en 201 matches. L'international français (6 sélections) avait un gros salaire (650 000€ brut mensuels) et sa mise en examen pour viol, tentative de viol et agression sexuelle, le 12 août dernier, a sans doute été un autre frein pour le club princier.

L'effectif de l'ASM est fourni en attaquants. Le Néerlandais Myron Boadu, l'Américain Folarin Balogun et le Suisse Breel Embolo sont trois avants-centres capables de marquer beaucoup de buts.

Mais sont-ils au niveau de la Ligue des champions, que Monaco va retrouver six ans après ? Des trois, c'est sans doute le Suisse qui apporte le plus de garanties, mais il a été blessé quasiment toute la saison, ne reviendra probablement pas au top en six mois et il va falloir couvrir ce poste d'avant-centre.

### Fofana sur le départ ?

Le recrutement dépendra du budget et le budget dépendra des droits télé (lire page 15), tout le monde en est là. Des noms de numéro 9 ont circulé et Monaco regarderait de près Georges Mikautadze, l'attaquant de l'Ajax Amsterdam qui avait été prêté à Metz la saison passée, son ancien club qu'il a failli sauver de la relégation. Lui non plus ne connaît pas la C1 et ce serait un pari.

Au rayon des départs, il faut s'attendre à celui de Youssouf Fofana (en fin de contrat en 2025). Le milieu de terrain relayeur de l'ASM a été d'une régularité affolante cette saison (4 buts et 4 passes décisives en 32 matches de L1). Il a gagné sa place dans le groupe France et plus il sera visible à l'Euro, plus il vaudra cher. Le Paris-SG et l'AC Milan le suivent et regarderont son Championnat d'Europe de près.

Autre départ possible, celui de Maghnes Akliouche, la révélation de la saison. Joueur de base de l'équipe de France olympique de Thierry Henry, lequel se dit impressionné par sa vision du jeu, le milieu offensif et attaquant intéresse de nombreux clubs, dont le PSG, qui a entamé des démarches. L'ASM aura besoin de lui en Ligue des champions mais Di-

mitri Rybolovlev, le propriétaire de l'ASM, a toujours vendu ses joueurs quand il estimait l'offre supérieure ou égale au prix du marché, c'est sa logique d'hommes d'affaires. Tout dépendra donc des offres.

Le Suisse Philipp Köhn, qui a perdu sa place dans le but – alors que le Polonais Radoslaw Majecki, désormais titulaire, vient de prolonger son contrat jusqu'en 2028 –, pourrait également quitter le club.

Il ne reste qu'un an de contrat au Chilien Guillermo Maripan, qui a parfois tiré la langue cette saison alors qu'Adi Hütter devra repenser sa défense. Le retour de Caio Henrique pourrait pousser Ismail Jakobs vers la sortie et il ne reste qu'un an de contrat à Krépin Diatta, son partenaire en équipe du Sénégal.





Franck Faugère/L'Équipe

# Moment charnière

Le secteur de la défense centrale sera modifié, cet été, à Brest, et il devra être renforcé, sachant que Lilian Brassier, très sollicité, va partir.

BREST	
3 <sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024	
les départs	sûrs
Marillat (f.c.), Amavi (Marseille, r.p.), Brahimi (Nice, r.p.), H. Mbock (f.c.), Cartillier (Monaco, r.p.), K. Doumbia (Reims, r.p.), Satriano (Inter Milan, ITA, r.p.).	
possibles	
Brassier, Dari, K. Dembélé, Escartin, A. Lebeau (f.c.), Lees-Melou, Locko, Mounié (f.c.).	
les arrivées	sûres
Arconte (Rodez, L2, r.p.), Dari (Charleroi, BEL, r.p.), K. Dembélé (Blackpool, D3 ANG, r.p.), Escartin (AC Ajaccio, L2, r.p.).	
les arrivées	possibles
K. Doumbia (Reims, t.d.), Le Cardinal (Lens, t.d.), Satriano (Inter Milan, ITA, t.d.).	
les postes ciblés	
Latéral droit (1) Défenseurs centraux (2) Latéraux gauche (2) Milieu défensif (1) Milieu relayeur (1) Ailier gauche (1) Attaquants axiaux (2)	
les moyens financiers	
★★★★★	

**FRANCK LE DORZE**

Longtemps point fort du Stade Brestois, au point d'être une référence en Europe au moins sur le plan des statistiques, la défense s'est montrée moins sereine au cours d'une fin de Championnat échevelée et harassante (3<sup>e</sup> place au final). Si l'ensemble du court effectif a un peu péché physiquement, le manque de solutions derrière a montré certaines limites, ce printemps.

Et les prochaines semaines promettent d'être chaudes, notamment dans l'axe, qu'il va falloir solidement densifier, indépendamment même de la Ligue des champions, mais toujours sans moyens excessifs. Le seul dont on peut assurer qu'il sera encore là dans quelques mois est Brendan Chardonnet. Le capitaine et symbole de cette équipe arrive pourtant à un an du terme de son contrat, mais il n'a pas dans l'idée d'aller voir ailleurs, qui serait vraisemblablement moins brillant, et une prolongation est naturellement à l'étude.

**La solution Le Cardinal**

Son parfait binôme, depuis un an et demi, se nomme Lilian Brassier. L'axial gauche a mis du temps à s'imposer mais, à 24 ans, il sort de la meilleure saison de sa carrière et, n'ayant pas accepté les conditions d'une extension de son contrat à l'automne, il est sur le départ à un an du terme de son bail à Brest, où il est arrivé de Rennes en 2020 (1<sup>re</sup> année en prêt). Approché par Monaco, entre autres, lors du dernier mercato hivernal, il n'a pas rechigné à poursuivre l'aventure dans la cité du Ponant, avec un bon de sortie pour cet été. Bien lui en a pris, puisqu'il a terminé en trombe, étant un artisan majeur de cette place sur le podium avec, par

exemple, ce but de la victoire au bout du temps additionnel, à Rennes (5-4), le 28 avril.

Mais c'en sera bientôt terminé. Son club mise sur un transfert à 10 M€ (au moins), comme chaque année. En France, Marseille, Lyon et toujours Monaco sont attentifs. Comme l'AC Milan, en Italie, ou Villarreal, en Espagne. Enfin, de nombreuses formations allemandes se sont manifestées (Stuttgart, Leipzig, Francfort).

La première solution pour remplacer Brassier, et la plus simple, est de conserver Julien Le Cardinal. À presque 27 ans (le 3 août), il était prêté par Lens, avec qui il est lié jusqu'en 2025, mais qu'il ne souhaite pas retrouver. Le Costarmoricain se plaît dans la région, à côté de ses proches, même si son temps de jeu est resté limité (12 matches de L1 à Brest, 5 titularisations), dans un secteur qui n'a vu que peu de blessés et de suspensions. Mais il a, à chaque fois, répondu présent. Les dirigeants finistériens et le joueur sont d'accord sur le principe, reste à connaître la position du Racing, a priori vendeur, mais qui a connu beaucoup de changements à sa tête et attend son nouvel entraîneur.

Sinon, Brest continuera-t-il à miser sur Achraf Dari ? De retour de prêt de Charleroi (D1 belge), qu'il a rejoint fin janvier pour engranger du temps de jeu, ce qu'il a fait (9 rencontres, 3 buts), l'international marocain de 25 ans ne veut plus prendre le risque de n'être qu'une alternative, alors qu'il est sous contrat jusqu'en 2026. Les Bretons vont donc devoir recruter derrière, d'autant qu'ils ne pourront pas encore compter sur le renfort de jeunes de leur centre de formation. Alors, avec une saison à 43 matches, minimum, il faudra quelques efforts financiers. **FE**

**Les défenseurs brestois**  
Brendan Chardonnet et Lilian Brassier au duel avec l'attaquant lensois Elye Wahi, le 9 mars (0-1).

**C'EST QUOI LA VALEUR NETTE COMPTABLE ?**  
Ce que rapporte une vente de joueur moins l'amortissement. Wahi a été acheté par Lens à Montpellier 30 M€ en août 2023 (contrat de cinq ans). Lens déduit comptablement 6 M€ tous les 12 mois. S'il part en août 2024 pour 30 M€, le club artésien n'aura fait environ que 2 M€ de plus-value nette (30 M€ - 6 M€ = 24 M€, prix auquel il faut ajouter les commissions, la contribution solidarité, un reversement initial au club d'origine, soit environ 4 M€). Le prix de vente d'un joueur formé au club ou libre génère de la plus-value nette.

J.D.

# Une nouvelle façon de marché



La reprise en main autoritaire de Joseph Oughourlian, président actionnaire qui veut réduire les coûts et la voilure, augure un mercato lensois à la fois riche en mouvements et moins onéreux.

**JOËL DOMENIGHETTI et NATHAN GOURDOL**

La « révolution » initiée par Joseph Oughourlian, qui s'est séparé de son DG, Arnaud Pouille, au profit de Pierre Dréossi, doit modifier le prochain mercato artésien. En témoigne l'annulation de l'arrivée du milieu Habib Keita (Clermont Foot) qui était ficelée pour 3 M€ plus bonus. Au sujet du recrutement d'Elye Wahi à Montpellier l'été dernier (30 M€, contrat jusqu'en 2028), désormais sur le départ, l'actionnaire majoritaire disait mardi : « C'est un montant un peu excessif et je ne pense pas voir le club dépenser ces montants-là aussi tôt. »

Alors que les négociations avec l'entraîneur Will Still (ex-Reims) « sont sur la bonne voie », répétait-on mercredi en interne, il faudra observer la cohérence des Sang et Or intéressés par l'attaquant de Metz, Georges Mikautadze, 23 ans. Les Grenats ont levé son option d'achat à l'Ajax Amsterdam autour de 13 M€. Ils en souhaitent 20 à la revente. Le joueur touche plus de 250 000 € mensuels brut.

## D'abord, vendre, et bien

Mais la priorité des Artésiens sera bien de vendre. Le club est dans une situation économique saine. Mais dans son budget 2024-2025 de 68 M€, il a prévu la DNCG qu'il ferait 47 M€ de plus-value nette (lire par ailleurs) et abaisserait sa masse salariale joueurs autour de 30 M€ hors charges. Outre Wahi (210 000 € mensuels brut), on peut s'attendre au départ des joueurs prêtés (Bukša, Spierings, Le Cardinal à Brest, Poreba à Hambourg, Cortes aux Glasgow Rangers, etc.).

Celui de Kevin Danso est plus que probable. L'international autrichien (25 ans, sous contrat jusqu'en 2027) dispose d'une clause libératoire autour de 35 M€. Ses contacts en Angleterre et surtout en Italie sont solides. Angelo Fulgini (27 ans, contrat jusqu'en 2027), furtivement approché par la MLS, fait partie d'une liste d'indécis à la suite du changement de gouvernance. Comme Adrien Thomasson (30 ans, contrat jusqu'en juin 2026), acheté à Strasbourg

en janvier 2023. Un départ d'un joueur formé au club (Peirera Da Costa) ou arrivé libre (El-Aynaoui à Monaco qui a proposé entre 15 et 20 M€) est aussi possible.

Par ailleurs, Brice Samba (30 ans, 2028) est concentré sur son Euro avec les Bleus. Mais il fait partie des joueurs susceptibles de quitter l'Artois. Prolongé jusqu'en 2028 cet hiver, Facundo Medina postule pour un éventuel rôle de capitaine. Son départ n'est pas totalement exclu si une grosse offre parvenait pour lui. Enfin, concernant Andy Diouf (21 ans, 2028), Lens ne serait pas fermé aux discussions s'il peut récupérer son investissement initial (14 M€). L'AS Rome de Florent Ghisolfi le surveille.

LENS	
7 <sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024	
les départs	sûrs
Wahi, Danso (Italie, Angleterre), Fulgini (USA), Le Cardinal, Leca (r.), Bukša (Turquie), Spierings, Cortés (Glasgow Rangers, ECO, p.), Poreba (Hambourg, D2 ALL, t.d.).	
possibles	
Samba, Medina, Haïdara, N. Mendy, El-Aynaoui, Abdul Samed, Pereira Da Costa, Thomasson.	
les arrivées	sûres
H. Koffi (Charleroi, BEL), Chavez (Bahia, BRE, t.d.), Spierings (Toulouse, r.p.), Bukša (Antalyaspor, TUR, r.p.), Labeau Lascary (Laval, L2, r.p.).	
possibles	
Mikautadze (Metz), Guitane (Estoril, POR), Bané (BATE Borisov, BLR), Ab. Kanté (Troyes, L2), H. Keita (Clermont), Teran (Chicago Fire, USA).	
les postes ciblés	
Gardien (1) Défenseur central (1) Milieu axial (1) Ailier gauche (1) Attaquant axial (1)	
les moyens financiers	
★★★★★	



# FOOTBALL Ligue 1

## spécial transferts



# Prêt à transformer

Pour avoir voulu échapper aux foudres de la DNCG, la saison dernière, l'OL se retrouve confronté à un nombre élevé d'options d'achat à lever. Elles vont toutes l'être, pour des raisons diverses.

LYON	
6 <sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024	
les départs	sûrs
Henrique (f.c.), Kadewere (f.c.), Benrahma (West Ham, ANG, r.p.), Caleta-Car (Southampton, ANG, r.p.), Mangala (Nottingham Forest, ANG, r.p.), Baldé (Troyes, N, r.p.).	
possibles	
Cherki, Caqueret, Lacazette, Lopes.	
les arrivées	sûres
Nuamah (Molenbeek, BEL, t.d.), Jeffinho (Botafogo, BRE, r.p.), A. Sarr (Wolfsburg, ALL, r.p.), Alvero (Werder Brême, ALL, r.p.), Kadewere (Nantes, r.p.), M. Sarr (Molenbeek, BEL, r.p.), Sanchez (Molenbeek, BEL, r.p.), Laâziri (Dunkerque, L2, r.p.), Patouillet (Sochaux, N, r.p.), Lomami (Laval, L2, r.p.).	
possibles	
Abner (Bétis Séville, ESP), Benrahma (West Ham, ANG, t.d.), Caleta-Car (Southampton, ANG, t.d.), Mangala (Nottingham Forest, ANG, t.d.), Baldé (Troyes, N, t.d.).	
les postes ciblés	
défenseur central (1) latéral gauche (1) milieux relayeurs (2) avant-centre (1)	
les moyens financiers	
★★★★★	

### VINCENT DULUC (avec H.G.)

L'OL sort de deux fenêtres de mercato très actives qui ont rappelé une évidence : les prêts, ce n'est pas donné. Confronté à cinq options d'achat pour Ernest Nua-mah (25 M€), Orel Mangala (17,5 M€), Saïd Benrahma (14,4 M€), Mama Baldé (6 M€) et Djuje Caleta-Car (3,6 M€), le club lyonnais les a levées, ou va toutes les lever. À la fois par intérêt sportif, parce qu'il compte sur la plupart de ces joueurs, et par intérêt financier. Si l'option de Benrahma reste élevée, après les 6 M€ versés pour son prêt payant d'une saison, le vrai cas d'école est Mangala : sa saison a coûté 11,7 M€ à l'OL et, pour tenter de récupérer une partie de cette somme, sur un joueur qui aura eu du mal à marquer son territoire, le club lyonnais va lever l'option de 17,5 M€, avant de placer l'international belge sur la liste des transferts, comptant, notamment, sur un Euro réussi pour le valoriser sur le marché. Dans l'autre sens, le Werder Brême va lever l'option pour Skelly Alvero, qui avait été prêté cet hiver.

### Le cas Lacazette toujours en suspens

Malgré un solde positif d'environ 30 M€ sur le marché des transferts, cette saison, malgré la vente d'OL Reign, d'OL féminines et la cession de l'Arena, officialisée hier, au nom du « recentrage de l'activité sur l'équipe professionnelle », il n'est pas dit que l'OL dépense autant d'argent que cet hiver (plus de 55 M€). Dans un

contexte forcément instable, en raison de la logique de multipropriété, qui multiplie aussi les mouvements, et de la volonté de se séparer de très gros salaires, l'OL va vendre, et peu dépenser. Les deux ventes principales devraient être celles de Maxence Caqueret et de Rayan Cherki, mais l'OL peut aussi chercher à faire une grosse bascule avec Jake O'Brien, la bonne pioche de la saison, acheté 1 M€ à Crystal Palace, et qui intéresse plusieurs bons clubs de Premier League mais aussi l'Italie. O'Brien a connu sa première sélection avec l'Irlande, mardi, face à la Hongrie (2-1) en entrant à la pause.

Et il y a, bien sûr, le cas d'Alexandre Lacazette, qui pourrait partir avec l'aval du club à un an de la fin de son contrat, et faire l'objet d'un faible transfert à l'occasion d'un départ en Arabie saoudite. Il n'y a rien de neuf sur ce front : le buteur lyonnais continue

**Alexandre Lacazette, ici le 19 mai, ne portera peut-être plus les couleurs de l'OL la saison prochaine.**

de réfléchir. Anthony Lopes, qui sait que le Brésilien Lucas Perri sera le gardien n°1 la saison prochaine, pourrait également partir à un an de la fin de son contrat. Si Lacazette s'en allait, les priorités de l'OL en termes de recrutement seraient celles-ci : un avant-centre, un ou deux milieux relayeurs, un arrière gauche qui est déjà connu (le Brésilien Abner va arriver en juillet du Bétis Séville pour

8 M€) et un défenseur central axe gauche, en alternative à Caleta-Car. C'est sur le buteur, en cas de départ de Lacazette, et sur le défenseur central que l'OL devrait dépenser le plus. Mais pas trop, on l'a compris, ce qui restera une bonne manière d'être dans les clous de la DNCG : l'OL a rendez-vous mercredi, et il est bien placé pour savoir qu'il ne doit pas le manquer. **E**

## La LDLC Arena vendue à Aulas

La construction de la LDLC Arena avait coûté 140 M€ à l'OL, financée exclusivement par de la dette dans une période compliquée pour le club. Malgré sa bonne rentabilité à moyen terme, John Textor a décidé de la vendre afin de recentrer les activités sur le football, et surtout, faire entrer de l'argent frais. Le propriétaire américain a signé, hier matin, un accord avec Holnest, la holding familiale de Jean-Michel Aulas, qui va racheter la salle qui accueille les matches de l'Asvel et des concerts. Ce deal rapportera 160 M€ à l'OL. **H. G.**



## Le trio de l'été

Alors que Khephren Thuram et Jean-Clair Todibo sont annoncés partants, les dirigeants aimeraient prolonger leur gardien Marcin Bulka.



Jean-Clair Todibo ne manque pas de prétendants cet été.

### RÉGIS TESTELIN (avec V.M.)

Franck Haise et Florian Maurice ont officiellement été nommés hier dans leurs nouvelles fonctions à l'OGC Nice, le premier comme entraîneur, le second comme directeur sportif. Il leur faudra un peu de temps avant de prendre le pouls du club et de définir autour de Jean-Pierre Rivère, le président, et de Fabrice Bocquet, le directeur général, les contours de la prochaine équipe.

Et de savoir surtout de quel budget ils disposent pour construire leur effectif, alors que de nombreux retours venus de l'intérieur du club dessinent un début d'austérité et de coupes drastiques. Obsédé par l'avenir de Manchester United

dont il a racheté 27,7% des parts, Ineos, également actionnaire majoritaire du Gym, va réduire ses investissements à Nice, où il faut s'attendre à un train de vie en baisse.

### Thuram n'a plus qu'un an de contrat et ne prolongera pas

Avant de parler de ce qui est possible, Rivère avait évoqué à Lille, après la dernière journée de Championnat (2-2), ce qui est acquis : les départs de Khephren Thuram (23 ans) et de Jean-Clair Todibo (24 ans), deux des plus fortes valeurs marchandes du club.

Les deux internationaux (respectivement 1 et 2 sélections) n'ont pas fait une saison extraordinaire. Thuram a été irrégulier, parfois blessé et rarement décisif. Todibo, lui, a raté son début d'année 2024 et ne s'en est pas caché. Les deux joueurs n'ont plus la cote qui était la leur en 2023 lorsqu'ils découvraient l'équipe de France A, mais ils restent suivis et ce ne sont pas les candidats au rachat de leur contrat qui manquent.

L'Atlético de Madrid, Naples, Aston Villa et Manchester United – détenu par Ineos et donc en position favorable pour conclure ce transfert – sont les pistes qui reviennent le plus souvent pour le défenseur central français. Il reste trois ans de contrat à Todibo et il vaudrait autour de 25 M€. La situation de Thuram est différente. Il ne lui reste qu'un an de contrat, il a déjà prévenu le Gym qu'il ne prolongerait pas et il n'est pas exclu de le voir aller au bout de son engagement, histoire d'être libre de signer où il veut en janvier prochain. C'est une possibilité, elle ferait très mal à Nice mais la tendance est à un transfert, estimé entre 20 et 30 M€. MU est à l'affût, l'AC Milan aussi, et la Juventus Turin également, notamment en cas de départ d'Adrien Rabiot.

Le dernier joueur convoité est Marcin Bulka (24 ans, 2026), pisté par l'AC Milan et visé par la Premier League. Si Nice veut le garder, il devra l'augmenter et prolonger son contrat. Le Polonais perçoit environ 55000€ brut mensuels à Nice. Il aimerait quadrupler son salaire pour prolonger, Nice lui propose presque de le tripler.

NICE	
5 <sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024	
les départs	sûrs
Perraud (Southampton, ANG, r.p.), Todibo (Atlético de Madrid, Naples, Manchester United, Aston Villa), K. Thuram (Manchester United, AC Milan, Juventus Turin).	
possibles	
Bulka (AC Milan, Chelsea), E. Guessand (Ajax Amsterdam, HOL), Rosier (Besiktas, TUR, r.p.), Lotomba, Claude-Maurice.	
les arrivées	sûres
Sansone (Aston Villa, ANG, t.d.), Brahimi (Brest, r.p.), Viti (Sassuolo, ITA, r.p.), Amraoui (Amiens, L2, r.p.), Bouanani (Lorient, r.p.), Bambu (Arouca, POR, r.p.), Ilie (Lausanne-Sport, SUI, r.p.).	
possibles	
Hwang In-beom (Étoile Rouge Belgrade, SER).	
les postes ciblés	
Latéral droit (1) Défenseur central (1) Latéral gauche (1) Milieu relayeur (1)	
les moyens financiers	
★★★★★	





# Révolution permanente

Avant de pouvoir miser sur la stabilité, souhaitée par les dirigeants, l'OM va encore connaître un été très agité pour tourner le dos à une saison bien sombre.



Jean-Baptiste Attisier/L'Équipe

## ANTHONY CLÉMENT

Toujours dans l'attente d'une réponse de Sergio Conceição, l'entraîneur qu'ils rêvent de voir succéder à Jean-Louis Gasset, les dirigeants marseillais ne sont pas dans la situation la plus confortable : après une saison aussi tourmentée que décevante, achevée à la huitième place de la L1, ils doivent absolument prendre le chemin du redressement mais la boussole peut changer de direction selon le technicien finalement choisi, censé incarner un projet de trois ans.

Marqués par une hyperactivité qui est devenue la signature de Pablo Longoria, les derniers

mercatos n'ont vraiment pas été des triomphes et le président est désormais le premier à dire que l'OM a besoin de stabilité. Ce ne sera pourtant pas pour tout de suite car l'Espagnol sait bien que l'effectif doit être profondément remodelé pour retrouver l'Europe, ce qui va encore l'obliger à multiplier les mouvements cet été. C'est donc le grand retour de la machine à laver marseillaise et ils sont très peu à pouvoir assurer qu'ils n'ont aucune chance d'être concernés par ce nouveau chambardement, car chacun peut avoir une bonne raison de déménager : l'OM ne s'opposera bien sûr pas aux départs des nombreux joueurs qui ont échoué, et les

**Pablo Longoria, président de l'OM, au côté de Medhi Benatia, son conseiller sportif.**

rare qui ont brillé sont aussi convoités.

C'est le cas du défenseur Leonardo Balerdi et de l'attaquant Pierre-Emerick Aubameyang, que Longoria et son conseiller sportif Medhi Benatia imaginent en cadres de la future équipe. Sous contrat jusqu'en 2026, l'Argentin (25 ans) s'est vu proposer une prolongation de deux ans avec une revalorisation qui récompense sa très bonne saison, mais il demeure à l'écoute d'offres de grandes équipes européennes, comme l'Atlético de Madrid qui s'est déjà intéressé à lui.

Pour garder Aubameyang (34 ans), les Marseillais n'ont pas à le revaloriser car il est assuré de

toucher 650 000 € par mois jusqu'en 2026, un contrat faramineux qui peut seulement être brisé par un club saoudien. Comme l'an dernier, le pays du Golfe le regarde d'ailleurs de près et Al-Shabab aimerait l'attirer.

## Aucune offre reçue par les dirigeants

Les ambitions sportives du bu-teur sont le meilleur argument de l'OM pour le garder, mais il faudra également mieux l'entourer et Longoria va devoir encore montrer son art des montages pour dénicher des recrues d'envergure dans un contexte d'austérité. Même si le propriétaire Frank McCourt s'est engagé, comme tous les ans, à renflouer les caisses, l'idée reste de baisser la masse salariale, la plus élevée de l'histoire du club.

« Il va falloir sortir la baguette magique », souffle-t-on en interne, où la volonté de changement se heurte à une réalité : après de si piètres performances, les gros revenus n'aiment pas les regards et les dirigeants n'ont pas reçu d'offre.

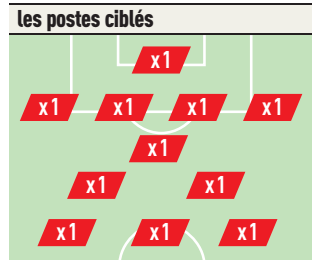
Quelle vente peut leur donner le plus facilement de l'air ? Tout le monde pense naturellement à Jonathan Clauss, qui va bénéficier de la vitrine de l'Euro (14 juin-14 juillet) avec les Bleus. À un an de la fin de son contrat, le latéral droit (31 ans) n'a jamais discuté d'une prolongation avec ses patrons après leur conflit hivernal, et les deux parties sont d'accord pour conclure son transfert en juillet, une fois l'Euro bouclé. L'OM aura alors un entraîneur qui devra aussi trancher la question du gardien, ouverte car Pau Lopez n'est surtout pas indiscutable.

Le numéro 2, Ruben Blanco, est observé par Villarreal et une refonte totale du secteur n'est ainsi pas à exclure. Du banc au terrain en passant par le but, les supporters risquent de ne pas reconnaître grand monde au mois d'août, mais ils ne devraient pas avoir envie de s'en plaindre. **ZE**

## MARSEILLE

8<sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024

les départs	sûrs
J. Onana (Besiktas, TUR, r.p.), P. Gueye (f.c.), J. Correa (Inter Milan, ITA, r.p.).	
possibles	
P. Lopez, Blanco, Clauss, C. Mbemba, Balerdi, Gigot, U. Garcia, Veretout, Kondogbia, Ounahi, Harit, Luis Henrique, I. Sarr, Aubameyang.	
les arrivées	sûres
Vitinha (Genoa, ITA, r.p.), Lirola (Frosinone, ITA, r.p.), Amavi (Brest, r.p.), Mughe (Dunkerque, L2, r.p.), De La Fuente (Eibar, D2 ESP, r.p.).	



Gardien (1)  
 Latéral droit (1)  
 Défenseurs centraux (2)  
 Latéral gauche (1)  
 Milieu défensif (1)  
 Milieux relayeurs (2)  
 Ailiers (2)  
 Attaquant axial (1)

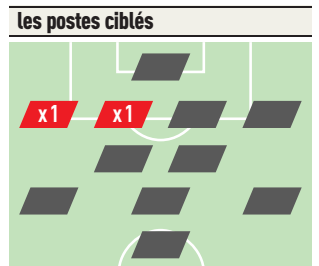
## les moyens financiers



## REIMS

9<sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024

les départs	sûrs
Abdelhamid (f.c.), Stambouli (f.c.).	
possibles	
Foket, I. Diakité, Agbadou, De Smet, Richardson (Strasbourg), K. Doumbia (Brest, t.d.), Adeline.	
les arrivées	sûres
K. Doumbia (Brest, r.p.), Salama (Caen, L2, r.p.), C. Keita (Bastia, L2, r.p.), Adeline (Annecy, L2, r.p.), I. Diakité (Lausanne Ouchy, SU1, r.p.), Mo. Touré (Paris FC, L2, r.p.).	



Latéral droit (1)  
 Défenseur central (1)

## les moyens financiers



# Calculs savants

Reims aime ajouter des clauses lui permettant de gagner de l'argent a posteriori sur les joueurs transférés.

## CYRIL OLIVÈS-BERTHET

Les clubs qui achètent des joueurs à Reims sont habitués : Mathieu Lacour, le directeur général, et ses hommes sont d'excellents négociateurs. Le club rémois s'illustre par les clauses importantes qu'il adosse à quasiment toutes ses ventes, surtout dans les cas les moins prestigieux. Ces « droits de suite » lui rapportent beaucoup d'argent, a posteriori. Ainsi, Reims a-t-il pris 5 M€ lors de la vente de El Bilal Touré à l'Atalanta Bergame (ITA) par Almeria (ESP), qui avait déjà déboursé 10 M€ pour l'acheter. En acquérant Axel Disasi à Monaco

en 2023 et Édouard Mendy à Rennes en 2020, Chelsea a rapporté un bonus de 5 M€ aux Champenois.

Reims a aussi doublé sa mise en seulement six mois lors de la cession de Billal Brahimi par Angers à Nice (acheté 1,3 M€, il a été revendu 7 M€ par le SCO, qui devait reverser 25 % de la plus-value). Cet été, cinq anciens Champenois devraient animer le marché et pourraient rapporter 20 M€ au total à Reims, qui possède entre 20 et 30 % de leur plus-value. Cédé à Brest contre 500 000 €, le latéral gauche Bradley Locko est courtisé (Lille, Angleterre) et sa cote flirte avec les 20 M€. Dion Lopy,

vendu 6,5 M€ à Almeria et suivi l'hiver dernier par le Barça, est promis à un gros transfert en Premier League.

## Des clauses encadrées mais non plafonnées

Rafik Guitane, bradé 250 000 € à Estoril, vaut désormais 5 M€ et intéresse le Benfica comme le Séville FC. Ilan Kebbal a déjà rapporté 2 M€ l'été dernier mais le meilleur passeur de L2 (11 passes décisives) est déjà dans le viseur de clubs plus huppés que le Paris-FC. Reims possède aussi un gros pourcentage sur Logan Costa (que Toulouse a acheté 100 000 €). « En droit français, ces clauses sont régies par les principes généraux du droit des contrats (elles ne doivent donc pas être abusives, disproportionnées ni négociées/conclues de mauvaise foi), mais pour autant elles ne sont pas plafonnées, précise M<sup>e</sup> Loïc Al-

varez, avocat au barreau de Paris. Le pourcentage accordé peut, par exemple, évoluer, par paliers, en fonction du montant de la plus-value. Ces clauses figurent dans la convention de transfert si elle est prévue entre clubs mais elles peuvent être renégociées a posteriori avec l'accord de chaque partie. »

Tout cela n'a pas de secret pour Lacour, juriste de formation, qui utilise ce levier pour faciliter des ventes tout en conservant un intérêt certain sur des joueurs à fort potentiel. Surtout quand ils n'entrent pas dans les plans de l'entraîneur principal, comme c'était le cas pour Will Still avec Locko, par exemple. En fin de contrat dans un an, Kamory Doumbia va quitter le club cet été. Cela pourrait aussi être le cas pour Emmanuel Agbadou et Amir Richardson. Des dossiers qui intégreront un pourcentage sur une future plus-value, évidemment.



# FOOTBALL Ligue 1

## spécial transferts



# Le chamboule-tout

L'effectif rennais devrait être profondément remanié. Martin Terrier, notamment, ne serait pas retenu en cas de proposition satisfaisante.

EMERY TAISNE  
et JOHAN RIGAUD

Dans le grand chambardement attendu au Stade Rennais cet été, certains départs pourraient revêtir une importance plus symbolique que d'autres, et le comportement du club breton à l'égard d'un Martin Terrier, par exemple, sera particulièrement scruté. Après quatre saisons à Rennes, il ne serait pas incongru d'imaginer que l'attaquant de 27 ans, sous contrat jusqu'en 2026, s'estime au bout d'un cycle. La surprise, dans son entourage, a été de constater que la question allait s'imposer à eux.

Dans les premières projections de la saison à venir, Julien Stéphan aurait fait part de son souhait de renouveler son secteur offensif. Et il imagine la suite plutôt sans Terrier qu'avec lui. Durant la seconde partie de saison, déjà, plusieurs épisodes avaient suscité une certaine incompréhension dans le clan de l'attaquant : l'ancien Lyonnais n'avait pas été considéré comme un premier choix face au PSG (0-1), en demi-finales de la Coupe de France, le 3 avril. Sa présence sur le banc quelques semaines plus tôt en Championnat – face au PSG (1-1, le 25 février), déjà, puis face à Lille (2-2, le 10 mars) – avait marqué un premier basculement.

Sous réserve que le futur directeur sportif du club Frédéric Massara soit sur la même longueur d'onde que Stéphan, un transfert de Terrier cet été relève de l'ordre du très probable avec, de préférence, l'étranger en ligne de mire. À quel prix ? Il y a deux ans, Rennes avait refusé une offre de 50 M€ (plus 10 M€ de bonus) de Newcastle pour son attaquant, également convoité par Leeds et West Ham, au terme d'une saison où ses 21 buts en 37 matches de

L1 l'avaient amené aux portes de l'équipe de France. Les tarifs seront forcément moins élevés cet été après un exercice moins prolifique (8 buts en 35 matches toutes compétitions confondues).

Terrier n'est revenu à la compétition qu'au mois d'octobre après sa rupture des ligaments croisés du genou droit neuf mois plus tôt, il a tiré Rennes vers le haut entre janvier et février, mais, à l'image du reste de l'équipe, il a eu beaucoup plus de mal ensuite.

### Interrogations pour Gouri et Kalimuendo, Mikautadze pisté

En fonction des sollicitations, l'avenir d'Amine Gouri (24 ans, sous contrat jusqu'en 2027) et Arnaud Kalimuendo (22 ans, 2027) pourrait également poser question. Le second, notamment, aurait toujours des courtisans en Allemagne et il plairait beaucoup à l'AS Rome, selon *la Gazzetta dello Sport*. Stéphan compte a priori sur lui mais le technicien lui aurait également promis de ne pas le bloquer en cas de belle opportunité après l'épisode de son non-transfert à Francfort l'hiver dernier.

Parmi les pistes envisagées pour se renforcer, Rennes aurait, comme l'été dernier, des vues sur l'attaquant de Metz Georges Mikautadze (23 ans, 2028). Avec la très probable vente de Désiré Doué (19 ans, 2026) pour gonfler son enveloppe dévolue aux transferts. Sollicité l'hiver dernier par le Bayer Leverkusen, l'international Espoirs est valorisé à hauteur de 60 M€ par le club breton. Le PSG et le Borussia Dortmund font notamment partie des candidats intéressés.

Ils ne sont pas les seuls. Sur les cinq dernières journées, deux à trois scouts en moyenne se sont déplacés pour le superviser. Son grand frère, Guéla (21 ans), pour-

### RENNES

10<sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024

#### les départs possibles

A. Gomis, Alemdar, Theate, Truffert, Belocian, Wooh, Omari, Assignon, G. Doué, D. Doué, Santamaria, Rieder, Blas, Kalimuendo, Salah, Terrier, Yildirim, Abline, Lambourde.

#### les arrivées sûres

A. Gomis (Lorient, r.p.), Alemdar (Troyes, L2, r.p.), Assignon (Burnley, ANG, r.p.), Jacquet (Clermont, r.p.),



Abline (Nantes, r.p.), Do Marcolino (ORM, L2, r.p.).

#### les postes ciblés

Latéral droit (1)  
Défenseurs centraux (2)  
Latéral gauche (1)  
Milieu défensif (1)  
Milieu relayeur (1)  
Ailier droit (1)  
Attaquant axial (1)  
Ailier gauche (1)

#### les moyens financiers

★★★★★

rait lui aussi s'en aller, à un an de la fin de son contrat, dans un secteur de jeu amené à évoluer en profondeur.

Tous prolongés l'été dernier, Adrien Truffert, Arthur Theate (courtisé par Naples et Stuttgart), Warmed Omari et Jeanuël Belocian pourraient s'en aller. Christopher Wooh aussi. À tous les étages, même au milieu où un flou entoure les situations de Fabian Rieder et Baptiste Santamaria, le chantier s'annonce immense pour refaire de Rennes un club européen en fin de saison. **FE**

Logan Costa  
au Parc des Princes  
lors de la victoire  
du TFC contre le PSG  
(3-1, le 12 mai).



Jean-Marie Hervio/L'Équipe

## Une défense à revoir



Le TFC, qui pourrait vendre Logan Costa et Thijs Dallinga après avoir perdu Mikkel Desler et Moussa Diarra, en fin de contrat, s'attend à devoir remanier son arrière-garde cet été.

### HUGUES SIONIS

Comme les années précédentes, il devrait y avoir du mouvement à Toulouse cet été. S'il a fait une entorse à la règle en prolongeant fin mars Rasmus Nicolaisen jusqu'en 2028, le TFC a encore perdu deux cadres en fin de contrat (Mikkel Desler et Moussa Diarra). Ils devront être remplacés dans un secteur défensif exposé ces dernières semaines et sans doute bientôt remanié en profondeur. En plus des départs du latéral danois à Austin (MLS) et de l'axial malien, actuellement libre, le club toulousain sait qu'il va être attaqué sur d'autres joueurs en progression cette saison.

« Si les prix sont justes pour Logan Costa et Thijs Dallinga, ils pourraient partir, a déjà annoncé le président Damien Comolli, en leur attribuant les deux seuls bons de sortie officiels. On laisse le marché venir à nous, donc on ne fixe pas de prix pour eux. On a des approches à plusieurs dizaines de millions. J'attends de voir comment va se comporter le marché. »

### Contact pris avec Lucas Perrin

Le plus sollicité des deux est l'international cap-verdien (23 ans, 16 sélections), sous contrat jusqu'en 2026. Selon nos informations, après l'Atlético de Madrid et Villarreal déjà très intéressés, se sont rajoutés Naples et Fribourg, séduits par le profil de l'ancien Rémois. Les négociations battent leur plein et une offre ferme a déjà été refusée. Costa pourrait être vendu autour de 20 millions d'euros, le prix souhaité également pour son coéquipier néerlandais, Dallinga, (23 ans, 1 sélection), auteur de 14 buts en Ligue 1 la saison dernière.

Mais le Toulousain qui affole le plus les compteurs est encore plus jeune. Monaco s'est mis en

quête de recruter Christian Mawissa Elebi (19 ans, 2026), révélation de la saison au TFC et jugé « intransférable » pour l'instant par sa direction. En cas d'exode plus massif que prévu, la cellule de recrutement travaille toutefois à un plan B, comme souvent axé sur la data.

Selon la presse locale, l'international saoudien Saud Abdulhamid (Al-Hilal, 24 ans, 33 sélections) est pisté, de même que le Strasbourgeois Lucas Perrin (25 ans), avec qui un premier contact a été établi.

### TOULOUSE

11<sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024

#### les départs sûrs

Desler (Aulin, USA, f.c.), Mo. Diarra (f.c.), Himeur (f.c.), Spierings (Lens, r.p.), Serber (f.c.), Flemmings (f.c.), Rouault (Stuttgart, ALL, t.d.), Birmancevic (Sp. Prague, RTC, t.d.).

#### possibles

Haug, Mawissa Elebi (Monaco ?), L. Costa, Genreau, Bangré, Cissoko, Begraoui, Dallinga, Hamulic.

#### les arrivées sûres

Begraoui (Pau, L2, r.p.), Bangré (Troyes, L2, r.p.), Hamulic (Lokomotiv Moscou, RUS, r.p.), Haug (Bodo/Glimt, NOR, r.p.), Serber (Botev Vratsa, BUL, r.p.), Flemmings (FK Vozdovac, SER, r.p.).

#### les postes ciblés



Défenseurs centraux (2)  
Piston droit (1)  
Attaquant (1)

#### les moyens financiers

★★★★★



Martin Terrier  
à Nantes,  
lors de la victoire  
dans le derby  
(3-0, le 2 avril).

Jean-Baptiste Aultier/L'Équipe



# Le dernier étage de la fusée

Le troisième mercato du RC Strasbourg depuis le rachat du club par BlueCo, il y a un an, va finaliser le renouvellement complet de l'effectif.

CYRIL OLIVÈS-BERTHET

La révolution BlueCo a bien eu lieu. L'été dernier, le consortium américain a racheté Strasbourg et a mis en place ses idées, qui ne juraient pas avec celles de Marc Keller. « Leur projet, on l'avait déjà au club, assurait le président alsacien dans nos colonnes il y a trois mois. On était arrivés en fin de cycle. Avec Loïc (Desiré), le responsable du recrutement, on avait en tête qu'il fallait rajeunir. On avait une équipe de 28 ans de moyenne et on voulait descendre à 23-24. » À la croisée des chemins, le RCSA s'est donc attelé à un grand chambardement depuis un an.

Le premier mercato estival version « nouveau Racing » a notamment vu Alex Djiku, Dimitri Liénard, Habib Diallo et Jean-Ricner Bellegarde s'en aller. Cet hiver, Matz Sels et Gerzino Nyamsi ont été vendus. Cette valse comprend un troisième temps, qui va s'ouvrir dans quelques jours. Sanjin Prcic a déjà résilié son contrat et beaucoup d'autres joueurs vont aller voir ailleurs cet été.

En fin de bail, Kévin Gameiro, Lebo Mothiba et Ibrahima Sissoko n'ont pas prolongé. Jean-Eudes Aholou, jamais utilisé par

Patrick Vieira cette saison, est évidemment sur le départ, même si son bail court jusqu'en 2025.

**“Il y a soi-disant un projet sportif, mais aujourd'hui on ne sait pas où il va”**

LUCAS PERRIN, DÉFENSEUR DE STRASBOURG ET SUR LE DÉPART

Lucas Perrin, lui, a été prié de trouver un autre club et n'a pas mâché ses mots à propos de la nouvelle politique strasbourgeoise, comme Sels ou Prcic avant lui : « Il y a soi-disant un projet sportif, mais aujourd'hui, on ne sait pas où il va. C'est presque un miracle qu'on soit maintenu. On demande à des joueurs de 18, 19 ans d'avoir des responsabilités de mecs de 30 ans. »

Ces jeunes, comme Ismaël Doukouré (20 ans, sous contrat jusqu'en 2026) ou Habib Diarra (20 ans, 2028), se posent aussi des questions. Le premier nommé veut tourner la page. Le second, qui a prolongé l'été dernier, pourra-t-il résister aux propositions de clubs plus huppés ?

Lorsque le marché aura fermé ses portes, le visage du PSG le 27 mai 2023 (1-1) pourrait encore être présent le 31 août : le capitaine Frédéric Guilbert. **ZE**



ric Antonetti. Ainsi, un seul joueur sur les 13 qui avaient obtenu le maintien contre le PSG le 27 mai 2023 (1-1) pourrait encore être présent le 31 août : le capitaine Frédéric Guilbert. **ZE**

Ismaël Doukouré et Habib Diarra (n°19) discutent avec l'entraîneur Patrick Vieira lors de la défaite de Strasbourg contre Lens (0-1), le 29 septembre 2023.



## Du mouvement jusque sur le banc ?

Pour se maintenir à nouveau, Le Havre devra peut-être faire avec un nouvel entraîneur et un effectif remanié.

LAURENT GRANDCOLAS (avec B. Do.)

La vie au Havre est un éternel recommencement. Avec un actionnaire, Vincent Volpe, prudent et économe, mais qui permettra aussi de passer encore sans souci la DNCG le 12 juin, le club normand connaît d'avance sa problématique.

« D'abord, il nous faut vendre », confirmait cette semaine le président Jean-Michel Roussier. Certains joueurs suscitent déjà des intérêts, à l'image d'Étienne Youté, défenseur central de 22 ans (sous contrat jusqu'en 2025), belle révélation cette saison et qui trouvera une porte de sortie autour de 10 M€. Ce sera dans les mêmes eaux pour Arouna Sangante (22 ans, 2026), tout aussi jeune.

Christopher Opéri (27 ans, 2026), le latéral gauche, et les milieux de terrain Oussama Targhalline (22 ans, 2026) et Yassine

Kechta (22 ans, 2026), pourraient eux aussi être courtisés.

**Avec Elsner ou Digard comme entraîneur ?**

Le trio Roussier-Bodmer-Elsner, arrivé en juin 2022, aura fait des miracles avec une montée en L1 et un maintien dans la foulée. L'entraîneur qui sera aux manettes à la reprise, début juillet, devra travailler avec un effectif remanié et c'est peut-être cette perspective qui a fait réfléchir Luka Elsner. L'entraîneur slovène, qui a rempli son contrat, a certainement envie d'autre chose que de lutter pour encore se maintenir.

Ira-t-il à Reims en laissant son fauteuil à Didier Digard, l'ancien entraîneur de Nice, son successeur annoncé ? « Il y a beaucoup de mousse, beaucoup d'air, mais Reims ne semble pas vouloir faire le moindre effort », admettait Roussier hier. Au Havre, sur le mercato et le prochain coach, il faudra encore être patient.

LE HAVRE	
15 <sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024	
les départs	sûrs
Bayo (Lille, r.p.).	
possibles	
A. Sangante, Youté, Opéri, Targhalline, Kechta, A. Ayew (f.c.).	
les arrivées	sûres
Kitala (Almere City, HOL, r.p.), Chadli (Concarneau, L2, r.p.), I. Soumaré (Auxerre, L2, r.p.), K. Diawara (Concarneau, L2, r.p.), Moussadek (Villefranche, N, r.p.), Moh. Koné (Dunkerque, L2, r.p.).	
les postes ciblés	
Gardien (1) Défenseurs centraux (2) Latéral gauche (1) Milieux relayeurs (2) Attaquant axial (1) Ailier gauche (1)	
les moyens financiers	
★★★★★	

## Des besoins, peu de moyens

Limité financièrement, Montpellier va devoir vendre des joueurs pour pouvoir en recruter cet été.

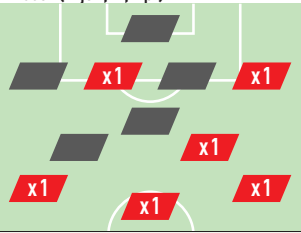
« Il n'y aura pas 12 arrivées et 15 départs, a annoncé le président Laurent Nicollin. Pour l'instant nous avons prévu une ou deux arrivées et, ensuite, les éventuels départs seront compensés poste par poste. » Déjà sollicité l'été dernier, le jeune milieu de terrain Joris Chotard (22 ans, sous contrat jusqu'en 2026) est surveillé par des clubs allemands et il prendra une décision sur son avenir après les JO (26 juillet - 11 août), pour lesquels il a été pré-sélectionné. Son possible transfert, pour une somme estimée autour de 10 millions d'euros, ainsi que celui envisageable de l'international jordanien Mousa Al-Tamari (26 ans, 56 sélections, sous contrat jusqu'en 2026) dans un pays du Golfe, pourraient permettre à Montpellier de financer les renforts ciblés.

**Un retour de Delort n'est pas à exclure**

La priorité depuis plusieurs années reste l'arrivée d'un solide milieu défensif, qui ne sera pas Balthazar Pierret (24 ans, ex-QRM), parti libre à Lecce. Un défenseur central est aussi souhaité. Lucas Perrin (25 ans), sur le départ à Strasbourg (lire ci-dessus), figure dans une liste de plusieurs noms. En attaque, Michel Der Zakarian veut mettre Akor Adams en concurrence. Plusieurs profils se dégagent : Moussa Sylla (Pau/ L2), Killian Corredor (Rodez/ L2) et Pablo Pagis (Lorient/ L2), tous pour un montant limité.

L'hypothèse d'un retour d'Andy Delort n'est pas non plus écartée mais serait plus coûteuse. Un départ de Wahbi Khazri (et son gros salaire, 180 000 € brut mensuels) ouvrirait d'autres possibilités. Comme celle de lever l'option d'achat du défenseur suisse Silvan Hefti (26 ans), prêté la saison dernière par le Genoa. Impossible en l'état, dans l'attente de savoir combien Montpellier touchera en droits télé. **H.S., B. Li., C.O.-B., L. G.C.**

STRASBOURG	
13 <sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024	
les départs	sûrs
Gameiro (f.c.), I. Sissoko (f.c.), Mothiba (f.c.), Pierre (f.c.), A. Santos (Chelsea, ANG, r.p.), Angelo G. (Chelsea, ANG, r.p.), Robinand (f.c.).	
possibles	
Bellaarouch, Fila, Sobol, L. Perrin, Doukouré, Aholou, H. Diarra, Bechikh (p.), Kandil, D. Jean.	
les arrivées	sûres
Lukovic (IMT Belgrade, SER, r.p.), Diong (Darou Salam, SEN), Sobol (Genk, BEL, r.p.), Kandil (Annecy, L2, r.p.), D. Jean (Avranches, N, r.p.), Risser (Dijon, N, r.p.).	
possibles	
Wiley (Atlanta United, USA), Richardson (Reims).	
les postes ciblés	
Défenseur central (1) Latéral gauche (1) Milieu relayeur (1) Ailiers (2) Attaquant axial (1)	
les moyens financiers	
★★★★★	

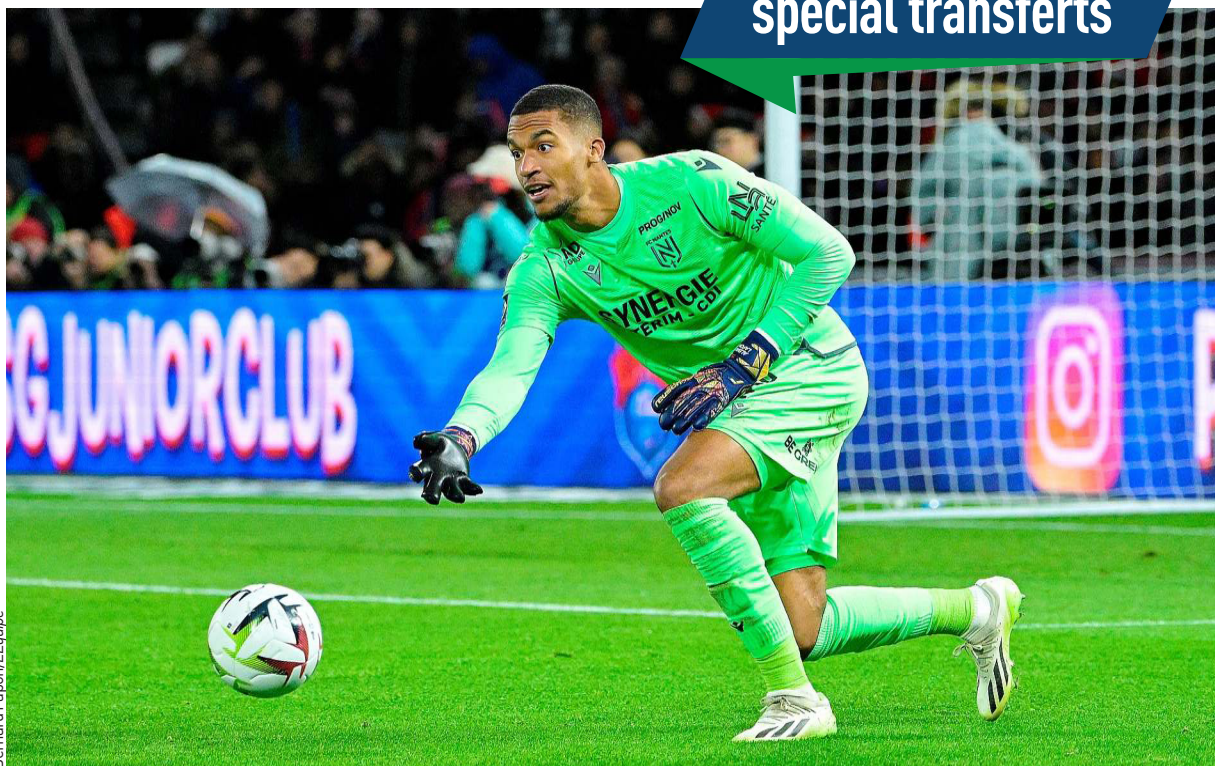


MONTPELLIER	
12 <sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024	
les départs	sûrs
Allix (f.c.).	
possibles	
Bertaud, Hefti, F. Sacko, Sainte-Luce, Chotard, Delaye, Al-Tamari, Karamoh, Khazri.	
les arrivées	sûres
Barès (Concarneau, L2, r.p.).	
les postes ciblés	
Défenseur central (1) Milieu défensif (1) Ailier gauche (1) Attaquant axial (1)	
les moyens financiers	
★★★★★	



# FOOTBALL Ligue 1

## spécial transferts



Bernard Papon/L'Équipe



## Des cas à trancher

L'effectif de Nantes devrait connaître quelques aménagements durant l'été, au milieu et en attaque notamment. Le poste de gardien pose également question.

**EMERY TAISNE**  
et **JOHAN RIGAUD**

L'incertitude liée à l'attribution des droits télé de la Ligue 1 – et, de fait, leur montant – apparaît comme un frein pour le FC Nantes, dont la masse salariale a été encadrée par la DNCG. Mais elle n'a pas empêché le club de travailler en amont de la trêve. En prolongeant en cours de saison écoulée les contrats d'Ignatius Ganago, Alban Lafont, Moses Simon, Jean-Charles Castelletto et Nathan Zézé, le FCN considère avoir bâti les bases de son effectif

dans lequel figure toujours Nicolas Pallois. Le défenseur, 37 ans en septembre, a prolongé d'une saison fin mai avec, en contrepartie, un gros effort sur le plan financier.

### Mohamed ne sera pas retenu

Une proposition du même type a été faite à Moussa Sissoko, à des conditions bien inférieures aux 310 000 euros brut mensuels qu'il touchait jusque-là. La deadline, pour le milieu de terrain, a été fixée au 30 juin afin qu'il soit présent dès la reprise,

**Alban Lafont pourrait quitter les Canaris cet été, quelques mois seulement après avoir prolongé son contrat.**

le 1<sup>er</sup> juillet, dans l'éventualité où il y répondrait favorablement. Dans le même temps, la direction nantaise travaille pour tenter de conserver Nicolas Cozza et Béné Traoré, qui avaient rejoint le club l'hiver sous forme de prêt. Le latéral gauche de 25 ans est lié à Wolfsburg jusqu'en juin 2027, tandis que l'Ivoirien de 21 ans appartient, lui, à Sheffield United (contrat jusqu'en 2027). Une option d'achat de 4,5 M€ avait été incluse lors de son arrivée mais le FCN n'est pas enclin à payer une telle somme pour l'ancien attaquant du BK Häcken.

Le secteur offensif sera l'un des chantiers du FCN avec un probable départ : le clivant Mostafa Mohamed (26 ans, sous contrat jusqu'en 2027) ne sera pas retenu un an après son transfert définitif en provenance de Galatasaray pour plus de 6 M€. Nantes entend aussi se renforcer au milieu, où l'avenir de Pedro Chirivella (27 ans, 2026) et Douglas Augusto (27 ans, 2027) s'inscrit pour l'instant en pointillé. Après quatre saisons au club, l'Espagnol sera à l'écoute du marché. Quant au Brésilien, arrivé l'été dernier, il n'aurait pas pour intention de s'inscrire avec les Canaris dans la durée. Le Brestois Hugo Magnetti (26 ans, 2027) fait partie des joueurs ciblés.

Après les fins de contrat de Rémy Descamps et Denis Petric, Nantes devra également recruter au poste de gardien, alors que la situation de l'actuel numéro 1 Lafont n'apparaît pas très claire non plus. L'ancien Toulousain (25 ans, 2027) a laissé filtrer une pointe de lassitude après le dernier match de la saison à Monaco (0-4, le 19 mai) et son entraîneur Antoine Kombouaré a estimé dans nos colonnes que le moment de partir était sans doute venu. Le Clermontois Mory Diaw (30 ans, 2026), notamment, a été ciblé mais il n'est pas le seul.

L'un des enjeux de l'été nantais consistera aussi à clarifier le cas Bastien Meupiyou, 18 ans. Considéré comme l'un des grands espoirs du club, le défenseur, libre en juin 2025, discute prolongation depuis un moment. Il suscite la convoitise de grands clubs européens, tels que Tottenham, et le FCN ne s' imagine pas le laisser partir libre dans un an. **E**

### NANTES

14<sup>e</sup> de Ligue 1 2023-2024

#### les départs sûrs

Descamps (f.c.), Petric (f.c.), Cömert (Valence CF, ESP, r.p.), Cozza (Wolfsburg, ALL, r.p.), Abline (Rennes, r.p.), Moutoussamy (f.c.), Doucet (Paris FC, L2, t.d.), K. Bamba (f.c.), Bé. Traoré (Sheffield United, D2 ANG, r.p.).

#### possibles

M. Sissoko (f.c.), Lafont, Duverne, Meupiyou, Chirivella, D. Augusto, Mollet, M. Mohamed.

#### les arrivées sûres

Kadewere (Lyon, t.d.), Centonze (Hellas Vérone, ITA, r.p.), J. Diaz (Annecy, L2, r.p.).

#### les postes ciblés



Gardiens (2)  
Défenseur central (1)  
Latéral gauche (1)  
Milieux défensifs (2)  
Ailier droit (1)  
Attaquants axiaux (2)

#### les moyens financiers

★ ★ ★ ★ ★



## Cardona donnera le «la»

La volonté et la capacité des nouveaux propriétaires des Verts à garder l'attaquant prêté par Augsburg constitueront une première indication de l'orientation du mercato d'été.

### BERNARD LIONS

Le post de remerciements « pour ces six mois exceptionnels » publié par Irvin Cardona (26 ans) sur Instagram mercredi soir a été un véritable crève-cœur pour tous les supporters des Verts. La photo – de dos, la tête tournée vers la droite –, illustrant un texte court, indique que le buteur providentiel des Verts (10 buts et 3 passes décisives en 22 matches) se trouve sur le départ. Il l'est, puisque son prêt, datant du 3 janvier, se termine au 30 juin et qu'il n'est pas assorti d'une option d'achat.

Mais ça, c'était avant, quand l'AS Saint-Étienne, en manque de liquidités, avait obtenu du club allemand d'Augsbourg qu'il prenne en charge les trois quarts de son salaire brut mensuel (soit 75 000 € sur 100 000 €). Les parties misaient alors sur un deal gagnant-gagnant. Il l'est, puisque tout en aidant les Verts à remonter, Cardona a relancé une carrière tom-

bée au point mort, en Bundesliga. Ce mariage de raison s'est même transformé en histoire d'amour. Cardona est devenu le chouchou d'un Chaudron dans lequel il s'épanouit. Au point de vouloir prolonger l'idylle ?

### Kilmer Sports Ventures a les moyens de l'acheter

Le joueur n'a jamais caché son envie de rester et le retour très attendu des Verts en Ligue 1 constitue un argument de taille. D'ailleurs, Cardona ne dit jamais au revoir, encore moins adieu, dans son message. Une manière habile de laisser la porte entrouverte, tout en mettant la pression sur les nouveaux propriétaires de l'ASSE.

Au regard de sa surface financière, Kilmer Sports Ventures a les moyens de racheter ses trois dernières années de contrat. Le site Transfermarkt estime sa valeur marchande actuelle à 1,8 M€. Le Gardois se retrouve donc au cœur du cy-

cle de réunions débuté hier, afin de préparer la saison prochaine.

Mais il n'est pas le seul sujet abordé. Car le chantier de la reconstruction de l'effectif s'annonce immense. Olivier Dall'Oglio, l'entraîneur des Verts, le résume ainsi, dans le Progrès : « Aujourd'hui, on sait qu'une équipe de L2, sans renfort, elle descend. Il faudra en emmener dans chaque ligne. On va construire autour d'une base, mais des joueurs vont partir. » Problème : nombre des vingt-six joueurs de l'effectif actuel possèdent une clause prévoyant le rallongement de leur contrat d'un an, en cas de montée (c'est aussi le cas pour Dall'Oglio, dont le contrat se terminait au 30 juin). Elle a donc été activée, mais très peu ont le niveau pour jouer en L1. Et comme tous disposent de jolis salaires, leurs dirigeants risquent de devoir sortir le chèque pour les faire partir. Ce dégraisage aura donc un coût, qui impactera d'autant les capacités de recruter.

### SAINT-ÉTIENNE

3<sup>e</sup> de Ligue 2 2023-2024.

#### les départs sûrs

Cardona, (Augsbourg, ALL, f.p.), Nadé (f.c.), Chambost (f.c.), Rivera (f.c.), Moueffek (f.c.), Mbuku (Augsbourg, ALL, r.p.), St. Diarra (r.p.).

#### possibles

Appiah, Bouchouari, Bentayg, Briançon, B. Fall, Green, Tardieu, Maçon, Monconduit, Pétrot, Fomba, Ib. Sissoko.

#### les arrivées sûres

Mouton (Pau, L2, r.p.).

#### les postes ciblés



Latéral droit (1)  
Défenseurs centraux (2)  
Latéral gauche (1)  
Milieu défensif (1)  
Milieux relayeurs (2)  
Ailiers (2)  
Attaquant axial (1)

#### les moyens financiers

★ ★ ★ ★ ★



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

**Irvin Cardona pourrait rester à Saint-Étienne.**





# Leçon retenue ?

Auxerre retrouve la Ligue 1 un an après l'avoir quittée. Au club bourguignon, on assure avoir appris des erreurs passées pour ne pas faire l'ascenseur une nouvelle fois.

LAURENT GRANDCOLAS

Les leçons sont faites pour être apprises, dit-on, et à l'AJ Auxerre, on assure que le retour en Ligue 1, la saison prochaine, n'aura rien à voir avec celui qui, en 2022, avait déchaîné les passions dans l'Yonne. Même en interne. « Il y a deux ans, (...) on n'a pas bien préparé la saison de Ligue 1. On était trop "enflammés" », avait admis le propriétaire chinois James Zhou début mai dans les colonnes de l'Yonne républicaine.

Les moyens alloués au fonctionnement et au recrutement du club devront en premier lieu être revus à la hausse par rapport à 2022. En plus du soutien de son actionnaire, le club travaille aussi depuis plusieurs semaines sur des nouvelles ressources en termes de revenus. Cela passera plus tard par l'agrandissement d'une tribune du stade de l'Abbé-Deschamps, mais à court terme surtout par une montée en puissance dans le domaine du marketing. « Notre actionnaire est solide. Il l'a montré depuis qu'il est là et on sait qu'il saura encore être à nos côtés. Évidemment que l'on travaille sur notre prochain budget

avec la recherche de nouveaux partenaires, de sponsors internationaux, asiatiques entre autres », révèle Baptiste Malherbe, le président auxerrois.

**“Le meilleur des recrutements sera déjà de garder les meilleurs joueurs”**  
CHRISTOPHE PELISSIER, ENTRAÎNEUR D'AUXERRE

Le maintien, qui sera encore l'objectif de l'AJA, passera par 4 à 5 recrues, dont un gardien, un défenseur central, un latéral et une à deux arrivées en attaque.

« Auxerre a compris, quand ils sont descendus, peut-être, les erreurs commises. Là, il ne faut pas les renouveler. On a un effectif de qualité, il l'a montré sur la Ligue 2 [Auxerre a remporté le Championnat avec 74 points]. Il faut arriver simplement à trouver les quelques joueurs qui pourraient bonifier ce groupe. Le meilleur des recrutements sera déjà de garder les meilleurs joueurs. Il faut greffer à ça des recrues d'expérience et de qualité », prévoyait l'entraîneur, Christophe Pelissier, dans nos colonnes fin mai. Ce ne sera pas avec Andy Delort, dont le nom cir-



Etienne Garnier/L'Équipe

**Christophe Pelissier, l'entraîneur d'Auxerre, à gauche, discute avec son président Baptiste Malherbe.**

culait ces derniers temps. Son arrivée à l'AJA est « totalement infondée », selon une source bien informée. L'âge (32 ans) et les prétentions du joueur ne rentreraient pas

dans les profils recherchés. D'autant plus que la situation contractuelle de l'ancien joueur de Nice (2021-2023) avec son club qatarien, Umm-Salal SC, serait loin d'être claire. **E**

AUXERRE	
1 <sup>er</sup> de Ligue 2 2023-2024	
les départs	sûrs
Laiton (f.c.), Dagba (Paris-SG, r.p.), B. Pereira (Nîmègue, HOL, t.d.), Buayi-Kiala (Parma, ITA, r.p.), I. Soumaré (Le Havre, r.p.).	
les arrivées	sûres
Jabol-Folcarelli (AC Ajaccio, L2), Ous. Camara (Annecy, L2, r.p.), Mercier (Deinze, D2 BEL, r.p.).	
possibles	
Gbamin (Dunkerque, L2), Katompa-Mvumpa (Stuttgart, ALL), Lepenant (Lyon).	
les postes ciblés	
Gardien (1) Défenseurs centraux (2) Piston droit (1) Milieu défensif (1) Attaquant axial (1) Ailier gauche (1)	
les moyens financiers	
★★★★★	

ANGERS	
2 <sup>e</sup> de Ligue 2 2023-2024	
les départs	sûrs
Hanin (f.c.).	
les départs	possibles
Abdelli, Diony.	
les arrivées	sûres
Allevinah (Clermont, L.), Jakolis (Melbourne City, AUS, r.p.), Sabanovic (Valenciennes, L2, r.p.).	
possibles	
Rajot (Rodez, L2), Gélín (Amiens, L2), 	
Gbamin (Dunkerque, L2).	
les postes ciblés	
Latéral droit (1) Défenseur central (1) Milieu défensif (1) Attaquant axial (1)	
les moyens financiers	
★★★★★	

## Prudence avant tout

En attendant les droits télé, le promu angevin veut garder l'ossature qui a amené le club en L1.



Hier matin, le latéral gauche Florent Hanin, en fin de contrat, a annoncé son départ du SCO Angers. C'est la seule certitude actuelle concernant l'effectif. Satisfaits des performances et de l'état d'esprit affichés la saison dernière, conclue par un retour en Ligue 1, les dirigeants angevins assurent ne plus voir partir personne.

« Le recrutement de l'été dernier a peut-être été moins risqué, on est allés chercher des valeurs qui nous paraissent plus sûres, a expliqué Laurent Boissier, le directeur sportif, dans nos colonnes fin mai. Des paris, on va être obligés d'en faire un ou deux, c'est obligatoire. Mais on essaiera

avec le président et Alex [Dujeux, l'entraîneur], d'être en adéquation avec nos moyens, d'épouser nos valeurs. »

**Abdelli a des envies de départ**

Angers a laissé entendre qu'il allait se mettre sur la piste d'un défenseur central et d'un milieu de terrain plutôt axial. Ce dernier profil viendrait peut-être compenser le départ d'Himad Abdelli (24 ans), sous contrat jusqu'en 2026, qui aurait signifié à ses dirigeants son envie d'ailleurs. En cas d'offre intéressante, l'attaquant Loïs Diony pourrait aussi partir. **L. G. C. et T. Do.**

Casque x 82800 €

Tenue de mer x 811200 €

Carburant x 2h150 €

Sauveteur x 8Bénévoles

Vie sauvée x 2Inestimable

LA VIE HUMAINE  
N'A PAS DE PRIX,  
MAIS LE SAUVETAGE  
A UN COÛT.

DONNER À TERRE, C'EST SAUVER EN MER.  
FAITES UN DON SUR **SNSM.ORG**.



# FOOTBALL équipe de France

## « J'ai été nul depuis un an ? »

Vainqueur de sa deuxième Ligue des champions avec le Real, **Eduardo Camavinga** ne part pas à l'Euro comme titulaire, a priori. Mais il conteste être moins performant au milieu avec les Bleus qu'à Madrid.

VINCENT DULUC

Avec Eduardo Camavinga débarque toujours un sourire, de Madrid à Clairefontaine, et un espoir au potentiel fou, à 21 ans seulement. Mais est-ce le même joueur, du Real aux Bleus ? Ce n'est pas forcément une question populaire, surtout lorsqu'on la lui adresse directement, même sous une forme atténuée, comme hier à la mi-journée à Clairefontaine, au lendemain de son entrée en jeu en fin de match face au Luxembourg (3-0). La question portait sur son éventuelle frustration, après de bons passages à la Coupe du monde 2022 au poste d'arrière gauche, de n'avoir pas fait de gros matches au milieu en équipe de France, et la formulation était sans doute un peu abrupte. Le dialogue qui a suivi avec la salle, aussi :

« – Pour vous, je n'ai pas fait de gros matches en équipe de France au milieu de terrain ?

– Disons que vous n'avez pas forcément pris la place de titulaire...

– Depuis quand ?

– Depuis un an...

– J'ai été nul depuis un an ? (Sourires.) Je ne suis pas frustré, si je suis là, c'est que j'ai des qualités au milieu de terrain. Après, si vous ne l'avez pas vu...

– Mais vous n'êtes pas toujours le

premier choix du sélectionneur au milieu de terrain...

– C'est une autre question, ça.

– C'est un peu la même...

– Il y a une forte concurrence, donc il faut l'accepter. Même si pour vous, ça fait un an que je suis nul (rires), si je suis là, c'est quand même que le sélectionneur pense que j'ai fait certains bons matches au milieu de terrain en équipe de France. »

### Un bilan plutôt flatteur depuis le Mondial qatarien

Alors qu'il dit ne pas craindre l'arrivée de N'Golo Kanté (« je ne crains rien du tout, j'ai confiance en moi, c'est normal qu'il y ait de la concurrence »), et exprime très clairement ses ambitions pour l'Euro (« être titulaire et gagner le maximum de temps de jeu »), le jeune champion d'Europe du Real n'a toutefois pas tout à fait tort dans la perception de son niveau de jeu au milieu, en équipe de France, depuis la Coupe du monde. Dans les cinq matches où il a été noté par la rubrique football, il avait survécu au naufrage face à l'Allemagne (1-2, le 12 septembre, note de 5), obtenu la meilleure note face à la Grèce (1-0, le 19 juin, note de 7), assuré mieux que l'essentiel à Gibraltar (3-0, le 16 juin, note de 6) et en Irlande (1-0, le 27 mars 2023, note

de 6), se trouvant surtout pénalisé, dans l'esprit de tous, par un ballon perdu fatal et un médiocre 3 face à l'Écosse (4-1, le 17 octobre).

De fait, à l'aube de la deuxième phase finale de sa carrière, toute la question est là : est-ce qu'il est aussi brillant avec la France qu'au Real ? Est-ce qu'il en a fait assez, sous le maillot bleu, pour disputer à Aurélien Tchouaméni ou Kanté une place de titulaire au milieu ? Et comme recours au milieu, est-ce qu'il passerait toujours et à coup sûr devant Youssouf Fofana ?

Samedi, en finale de la Ligue des champions, il était titulaire au milieu face à Dortmund (2-0), parce que Tchouaméni était blessé. À Wembley, il a montré ce qu'il peut apporter aux Bleus, aussi : derrière un tout petit peu d'approximations pour commencer, il y aura eu de l'énergie, beaucoup, des accélérations, et un gros volume. Pour le reste, il résume : « Je ne suis pas un produit fini. » Mais c'est une promesse plus qu'un regret. **F**





Anthony Bibard/EPF/Icon Sport

Eduardo Camavinga, mercredi, lors de la victoire de la France face au Luxembourg (3-0).

## La liste va être officielle

C'est (l'autre) moment de la liste : chaque sélectionneur des équipes qualifiées pour l'Euro 2024 devra transmettre sa liste définitive à l'UEFA, d'un maximum de 26 joueurs, avant aujourd'hui minuit. Pour Didier Deschamps et les Bleus, l'échéance est moins importante, a priori : les blessés semblant doucement se remettre, même plus doucement concernant Aurélien Tchouaméni et Kingsley Coman, il devrait transmettre comme prévu sa liste actuelle de 25. En cas de blessure ou de maladie grave, il lui restera, encore, le recours de remplacer un joueur de champ ou un gardien avant le premier match des Bleus en Allemagne, le 17 juin (contre l'Autriche), et un gardien à tout moment, ensuite. Hier, à Clairefontaine, au lendemain de France-Luxembourg (3-0), les titulaires sont restés en salle ou en soins, et tandis que les autres joueurs se sont entraînés normalement (à l'exception d'Ousmane Dembélé, qui a soigné sa rhinopharyngite en travaillant à l'écart du groupe), Tchouaméni a suivi une grosse séance athlétique avec Cyril Moine, le préparateur athlétique. Mardi, le sélectionneur avait annoncé que le Madrilène ne serait pas en état de disputer la seconde rencontre de préparation, dimanche, à Bordeaux, face au Canada. **V. D.**

amical

 Pays-Bas **4-0**  Canada

## Depay est de retour

Auteur de l'ouverture du score face au Canada, l'ancien Lyonnais confirme qu'il revient en forme, à dix jours du début des Pays-Bas à l'Euro.

Les apparences sont parfois trompeuses. S'il s'est pointé hier sur la pelouse du Kuip de Rotterdam avec un gros bandeau blanc autour de la tête lui donnant davantage le look d'un tennisman que celui de Rambo, Memphis Depay est en mission. Celle d'un guerrier qui veut rattraper le temps perdu après une saison gâchée par des blessures à l'Atlético de Madrid, qu'il a décidé de quitter. Rare joueur appelé à être titulaire à l'Euro aligné au coup d'envoi face au Canada, l'ancien Lyonnais, positionné sur le côté gauche du 4-2-3-1 de Ronald Koeman, son sélectionneur, a rappelé son rôle indispensable chez les Oranges. C'est lui qui a ouvert le score, après avoir mis son pied gauche en opposition pour couper le centre de Jeremie

Frimpong, son excellent pendant à droite. Son but, son premier en sélection depuis le 27 mars 2023 (3-0 face à Gibraltar), est également son 45<sup>e</sup> en sélection.

Depay ne se trouve plus qu'à cinq buts de Robin Van Persie, meilleur buteur de l'histoire des Pays-Bas. Sa relation technique avec Frimpong, auteur du deuxième but (57<sup>e</sup>), avant que Wout Weghorst et Virgil Van Dijk n'alourdissent le score (63<sup>e</sup> et 83<sup>e</sup>), constituera un des principaux dangers des Bleus, qu'ils rencontreront le 21 juin.

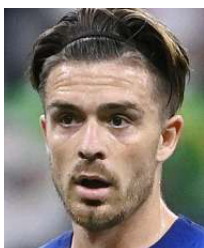
**B. Li.**

**Pays-Bas :** Verbruggen – Geertruida, De Ligt (De Vrij, 72<sup>e</sup>), Blind (cap.) (Van Dijk, 72<sup>e</sup>), Van de Ven – Schouten, Gravenberch (Veerman, 86<sup>e</sup>) – Frimpong (Bergwijn, 62<sup>e</sup>), Wijnaldum, Depay (Malen, 62<sup>e</sup>) – Brobbey (Weghorst, 62<sup>e</sup>).

Euro 2024

## L'Angleterre sans Grealish ni Maguire...

Après avoir convoqué 33 joueurs pour préparer l'Euro, Gareth Southgate, le sélectionneur de l'Angleterre, a communiqué, hier, sa liste finale, composée de 26 éléments. Plusieurs noms ont été écartés à quelques jours du début de la compétition, comme Jack Grealish, sacré champion d'Angleterre avec Manchester City, et Harry Maguire, l'expérimenté défenseur de Manchester United (63 sélections). Selon le site The Athletic, le premier n'a pas été sélectionné



tionné pour des critères purement sportifs tandis que le deuxième souffre d'un mollet. James Maddison (Tottenham), Curtis Jones (Liverpool), Jarrod Quansah (Liverpool), Jarrad Branthwaite (Everton) et James Trafford (Burnley) sont les autres joueurs mis de côté. En Allemagne, les Three Lions pourront notamment compter sur Harry Kane (Bayern Munich), Jude Bellingham (Real Madrid) et Bukayo Saka (Arsenal).

## ... l'Italie fait le pari Fagioli

Luciano Spalletti a dévoilé, hier, la liste définitive des 26 joueurs qui vont représenter la Nazionale à l'Euro. Déjà réduit à 29 après les forfaits de Francesco Acerbi (pubalgie) et de Giorgio Scalvini (rupture du ligament croisé du genou gauche), remplacés uniquement par Federico Gatti, le groupe des champions d'Europe a été amputé de trois autres noms. Le gardien de la Lazio Ivan Provedel, le milieu du Torino

Samuele Ricci et l'ailier de Bologne Riccardo Orsolini ont ainsi été écartés par le sélectionneur italien.

Spalletti a surtout fait le choix de conserver Nicolò Fagioli, huit apparitions avec la Juventus cette saison, dont deux seulement depuis octobre. Le milieu de 23 ans (2 sélections) avait alors été suspendu sept mois pour avoir parié sur des matches alors que le règlement le lui interdisait.

### LA LISTE DES 25 BLEUS

#### 3 gardiens

**Alphonse AREOLA**  
(West Ham, ANG, 31 ans, 5 sélections, 3 buts encaissés)

**Mike MAIGNAN**  
(AC Milan, ITA, 28/15/9)

**Brice SAMBA**  
(Lens, 30/3/4)

#### 8 défenseurs

**Jonathan CLAUSS**  
(Marseille, 31/13/1 but)

**Theo HERNANDEZ**  
(AC Milan, ITA, 26/26/2)

**Ibrahima KONATÉ**  
(Liverpool, ANG, 25/15/0)

**Jules KOUNDE**  
(FC Barcelone, ESP, 25/27/0)

**Ferland MENDY**  
(Real Madrid, ESP, 28/9/0)

**Benjamin PAVARD**  
(Inter Milan, ITA, 28/54/5)

**William SALIBA**  
(Arsenal, ANG, 23/14/0)

**Dayot UPAMECANO**  
(Bayern, ALL, 25/19/2)

#### 7 milieux

**Eduardo CAMAVINGA**  
(Real Madrid, ESP, 21/16/1)

**Youssouf FOFANA**  
(Monaco, 25/18/3)

**Antoine GRIEZMANN**  
(Atlético, ESP, 33/128/44)

**N'Golo KANTÉ**  
(Al-Ittihad, ARS, 33/54/2)

**Adrien RABIOT**  
(Juventus Turin, ITA, 29/43/4)

**Aurélien TCHOUAMÉNI**  
(Real Madrid, ESP, 24/31/3)

**Warren ZAÏRE-EMERY**  
(Paris-SG, 18/3/1)

#### 7 attaquants

**Bradley BARCOLA**  
(Paris-SG, 21/1/0)

**Kingsley COMAN**  
(Bayern, ALL, 27/55/8)

**Ousmane DEMBÉLÉ**  
(Paris-SG, 27/43/5)

**Olivier GIROUD**  
(AC Milan, ITA, 37/132/57)

**Randal KOLO MUANI**  
(Paris-SG, 25/16/3)

**Kylian MBAPPÉ**  
(Paris-SG, 25/78/46)

**Marcus THURAM**  
(Inter Milan, ITA, 26/19/2)

### L'AGENDA DES BLEUS

DIMANCHE

AMICAL

France - Canada.....**21h 15**  
(à Bordeaux) TF1

MERCREDI 12 JUIN

Départ pour l'Allemagne.

EURO 2024

LUNDI 17 JUIN

phase de groupes / 1<sup>re</sup> journée

Autriche - France.....**21h**  
(à Düsseldorf, ALL) TF1

VENDREDI 21 JUIN

phase de groupes / 2<sup>e</sup> journée

Pays-Bas - France.....**21h**  
(à Leipzig, ALL) M6

MARDI 25 JUIN

phase de groupes / 3<sup>e</sup> journée

France - Pologne.....**18h**  
(à Dortmund, ALL) TF1



# FOOTBALL Ligue 1

droits télé

## Un plan B qui n'est plus du bluff...

L'option alternative de la LFP d'une chaîne 100 % L1 à 25 euros mensuels, disponible auprès de tous opérateurs, est préparée depuis des mois. Des moyens techniques ont déjà été achetés pour pouvoir éventuellement démarrer en août.

ÉTIENNE MOATTI

Depuis des mois, la LFP espère la concrétisation de son plan A concernant les droits de diffusion de la Ligue 1 pour la période 2024-2029. Cette option prioritaire, comme révélé par *L'Équipe* dès la mi-novembre, est la cession à beIN Sports de l'ensemble de ses matches pour les cinq prochaines années. La valorisation discutée entre les parties était de 700 millions d'euros annuels, obtenue grâce au soutien d'Emmanuel Macron, le président de la République, qui a défendu, auprès de l'émir du Qatar, Tamim bin Hamad Al-Thani, les intérêts du football français. Mais ce «deal» dépendait tout de même d'un accord entre beIN et le groupe de Canal+, revu et corrigé, en termes de distribution. Depuis des semaines, les dirigeants de beIN discutent avec Maxime Saada, le patron de Canal+, mais ne l'ont toujours pas convaincu de faire un effort pour débloquer la situation.

Cela a conduit la LFP à actionner un plan B, qui était en fait préparé en parallèle depuis des mois. Selon nos informations, des investissements ont déjà été réalisés pour acquérir une régie afin d'être en capacité de produire une chaîne dans les délais impartis. D'autres moyens techniques (qui peuvent être a priori rendus au vendeur s'ils ne servent finalement pas) ont été acquis afin de pouvoir servir

les différents opérateurs qui distribueraient la chaîne. Des installations existent d'ailleurs déjà, à la Plaine Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), pour être très vite opérationnelles en cas de besoin. Des discussions ont également eu lieu avec des prestataires de services pour fournir les équipes de journalistes et de consultants nécessaires pour les retransmissions. Tout en sachant que pour la production des rencontres, la LFP poursuivrait vraisemblablement avec les sociétés spécialisées qui ont opéré sur la Ligue 1 lors des dernières saisons.

### 25 euros par mois n'est pas un tarif prohibitif, selon la Ligue

Ce plan B, qui avait surtout des airs de coup de bluff pour forcer un peu la main de beIN Sports et de Canal+, a donc aussi une réalité plus concrète. La LFP reste persuadée qu'elle peut attirer assez vite 2 millions d'abonnés sur l'ensemble des opérateurs du marché qui distribueront cette antenne totalement dédiée à la L1. La chaîne est en effet proposée à tous les FAI (fournisseurs d'accès à Internet), tels qu'Orange, Free, Bouygues et SFR, mais aussi à DAZN, la société anglaise qui veut croître sur le marché français, ou Amazon Prime Video, qui diffusait la L1 cette saison. En récupérant quelques minima garantis auprès de plusieurs acteurs distribuant

### RÉSULTATS

#### AMICAUX

DANS LA NUIT DE MERCREDI À JEUDI

Mexique - Uruguay.....0-4

HIER

Pays-Bas - Canada.....4-0

#### AUJOURD'HUI

Rep. tchèque - Malte.....17 h 30

Allemagne - Grèce.....20 h 45

L'Équipe live foot

Angleterre - Islande.....20 h 45

La chaîne L'Équipe

Écosse - Finlande.....20 h 45

Pologne - Ukraine.....20 h 45

#### COUPE DU MONDE 2026

qualifications / zone Afrique

(principales affiches)

HIER

Algérie - Guinée.....1-2

Égypte - Burkina Faso.....2-1

Mali - Ghana.....1-2

Sénégal - RD Congo.....1-1

#### AUJOURD'HUI

Madagascar - Comores.....18 h

L'Équipe live foot

Maroc - Zambie.....21 h

L'Équipe live foot

Nigeria - Afrique du Sud.....21 h

L'Équipe live foot

Côte d'Ivoire - Gabon.....21 h

L'Équipe live foot

qualifications / zone Asie

(principales affiches)

HIER

Bangladesh - Australie.....0-2

Singapour - Corée du Sud.....0-7

Hongkong - Iran.....2-4

Myanmar - Japon.....0-5

Pakistan - Arabie saoudite.....0-3

Afghanistan - Qatar.....0-0



La LFP a déjà réalisé des investissements pour acquérir une régie, en vue de son éventuelle chaîne 100 % L1.

cette chaîne, la Ligue espère être assurée de revenus autour de 650M€. Pour essayer de «sécuriser» un peu plus ce plan, un partenaire privilégié, qui aurait quelques avantages, comme peut-être des droits en quasi-direct ou de la vidéo à la demande (VOD), est recherché parmi tous ces acteurs du marché. Il pourrait garantir les recettes entre 500 et 650M€ afin de minimiser les risques pour la Ligue.

Comme l'a révélé *L'Équipe* dans

son édition d'hier, le prix de cette chaîne en gestation serait de 25 euros mensuels. Cela peut sembler assez élevé au vu de la crise économique actuelle, mais la Ligue ne le juge pas prohibitif car il permettrait aux fans de ne rien rater. Dernièrement, l'offre était en effet toujours éclatée entre différents acteurs, forçant l'amateur de football national à prendre plusieurs abonnements.

Mais ce plan B reste évidemment risqué, les dernières expé-

riences, comme Mediapro par exemple, ayant été assez malheureuses. La piste du plan A n'est donc pas abandonnée. Elle ne pourra pas aboutir à 700M€ annuels comme l'espérait la LFP. Mais une proposition à la baisse, autour de 550M€ annuels, pourrait éventuellement émerger dans les jours qui viennent. Ce qui forcerait alors la Ligue à trancher. Mais elle n'en est pas là et reste, pour l'instant, dans une situation très inconfortable. **E**

Pierre Lahalle/L'Équipe

## EN BRÈVES

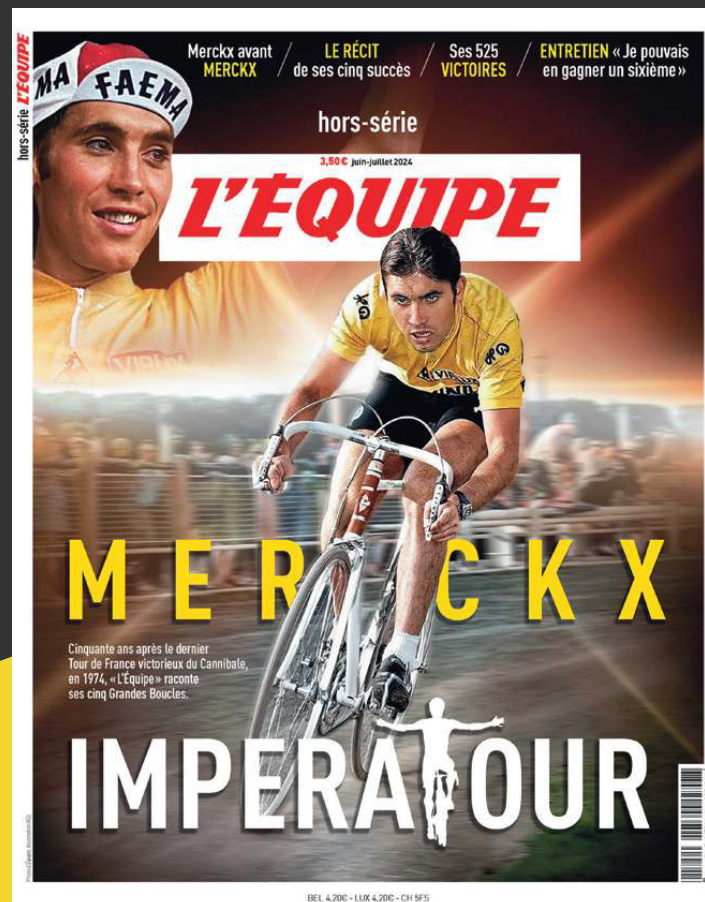
### JUSTICE

## Valovic-Galtier placé en garde à vue

Nouvelle étape dans l'enquête ouverte en mars 2022 par le parquet de Nice pour «exercice illégal de la profession d'agent sportif», «faux et usage de faux», «escroquerie en bande organisée» et «blanchiment en bande organisée». Plusieurs agents et intermédiaires ont été placés en garde à vue, mercredi, à Marseille, dans le cadre d'une affaire liée au milieu des agents et des transferts, et plus précisément à la représentation de l'attaquant Andy Delort, lors de son transfert de Montpellier à Nice, il y a trois ans. Parmi les gardés à vue figurent au moins John Valovic-Galtier, le fils adoptif de Christophe Galtier (qui n'est pas inquiété dans ce dossier), David Venditelli, son ancien associé au sein de l'agence Score Agencies et ex-président du club de

Bourg-Péronnas (FBBP), et David Wantier, fondateur de l'agence Constellium et actuellement en charge de la cellule de recrutement - directeur sportif officieux - de l'AJ Auxerre. Pilotée à Nanterre par le Service central des courses et jeux en parallèle d'autres affaires de vrai-faux agents, l'enquête en question découle d'un signalement d'un autre agent influent, Jean-Pierre Bernès. La justice cherche ainsi à savoir si Valovic-Galtier et consorts non-licenciés ont pu toucher des sommes directement liées à des transferts de joueurs sous couvert des agents précités et agréés auprès de la FFF. Le parquet de Marseille indique qu'une communication sera faite de sa part une fois l'opération terminée. **A. Tr, avec S. Bo. et M. L.**

## nouveau HORS-SÉRIE



En vente chez votre marchand de journaux à 3,50€ également disponible sur le site et l'application L'Équipe



# ROLAND-GARROS Grand Chelem

terre battue

demi-finales

# À L'AUBE DU POUVOIR

Jannik Sinner et Carlos Alcaraz s'affrontent aujourd'hui pour la première fois en demi-finales d'un Grand Chelem. Une étape de plus dans une rivalité déjà installée au sommet et appelée à nourrir la légende du tennis mondial pour de longues années.

Philippe-Chatrier  
14H30

Sinner (ITA, 2)  
Alcaraz (ESP, 3)

DAVID LORiot (avec R. L.)

Les promesses sont là, étalées sur la plus belle terre du monde. Cet après-midi, Jannik Sinner et Carlos Alcaraz ont rendez-vous pour la dixième fois. Certes, la balance officielle affiche un équilibre parfait de quatre victoires partout. Mais elle ne pèse là que le temps des grands. Sur le trébuchet, on a fait fi de l'actuel, celui de la cour d'école, un jeu d'enfants au Challenger d'Alicante en 2019. Sinner avait 17 ans, la tignasse rousse hirsute et mal rangée sous une casquette rouge et un physique gracile qui ne trouvait pas son chemin dans un tee-shirt jaune. Alcaraz en avait seulement 15, le pied grattait déjà la terre et la victoire était célébrée dans un râle, après avoir aligné six jeux de suite dans la manche décisive pour gagner ce tout premier duel aux chants des oiseaux (6-2, 3-6, 6-3).

C'était il y a cinq ans et rien de précis encore ne laissait présager que ces deux petits bonshommes deviendraient aujourd'hui les dignes héritiers du « Big Three », les écrivains des légendes à venir, les coloristes du futur. Mais ils sont là désormais. Les adjectifs laudatifs tombent en cascade, leur balle fait un bruit mat et effrayant et ils tirent déjà un bout de ficelle du tennis mondial.

Ils ont 43 ans à eux deux et ça fait un quadrangle resplendissant. Ils ont trois Grands Chelems en commun, treize titres chacun. Et dans un sublime paradoxe, ils ont posé au plus près des cieux une rivalité qui ravive les glorieux temps anciens, les Federer-

Nadal, les Federer-Djokovic, les Nadal-Djokovic statufiés pour l'éternité, tout en les enfouissant un peu plus loin dans les mémoires, à chaque fois qu'ils se croisent. La phrase de Carlos Alcaraz résume tout de leur place actuelle et de leur emprise future quand il dit : « *Affronter Sinner est aujourd'hui l'un des plus grands défis pour moi.* » Il respecte tout le monde, il n'oublie personne. Le temps passe. Lundi prochain, Sinner sera numéro 1 mondial, dans le calme. Le prodige d'El Palmar l'a déjà été trente-six semaines, plus jeune de l'histoire, au lendemain de son sacre à l'US Open 2022.

## À Indian Wells, Alcaraz avait su changer les plans

C'est donc finalement assez normal que ces deux talents se croisent et se recroisent sur le circuit, où ils sont appelés à régner. D'ailleurs, si le nombre de confrontations est épais et contient déjà quelques morceaux de bravoure sublimes, cela ne va finalement pas si vite que cela, à l'échelle des rois. Cet après-midi, Sinner et Alcaraz vont s'affronter pour la neuvième fois sur le Tour, mais la première en demi-finales d'un Grand Chelem. En comparaison, Federer avait croisé la route de Nadal à ce stade d'un Majeur dès la troisième intersection (Roland-Garros 2005), Djokovic celle du Majorquin au cinquième tournant (Roland-Garros 2007). Le Suisse et l'Espagnol s'étaient même déjà disputé le titre suprême à deux reprises en huit affrontements (Roland-Garros et Wimbledon 2006) !

Ces deux-là ne ravagent donc pas tout sur leur passage, mais leur numéro de duettistes peut monter haut. Au sommet de

leur légende naissante, il y a évidemment ce quart de finale à l'US Open 2022 (6-3, 6-7 [7], 6-7 [0], 7-5, 6-3), terminé à 2 h 51 à la lumière de la nuit new-yorkaise, remporté par le Murcien après 5 h 17 d'un match irréel où les frappes n'ont jamais cessé de tomber. On rangera aussi le succès de l'Italien en demi-finales du Masters 1000 de Miami en 2023 (6-7 [4], 6-4, 6-2) dans la malle des grands matches.

**“Jannik vous pousse à la limite sur chaque point. Mais en même temps, j'adore ça”**

CARLOS ALCARAZ

Forcément, l'impatience gronde. Tous deux ont ôté les mauvaises peaux, les incertitudes qui lestaient leurs bagages en arrivant à Paris et n'ont laissé qu'un set en route. La hanche de l'Italien, qui faillit le priver des Internationaux de France, va bien. L'avant-bras de l'Espagnol, qui couinait depuis Monte-Carlo, s'est tu et les peurs en coup droit sont passées.

Sur le fil tendu de leur rivalité, ces deux-là ne se sont plus renvoyé la balle depuis la demi-finale d'Indian Wells (États-Unis) à la mi-mars. Un souvenir qu'Alcaraz garde précieusement en mémoire. Ce jour-là, l'Espagnol avait mis fin à trois mois d'invincibilité et 19 succès consécutifs de l'Italien. Il avait surtout été capable de changer les plans à l'issue d'un premier set où il avait été dominé à la frappe. En retardant sa prise de balle au retour, en arrondissant les trajectoires, il avait dompté la puissance et cassé le rythme de Sinner. « *Jannik vous pousse à la limite sur chaque point. Mais en même temps, j'adore ça. J'aime ce genre de défi, j'aime trouver des solutions pour le bat-*

*tre* », confessait le troisième mondial avant-hier soir.

Le feu et les gourmandises d'Alcaraz face à la régularité et le jeu au carré de Sinner, c'est comme une équation insoluble pour un mathématicien : délicieusement grisant. L'an passé, à ce stade du tournoi, « Carlitos » avait été grignoté de l'intérieur, crampant après deux sets de jeu devant Novak Djokovic.

Jannik Sinner, lui, semble plus stable émotionnellement. « *Alcaraz peut atteindre un niveau très haut et là, il est extrêmement dur à aller chercher. Mais on sait aussi qu'à certains moments il peut disparaître. C'est en lui, il a ses trucs à régler. Sinner a une attitude et un calme remarquables, il reste très fort par cette constance plus que par son jeu, parce que des joueurs avec son jeu, j'ai vu plus fort que lui. La constance qu'il a mentalement, c'est une vraie force naturelle* », résume ainsi l'avisé Gilles Simon, en contemplant les promesses au centre du terrain. **E**



## ROLAND-GARROS

Grand Chelem terre battue



Jannik Sinner (à gauche) et Carlos Alcaraz cette année à Roland-Garros et à l'Open ATP 250 de Croatie en 2022 (photo de droite).



### L'ŒIL DE

MATS WILANDER

## « Ce qui me bluffe chez Sinner et Alcaraz, c'est leur sens de l'anticipation »

« Ce choc entre Jannik Sinner et Carlos Alcaraz est le match le plus excitant de la quinzaine. Sauf panne de l'un des deux, le spectacle sera au rendez-vous. À cause de cette extraordinaire combinaison entre leur vitesse de balle, qui est immense, et leur qualité de déplacement, qui l'est tout autant. C'est ce mix qui donne une impression de ping-pong. Alcaraz est très rapide mais Sinner glisse merveilleusement. Le coup droit d'Alcaraz est supersonique mais celui de Sinner n'a rien à lui envier. Comme ils se sont déjà joués neuf fois, ils se

connaissent parfaitement. Ils lisent donc sans problème le jeu de l'autre. Ce qui me bluffe le plus chez eux, c'est leur sens de l'anticipation. C'est d'ailleurs ce qui m'avait le plus frappé lors de leur match d'anthologie à l'US Open 2022 (quarts-de-finale, victoire d'Alcaraz 6-3, 6-7[7], 6-7[0], 7-5, 6-3). Je trouve que le sens de l'anticipation est la qualité la plus sous-estimée. On n'en parle quasiment jamais ! Or c'est la marque des plus grands champions de l'histoire. C'est ça, le talent. Quand Federer affrontait Nadal, ou quand Nadal jouait

contre Djokovic, ils lisaient tellement bien le jeu de l'autre qu'on pouvait prévoir assez tôt le coup qu'ils allaient jouer, croisé ou long de ligne. C'est pour ça que je crois que l'aspect tactique ne revêtira pas une grande importance, une fois l'échange lancé. Seuls les choix au service (ace ou pas ?) et en retour sur deuxième balle (agressif ou long et bombé ?) donneront des indications. Après ces coups, la balle ira si vite qu'il deviendra impossible de réfléchir. Ils joueront juste d'instinct, en réaction. Difficile, dans ces conditions, d'avoir un plan de jeu très clair. Bien sûr, Sinner cherchera à éviter le coup droit d'Alcaraz, mais le pourra-t-il ? Une seule chose est sûre : chaque point gagné facilement sur leur propre service leur économisera de l'énergie. Et ils en auront bien besoin, vu le niveau d'intensité et la vitesse des échanges. »

“ Alcaraz et Sinner joueront juste d'instinct, en réaction. Difficile, dans ces conditions, d'avoir un plan de jeu très clair ”



Junica Galord/Plivsel/Expa/Presse Sports

## LES CLÉS

**Patrick Mouratoglou,** coach du Danois Holger Rune, décrypte les enjeux du match.



### 1 Une question d'autonomie

« On a deux joueurs qui n'ont pas pu se préparer comme il fallait. En cinq sets, sur terre, avec deux garçons qui vont forcément beaucoup se faire bouger mutuellement, dans des conditions chaudes, ça va être éprouvant physiquement. Quelle est leur autonomie à très grande vitesse dans un match dur ? Je mets un avantage très net pour Alcaraz, qui était blessé sur un membre

supérieur (avant-bras droit), alors que Sinner l'était sur un membre inférieur (hanche). Lui n'a rien fait du tout, il a repris deux jours avant la semaine de préparation pour Roland, c'est extrêmement court. Tandis qu'Alcaraz a pu faire du physique. Est-ce que Sinner va pouvoir s'arracher pour aller chercher les balles difficiles, est-ce qu'il ne va pas se refaire mal à la hanche ? Là, il n'aura pas le choix. »

### 2 Alcaraz plus terrien

« La surface est beaucoup plus favorable à Alcaraz, parce qu'il a un jeu idéal pour la terre battue. Il a ce kick au service, cette balle qui tourne énormément en coup droit, les amorties diaboliques, il est méga physique. Il a tout pour être exceptionnel sur terre battue ! Ce qu'on ne peut pas dire

pour Sinner pour qui la meilleure surface est le dur, même si on parle de joueurs tout-terrain. Il a un jeu plus linéaire, avec moins de lift, des amorties qu'il a perfectionnées il y a peu de temps. Il a une palette moins large sur terre. »

### 3 Sinner ne craint rien

« Sinner a les capacités de bousculer Alcaraz, parce qu'il ne le craint pas. Et parce que c'est le meilleur joueur du monde en ce moment. Il a la réponse à beaucoup de problèmes. Sa grande force, c'est son moment de prise de balle. C'est un Andre Agassi des temps modernes. Il reste hyper proche de la ligne, il distribue, et il est tout simplement exceptionnel dans ce qu'il fait tout en couvrant très bien le terrain. »

### Face-à-face

Sinner 4-5 Alcaraz

1-1 sur terre battue



# Darren Cahill

## Quatre as dans sa manche

Co-entraîneur de Jannik Sinner depuis juillet 2022, l'Australien a accompagné pour la quatrième fois de sa carrière un élève à la première place mondiale après Lleyton Hewitt, Andre Agassi et Simona Halep.

ROMAIN LEFEBVRE

Et si c'était lui le plus grand de tous les temps, dans la case coach s'entend ? Jugez plutôt : Lleyton Hewitt, Andre Agassi, Simona Halep et désormais Jannik Sinner ont tous grimpé sur le toit du monde, encordés au même homme de coin. On a eu beau fouiller les archives de la profession, nulle trace d'un tel carré d'as en une seule main, celle de Darren Cahill, 58 ans.

Certains de ses confrères paraderaient volontiers sur les plateaux de télévision en se glorifiant d'un tel palmarès. Lui, non. « Il ne cherche ni la reconnaissance ni l'exposition, pose son ami d'enfance Roger Rasheed, ex-entraîneur de Gaël Monfils et Jo-Wilfried Tsonga. Pour lui, le joueur est plus important que tout et surtout que le coach. »

Figure incontournable du circuit, depuis sa carrière de joueur dont le sommet aura été une demi-finale à l'US Open 1988, battu par Mats Wilander, ce personnage de l'ombre donnerait cher pour y rester. Un *low profile* hérité de son père, John. Ancienne légende de l'Australian rules, ce sport à la philosophie proche de celle rugby, très populaire *down under*, le paternel a brillé sur les terrains du Port Adelaide Football Club avant d'en devenir l'entraîneur, puis de diriger avec succès l'équipe de Collingwood à Melbourne, sans jamais fanfaronner. « J'ai grandi dans ce milieu, raconte le fiston dans "The Big Success" podcast on Brad Sugars. J'ai pu m'asseoir sur le banc lorsqu'il entraî-

nait. Je côtoyais tous les joueurs. J'ai assisté à toutes les séances et je n'ai pas manqué un match pendant les seize premières années de ma vie. »

### Une retraite à 29 ans seulement

Son destin de joueur de *footy* semble tracé, mais la figure tutélaire du père est trop envahissante. C'est donc la voie du tennis qu'il emprunte avec l'assentiment de son géniteur. Cahill fils y accomplit une carrière honorable (22<sup>e</sup> en 1989, 2 titres en simple, 13 en double) avant que des blessures aux genoux ne le poussent à raccrocher en 1994, à 29 ans seulement. Sa reconversion sonne alors comme une évidence.

Pour Mark Woodforde, son camarade de chambrée dès la préadolescence, la vocation est née bien avant qu'il touche une raquette. « C'était dans ses gènes, assure l'ex-numéro 1 mondial de double. Il y a 18 joueurs sur un terrain de footy, une dizaine d'autres sur le banc, qui veulent d'être titulaires. Il faut donc gérer beaucoup d'émotions et de pression, et communiquer sans cesse, ce qui relève d'une forme d'art dont Darren a été le témoin dès le plus jeune âge. » « Il a tout appris de cet environnement, ajoute Rasheed, il a observé, écouté et s'en est servi dans son coaching. »

C'est au côté d'un gamin de sa ville natale d'Adélaïde qu'il fait ses classes. Avec le volcanique Lleyton Hewitt, 12 ans, débute une ascension météorique. Première vic-

### EN BREF 58 ANS (AUS).

Ancien joueur ; entraîneur.

1989 : le 24 avril, il obtient le meilleur classement de sa carrière à l'ATP en simple : 22<sup>e</sup>.

Darren Cahill pendant un entraînement de Jannik Sinner, le 22 mai.

toire en Grand Chelem à l'US Open 2001 et première place mondiale dans la foulée. « Rusty », surnom donné par son mentor, a 20 ans et 8 mois quand il établit un record de précocité qui tiendra jusqu'à l'avènement de Carlos Alcaraz en 2022. Parfait alliage du feu et de la glace, le couple Hewitt-Cahill divorce en pleine gloire, fin 2001.

Trois mois plus tard, Cahill s'assoit dans le box d'Andre Agassi – lancé dans une opération « reconquête des sommets », à 31 ans –, qui sait alors très bien ce qu'il recherche : « Une des qualités les plus remarquables de Lleyton est qu'il prend toujours la bonne décision. Une part du mérite en revient à Darren. Ce qui m'intéresse chez lui, c'est un autre intellect. »

**“Il simplifie tout pour son joueur en lui donnant confiance en ses capacités tout en se basant sur des valeurs élevées”**

ROGER RASHEED, AMI D'ENFANCE

Autrement dit, une science du jeu délivrée par une voix posée, pleine de sagesse. La méthode Cahill, c'est d'abord un langage clair, fruit de son passé de « joueur qui avait une bonne technique, très simple, ce qui est toujours plus facile quand il s'agit de donner des conseils », appuie Wilander. « Sa principale qualité, c'est qu'il est très pondéré, poursuit Rasheed. Il simplifie tout pour son joueur en lui donnant confiance en ses capacités tout en se basant sur des valeurs élevées. »

Le reste n'est que travail, mais d'arrache-pied. « Quand il bossait pour Agassi, avant l'arrivée des *datas*, il était déjà en avance sur son temps, rembobine Woodforde. Il étudiait tous ses adversaires en visionnant des matches entiers, de manière méthodique. Je lui disais : "Tu dois te coucher tard à regarder tous ces matches ?" "Ça fait partie de mon job", me répondait-il. À cause de ses blessures, Darren n'a pas pu être un des meilleurs sur un court, mais grâce à son cœur de compétiteur et sa passion, il l'est devenu dans le box. »

Sous pavillon australien, Agassi retrouve le trône mondial abandonné deux ans et demi plus tôt. De quoi épaissir le CV de « DC », qui tape dans l'œil de Roger Federer en 2009. Mais le Suisse se résigne à ne pas le débaucher de la team Adidas où Cahill s'est fondu pour chapoter plusieurs talents sans distinction de genre (Andy Murray, Ana Ivanovic, Fernando Verdasco...). « Ce concept d'équipe, il l'a en lui en tant qu'Australien qui voyageait toujours en bande, loin de chez lui, tout au long de l'année, pointe Wilander. Darren s'intègre donc toujours dans l'entourage de ceux qu'il entraîne. Parce que c'est avant tout le mate, le pote. Et quand tu es le mate, tu es cool avec tout le monde. »

Le clan Sinner expérimente ce sens aigu du collectif depuis son intégration en juillet 2022. Dans ce « minibus », comme le décrit Cahill, « où il y a un préparateur physique, un ostéopathe, un kiné, mais aussi deux agents, et parfois la famille », l'Aussie s'est glissé sur le siège arrière, laissant les commandes à Simone Vagnozzi, arrivé six mois avant lui et dont il loue constamment « le travail remarquable ». Le binôme a été élu entraîneurs de l'année aux oscars de l'ATP fin 2023, mais « c'est vraiment Simone le coach principal, qui appuie sur la plupart des boutons et je suis en quelque sorte assis au-dessus pour tout superviser ».

**“Dans ce boulot, il faut savoir écouter. Car on apprend beaucoup sur un joueur en découvrant comment il se perçoit”**

DARREN CAHILL

Au sein de cette *squadra azzurra*, celui qui avait piloté l'ascension de Simona Halep à la première place mondiale en 2017 a ensuite tourné la page de sa dépression, consécutive à la pandémie de Covid-19 et au confinement lourd imposé par les autorités de son pays. Il s'épanouit désormais dans ce qu'il aime par-dessus tout, depuis ce coup de fil reçu il y a deux ans pile. « J'étais chez moi quand son agent m'a proposé d'échanger avec Jannik par zoom, raconte-t-il. Nous avons discuté pendant quarante-cinq minutes et la connexion a été immédiate. J'ai tout de suite senti qu'il avait les pieds sur terre. On a parlé de tennis, de son jeu, des autres joueurs. [...] Dans ce boulot, il faut savoir écouter. Car on apprend beaucoup sur un joueur en découvrant comment il se perçoit. Prenez donc du temps, posez beaucoup de questions, parlez de sport, car la communication est essentielle... » Avis aux apprentis coaches, vous avez là un secret de GOAT. **✶**





ROLAND-GARROS

Grand Chelem terre battue

À 25 ans, Casper Ruud participe cette année à son septième Roland-Garros.

RUUD

# « J'ai eu un autographe de Gaël Monfils ! »

Alors qu'il va défier Alexander Zverev pour disputer une troisième finale de rang Porte d'Auteuil, le numéro 7 mondial a ouvert son album souvenirs et raconte « son » Roland-Garros.

Philippe-Chatrier  
17H30

Ruud (NOR, 7)  
Zverev (ALL, 4)

BERTRAND LAGACHERIE

En première semaine de Roland-Garros, juste après son premier tour victorieux face à Felipe Meligeni Alves, Casper Ruud a accepté de se prêter au jeu de l'interview souvenir autour de Roland-Garros. Ça tombe bien, son planning chargé a fait que l'entretien, commencé en salon de presse, s'est transformé en balade dans les couloirs du stade avant de s'achever en terrasse avec une vue globale sur ce tournoi qu'il aime tant.

« Lorsque vous étiez enfant, est-ce que Roland-Garros occupait une place particulière ?

C'est un des premiers tournois que j'ai regardé à la télé, lors de la première victoire de Rafa (2005). Je devais avoir 5 ou 6 ans et je me suis dit que je voulais jouer et passer à la télé comme lui un jour. Je ne connaissais pas l'histoire du tournoi, mais je voulais que ça se passe à Roland-Garros. Tout avait l'air si cool.

**Vous svenez-vous de la première fois où vous êtes venu ici ?**

Quand j'ai eu 7 ans, mon père (Christian, ex-joueur, qui est aussi son entraîneur) m'a offert comme cadeau une visite à Roland-Garros. J'ai pu voir jouer mon idole, Rafael Nadal. J'ai pu aller au restaurant des joueurs et c'était un super moment. J'ai pu avoir un autographe de Gaël Monfils ! C'était super, vraiment. J'ai commencé à rêver d'y jouer un jour. Un peu plus tard, j'ai eu l'opportunité d'assister à la finale entre Rafa et David Ferrer (en 2013, Ruud avait 14 ans). C'était incroyable, surtout avec la victoire de Rafa. J'ai toujours passé de bons moments ici.

**Quel a été votre tout premier match ici ?**

Cela devait être chez les juniors (Il réfléchit longtemps). Je ne me rappelle plus contre qui, mais j'ai dû gagner ce match (en 2015, face au Français Evan Furness). Quand on est junior, c'est super d'être ici. C'est tellement

énorme par rapport aux autres tournois de cette catégorie d'âge. Avec un peu de chance, on peut arriver à croiser des top joueurs. Et avec beaucoup de chance, on peut même arriver à s'entraîner avec eux. C'est quelque chose de très motivant que d'être sur un Grand Chelem à cet âge.

**Vous remportez votre premier match dans le grand tableau en 2018 contre Jordan Thompson (6-1, 6-4, 2-6, 4-6, 6-3)...**

Je m'en rappelle bien. Un match en cinq sets, 6-3 au cinquième. Un match difficile, j'avais seulement 19 ans. J'ai l'impression que ça remonte à loin, mais c'était il y a juste six ans ! Quel souvenir... J'ai perdu le match suivant face à Albert Ramos-Vinolas (6-4, 6-2, 6-4). Mais en 2018, je sortais des qualifications (il y avait notamment battu le Français Alexandre Muller) où j'avais fait de très bons matches.

**« Rafa jouait pour un 22<sup>e</sup> titre en Grand Chelem, Novak pour un 23<sup>e</sup>. Je pense que je les ai rencontrés alors qu'ils étaient au top de leur motivation »**

**L'année suivante, vous faites face au troisième tour à une légende du jeu au en la personne de Roger Federer (défaite 6-3, 6-1, 7-6 [8])...**

Sur le court Suzanne-Lenglen. C'était incroyable de jouer contre lui. À cette époque, on ne savait pas s'il allait encore jouer longtemps et c'était presque l'opportunité d'une vie. Il était le premier du "Big Three" que j'affrontais. C'était un match sympa. Roger est fun, tellement élégant, mais tellement difficile à jouer (rises). Et j'ai perdu. L'année suivante, c'était le Covid et j'ai joué contre Dominic Thiem. Une nouvelle défaite (6-4, 6-3, 6-1), mais c'était la première fois que je jouais sur le court Philippe-Chatrier. Je sentais que j'étais dans la bonne direction.

**Et en 2022, c'est la première finale. Contre votre idole, Rafael Nadal (défaite 6-3, 6-3, 6-0).**

Je savais que ce serait compliqué de jouer

Rafa ici. Mais en me réveillant le matin, je me suis dit que j'avais quand même une chance. Il y avait toutes ces discussions sur sa blessure au pied, on ne savait jamais s'il allait pouvoir jouer le match suivant. Je me disais qu'il aurait peut-être mal et qu'il serait gêné dans ses déplacements. On ne sait jamais. Mais ce ne fut pas le cas, loin de là. Je me rappelle que le roi d'Espagne était là, la famille royale de Norvège aussi. C'était un peu compliqué de rester concentré sur le tennis (rises). Mais j'ai fait de mon mieux.

**Vous confirmez avec une deuxième finale l'année dernière. Cette fois, face à un autre monstre, Novak Djokovic (défaite 7-6 [1], 6-3, 7-5).**

J'avais plus d'expérience et j'ai fait un meilleur match. J'avais un break d'avance dans le premier set. Mais Novak m'a imposé des rallyes très longs et très éprouvants. J'ai perdu le premier set au tie-break, ce qui était difficile. Ce premier set avait été très long, quatre-vingt-dix minutes, je pense. J'ai perdu ces deux finales, mais il y avait du solide en face. Et ils jouaient pour l'histoire. Rafa jouait pour un 22<sup>e</sup> titre en Grand Chelem, Novak pour un 23<sup>e</sup>. Je pense que je les ai rencontrés alors qu'ils étaient au top de leur motivation (rises). Pas facile de les jouer quand ils sont dans cet état d'esprit.

**Qu'aimez-vous le plus ici ?**

Bien sûr, mes résultats ici m'aident à aimer ce tournoi. Mais j'aime que ce soit un peu plus petit que les autres tournois du Grand Chelem. Pas plus intime, mais plus petit quand même. On est proches des fans. J'ai toujours envie de venir ici.

**De vos matches ici, en dehors de vos finales, quel est celui qui vous reste en mémoire ?**

Je dirais ma demi-finale de l'an dernier face à Alexander Zverev (qu'il retrouve aujourd'hui). Une victoire en trois sets et un de mes meilleurs matches de la saison. Le meilleur, peut-être. Zverev jouait très bien. Franchement, c'est un match qui me revient souvent en tête quand je veux me fixer un niveau de jeu. » **TE**

## LES CLÉS

Patrick Mouratoglou, coach du Danois Holger Rune, décrypte les enjeux du match entre Alexander Zverev et Casper Ruud.

### 1 Des qualités opposées

« Cela va être intéressant car ils ont des qualités à l'opposé. L'un a un super coup droit et un revers plus faible (Ruud) l'autre a un super revers et un moins bon coup droit (Zverev). Ils ont l'un et l'autre un coup friable et il faut que chacun amène l'autre où il n'est pas à l'aise. »

### 2 Zverev doit priver Ruud de temps

« Ce que Zverev cherche à corriger, c'est son positionnement. Il s'est beaucoup rapproché de la ligne, mais il lui manque les automatismes de venir au contact de la balle pour rentrer dans le terrain. Il aura intérêt à le faire car il faudra qu'il prive Ruud de temps, car ce dernier va évidemment tourner autour de son revers pour frapper en coup droit, là où il fait vraiment mal. Le petit avantage pour Zverev, c'est qu'il va réussir à bloquer son adversaire dans la diagonale de revers avec son revers exceptionnel. Il arrive tellement bien à trouver les zones et les angles, avec une patience diabolique... Il va beaucoup gêner Ruud dans son décalage en coup droit. Zverev retourne aussi très bien, il va souvent arriver à toucher tout de suite le revers de Ruud, et c'est aussi l'un des enjeux car le Norvégien aime se retrouver avec son coup droit après le service. Et l'Allemand dispose d'un énorme service, avec un pourcentage de premières balles impressionnant. Sur terre, avant le match contre Rune, il était à plus de 75%... »

### 3 Ruud, le temps pour allié

« Ruud va devoir faire un match très tactique, j' imagine avec des balles hautes sur le revers de Zverev pour empêcher l'Allemand d'avoir des frappes trop tendues, et en chop plutôt court pour l'emmener dans le terrain là où il ne peut pas accélérer. Ou Ruud prendra l'option de le faire mal tout temps pour essayer de le fatiguer en sachant que le temps est son allié. Zverev est certes un Martien physique, mais il a beaucoup encaissé durant ce tournoi. Si le match est dur physiquement, je ne le vois pas vraiment gagner. »



Nicolas Luttiau/L'Équipe



Nicolas Luttiau/L'Équipe



# ROLAND-GARROS Grand Chelem

terre battue

## demi-finales

Paolini (ITA, 12)	6	6
M. Andreeva (RUS)	3	1

VICTOR LENGRONNE

Du court central aux vestiaires, des couloirs à la salle de presse, Jasmine Paolini balade son sourire. En descendant à toute vitesse les marches qui mènent au Philippe-Chatrier, l'Italienne a retrouvé son entraîneur Renzo Furlan, son amie et partenaire de double Sara Errani, et d'autres encore, qu'elle a tous enlacés avant de se lancer dans une petite danse sur une musique italienne. « Je suis heureuse d'être comme ça, de sourire beaucoup, ça se voit je crois, se marre-t-elle. Ce n'est pas toujours comme ça. Quand je ne souris pas, c'est que je ne me sens pas bien. Mon coach est toujours inquiet lorsque je ne souris pas à l'entraînement ou en match. Il m'a dit de toujours apprécier, de sourire parce que c'est important pour moi en tant que personne. »

**“Je n'ai jamais rêvé d'être en finale d'un Grand Chelem, et j'y suis”**

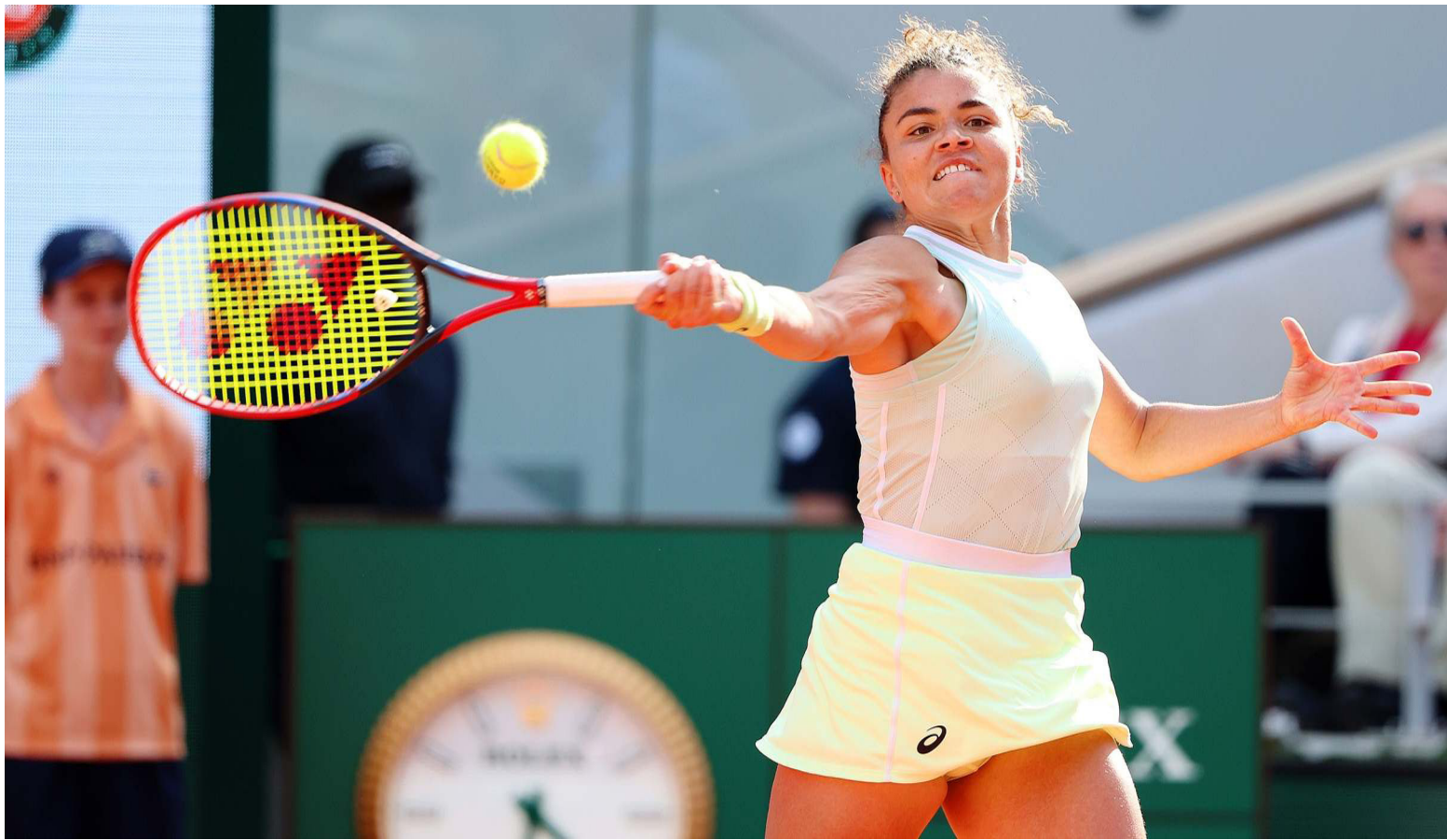
JASMINE PAOLINI

Cette banane contrastait forcément avec les larmes en plein match et la détresse ensuite de sa victime du jour, Mirra Andreeva, 17 ans, passée complètement à côté de son match. La Russe, désœuvrée, a quitté le Chatrier tête basse sans saluer le public, se réfugiant dans sa visière qu'elle a enfoncée sur sa tête, le sac sur le dos. Paolini continuait alors de célébrer son éclatant succès (6-3, 6-1), les yeux rivés vers son clan, notamment Tathiana Garbin, capitaine de l'équipe d'Italie de Billie Jean King Cup. « Elle a tellement d'énergie ! Elle sourit beaucoup, fait plein de blagues, profite de la vie. Elle est très facile à vivre et essaie toujours d'être positive, même dans les moments difficiles. »

Paolini, 28 ans, a surmonté le stress de sa première demi-finale en Grand-Chelem pour se libérer et poursuivre son Roland-Garros

## Le jour J pour Paolini

En surclassant la prodige Mirra Andreeva, l'Italienne s'est qualifiée à 28 ans pour sa première finale dans un tournoi du Grand Chelem. Une performance inespérée pour la future membre du top 10, qui ne s'est jamais vue aller aussi loin.



Nicolas Luttiau/L'Équipe

de rêve. « Ça semble irréel, mais c'est bien vrai, lâchait celle qui sera 5<sup>e</sup> en cas de titre et 7<sup>e</sup> en cas de défaite demain en finale. Quand je regardais les finales des tournois du Grand Chelem, je voyais les Italiens y arriver et même en gagner (Francesca Schiavone à Roland-Garros en 2010, Flavia Pennetta à l'US Open en 2015 et Jannik Sinner à l'Open d'Australie cette année) mais j'avais du mal à imaginer que je pouvais en faire partie. C'est un truc de fou, je suis vraiment heureuse et surprise, aussi. »

La native de Castelnuovo di Garfagnana, à une heure au nord

**Jasmine Paolini à l'occasion de sa victoire contre Mirra Andreeva (6-3, 6-1), hier.**

de Pise, n'a jamais vraiment rêvé aussi grand. « Quand j'ai commencé à jouer au tennis, à l'âge de 5 ans, je ne faisais que profiter. Je ne rêvais pas. Je prenais simplement du plaisir à jouer au tennis, raconte l'Italienne. Ensuite, j'ai commencé à m'entraîner comme une joueuse professionnelle et je rêvais simplement de devenir pro. Je n'ai jamais rêvé d'être numéro 1 mondiale et championne du Grand Chelem. Pas même d'être dans le top 10. J'espérais, mais je n'y croyais pas vraiment. Petit à petit, j'ai commencé à y croire et à rêver, mais pas à pas. C'est étonnant de voir des inter-

views de Nole (Novak Djokovic) quand il était petit où il disait qu'il voulait être numéro 1 mondial et remporter Wimbledon. Pareil pour Jannik (Sinner), qui disait à 15 ans que son rêve était de devenir numéro 1. Je n'ai jamais rêvé d'être en finale d'un Grand Chelem, et j'y suis. Je suis une personne différente, je pense. »

Garbin a remarqué il y a un an et demi un changement dans l'attitude de sa compatriote. « Elle croit beaucoup plus en elle. » Laureate surprise du WTA 1000 de Dubaï en février, tombeuse de la 4<sup>e</sup> mondiale Elena Rybakina (6-2,

4-6, 6-4) en quarts de finale de Roland-Garros mercredi, la voilà désormais en finale, face à Iga Swiatek, double tenante du trophée. Une performance inespérée au vu de ses premiers entraînements à Paris. « J'étais un peu nerveuse à l'entraînement, les choses ne se passaient pas très bien. Nous avons beaucoup parlé avec mon entraîneur pour essayer de mieux me comprendre, de mieux comprendre mes sentiments. Puis, match après match, les choses se sont améliorées et nous voilà », narrait-elle. Dans un sourire, forcément. **E**



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Coco Gauff lors de sa défaite contre Iga Swiatek, hier.

## Gauff, encore raté

Malgré toute sa bonne volonté, l'Américaine a de nouveau subi la loi d'Iga Swiatek, mais veut croire en des jours meilleurs face à la numéro 1 mondiale.

Swiatek (POL, 1)	6	6
Gauff (USA, 3)	2	4

BERTRAND LAGACHERIE

Dans l'Oreille cassée, Hergé fait dire à un perroquet échappant à un projectile un tonitruant « caramba, encore raté ! ». À peu de chose près, on imagine bien Coco Gauff lâcher la même expression après sa onzième défaite face à Iga Swiatek en 12 rencontres. Même si l'Américaine a remporté

leur superbe demi-finale l'année dernière à Cincinnati (7-6 [2], 3-6, 6-4) au cœur d'un magnifique été où elle a également remporté l'US Open, elle coince en général face à la Polonaise.

Et pas seulement sur terre battue. « Quand on voit nos face-à-face, on comprend que la surface n'a pas beaucoup d'importance », reconnaît la native de Miami. Mais à Roland-Garros, où la numéro 1 mondiale l'a déjà battue trois fois, l'écart est encore plus flagrant. « Sur terre battue, elle s'accroche

encore plus. Son jeu de jambes est encore meilleur. Elle sent bien la balle et elle dicte les échanges », convient Gauff.

**“Je dois jouer différemment”**

COCO GAUFF

Même si ce bilan face à Swiatek commence à lui peser, Gauff ne compte pas baisser les bras. En un an, son jeu s'est transformé. Si elle est devenue plus agressive et s'est armée d'un service aux pointes de vitesse affolantes, elle ne compte pas s'arrêter en chemin. « Je dois me convaincre que j'évolue et continuer à changer ma façon de jouer. Quand je suis arrivée sur le circuit, j'étais moins puissante que les autres filles, plus jeune, et je n'avais qu'une façon de jouer. Maintenant, je veux passer au niveau su-

périeur, donc je dois jouer différemment. Je ne peux pas être que défensive, je dois leur donner du fil à retordre. Et pour ça, il faut que je sois plus agressive, surtout contre Iga. » Agressive, elle l'a pourtant été, mais sans réussite. « Je me sentais bien, je sentais bien la balle. Le plan de jeu était bon, mais c'est l'exécution qui a été un problème. J'ai fait trop de fautes, notamment sur les balles courtes. »

Déjà concentrée sur la demi-finale du double qu'elle dispute avec Katerina Siniakova, Gauff se projette surtout vers son proche avenir. « Je n'ai pas le sentiment d'avoir atteint la limite de ma marge de progression. Je ne suis pas encore au sommet de mes capacités. » À 20 ans, elle a encore le temps pour de nombreux lendemains joyeux.



À la ligne

Pour la première fois à Roland-Garros, deux juges de ligne ont officié en fauteuil roulant lors de cette édition. Lucas Féron, victime d'une agression en 2022, est l'un d'eux.

VICTOR LENGRONNE

Sa vie a basculé une nuit de novembre 2022. Lucas Féron a été violemment agressé et a été plongé dans le coma pendant un mois, avant d'en sortir avec de nombreuses séquelles. « Dans mon malheur, il m'arrive plein de belles choses », a confié mercredi le juge de ligne de 29 ans. La dernière en date ? Lundi, dans les rues des Sables-d'Olonne, il a porté la flamme olympique. « On a vraiment l'impression d'être une star pendant un petit moment. J'ai fait le record de lenteur sur 200 m, j'ai passé le relais, je me suis mis debout, il y avait toute ma famille, c'était vraiment génial, on se serait cru au Tour de France. C'est un moment inoubliable, magique. »

Pour la première fois cette année à Roland-Garros, un juge de ligne arbitre en fauteuil roulant. Ils sont même deux : Lucas Féron et Jessy-Carl Dongal. Malgré son agression, Féron, arbitre international (badge blanc, quatrième grade derrière badge or, argent et bronze), a toujours maintenu cet objectif de poursuivre l'arbitrage, lui qui voyageait trente-cinq semaines par an auparavant.

« J'avais vu une psychologue à l'hôpital de Nantes. Lorsqu'elle a évoqué le mot arbitrage, j'ai fondu en larmes. Mais aujourd'hui, je suis de retour dedans et ça fait vraiment du bien », confie le jeune homme, qui avait participé à plusieurs reprises au tournoi depuis 2011

comme arbitre valide, ainsi qu'à Wimbledon. Quand le chef des arbitres à Roland-Garros, Jean-Patrick Reydellet, lui a proposé d'officialier sur un match des Légendes l'an dernier – « La Fédération a toujours été derrière moi » –, il lui a fallu se préparer avec des orthophonistes.

Sélectionné pour arbitrer les Jeux Paralympiques

« Elles me faisaient des exercices où je devais annoncer faute le plus fort possible. Une me mettait des résumés de matches de tennis sur l'ordinateur, je devais annoncer quand la balle sortait mais je lui ai dit : "Dans les résumés en général, on ne voit pas trop les fautes." Donc, elle me disait : "Quand la balle est proche de la ligne, annonce faute !" Je lui disais : "Mais le problème, c'est que quand je vois la balle bonne, je l'annonce bonne." Quand je suis arrivé, je ne disais plus un mot, je parlais en me servant d'une ardoise. Aujourd'hui, mon phrasé est encore un peu lent, mais j'ai retrouvé toute ma capacité de diction. Et rien que d'être sorti de l'hôpital, j'ai l'impression d'avoir retrouvé la vie. »

Cette simple rotation sur le court central l'a métamorphosé. « À l'hôpital, on m'a dit : "On a vraiment remarqué une différence entre l'avant et l'après Roland-Garros." » Sélectionné cette année pour le Grand Chelem parisien, il n'avait qu'une seule crainte : la voix. « Je manque de caisse, de



Lucas Féron, ici le 31 mai sur le court Simonne-Mathieu, a pu officié sur le central lors du duel entre Novak Djokovic et Lorenzo Musetti.

souffle. Je savais qu'au niveau de la vision, je n'avais rien perdu, mais si je voulais avoir la chance de faire un grand court, il me fallait un amplificateur. » Depuis, il a arbitré sur le court Simonne-Mathieu et sur le court Philippe-Chatrier, le troisième tour épique entre Novak Djokovic et Lorenzo Musetti. « Ce n'est pas parce que Lucas est en fauteuil qu'il a arbitré à Roland-Garros, c'est parce qu'il a sa place, qu'il l'a méritée », appuie Reydellet. À l'issue de cette quinzaine, Lucas Féron va aller se reposer en Vendée, où il pourra lancer ses premiers barbecues. Puis il va se projeter sur les Jeux Paralympiques (30 août-7 septembre), où il a été sélectionné. « Ça va être génial, on a la chance d'être logé au village et de les vivre de l'intérieur de A à Z. » La vie a repris. **✎**



“Ça fait un trophée de plus à Roland-Garros, dix ans quasiment jour pour jour après celui en double hommes (avec Julien Benneteau en 2014). C'est une super journée, je ne peux pas rêver mieux”  
ÉDOUARD ROGER-VASSELIN, VAINQUEUR DU DOUBLE MIXTE

RÉSULTATS ET PROGRAMME à partir de 11 heures

HIER	
DOUBLE MIXTE	
finale	
Siegemund (ALL)/Roger-Vasselin b. Krawczyk (USA) /Skupski (GBR).....6-4, 7-5	
DOUBLE HOMMES	
quarts de finale	
Arevalo (SAL)/Pavic (CRO) b. P. Tsitsipas/S. Tsitsipas (GRE).....7-5, 6-4	
demi-finales	
Bolelli/Vavassori (ITA) b. Bopanna (IND)/Ebden (AUS).....7-5, 2-6, 6-2	
SIMPLE GARÇONS	
quarts de finale	
Berkiet (POL) b. Kouamé.....6-3, 6-2	
Schwaerzler (AUT) b. Brunclik (RTC).....6-2, 7-6 [6]	
Carboni (ITA) b. Sakamoto (JAP).....4-6, 6-1, 6-4	
Bigun (USA) b. Bernet (SUI).....6-2, 5-7, 6-4	
SIMPLE FILLES	
quarts de finale	
Samson (RTC) b. Jovic (USA).....6-7 [4], 6-4, 7-5	
Valentova (RTC) b. Jamrichova (SLO).....6-3, 6-2	
Penickova (USA) b. Nijkamp (HOL).....6-4, 6-1	
Grant (USA) b. Vandromme (BEL).....4-6, 6-4, 6-1	
DOUBLE GARÇONS	
Derepasko (RUS)/Omarkhanov (KAZ) b. Faurel/Preda (ROU).....6-4, 4-6, 1-0 [10]	
FAUTEUIL HOMMES	
demi-finales	
Oda (JAP) b. Miki (JAP).....6-1, 6-1	
Fernandez (ARG) b. Hewett (GBR).....7-5, 6-7 [1], 6-2	

DOUBLE FAUTEUIL HOMMES	
quarts de finale	
Fernandez (ARG)/Houdet b. Sanada (JAP)/Spaargaren (HOL).....6-4, 7-5	
demi-finales	
Cattaneo/Laget b. Cataldo (CHL)/Ratzlaff (USA).....4-6, 6-2, 1-0 [8]	

20 °C

Y'a du soleil !  
Un ciel bleu toute la journée, des températures douces : 15 °C le matin, 21 °C l'après-midi.

court Philippe-Chatrier	
pas avant 14 h 30	
Cattaneo/Laget - Miki/Oda (JAP) (double fauteuil hommes)	
Alcaraz (ESP, 3) - Sinner (ITA, 2)	
Ruud (NOR, 7) - Zverev (ALL, 4)	
court Simonne-Mathieu	
pas avant 12 h	
Granollers (ESP)/Zeballos (ARG) - Aravelo (SAL)/Pavic (CRO)	
Errani/Paolini (ITA) - Kostyuk (UKR)/Ruse (ROU)	
Dolehide/Krawczyk (USA) - Gauff (USA)/Siniakova (RTC)	
court n° 14	
Bigun (USA) - Schwaerzler (AUT) (simple garçons)	
Valentova (RTC) - Grant (USA) (simple filles)	

court n° 13	
Fernandez (ARG)/Houdet - Sanada (JAP)/Spaargaren (HOL) (double hommes fauteuil)	

court n° 6	
Samson (RTC) - Penickova (USA) (simple filles)	
Carboni (ITA) - Berkiet (POL) (simple garçons)	

court n° 12	
Chateau - Phelps (USA) (fauteuil filles)	
Chateau/Phelps (USA) - Miranda (BRE)/Takamuro (JAP) (double fauteuil filles)	

télévision

France 2 à partir de 14 h

france.tv

internet et mobile

France.tv

en intégralité et en direct

class. WTA	tête de série	1/8	1/4	1/2	finale	1/2	1/4	1/8	tête de série	class. WTA
1	1	SWIATEK, (POL) 6-4, 6-2	SWIATEK, (POL) 6-0, 6-0	SWIATEK, (POL) 6-0, 6-2	FEMMES Demain à 15 heures	PAOLINI, (ITA) 4-6, 6-0, 6-1	PAOLINI, (ITA) 6-1, 3-6, 6-0	Avanesyan, (RUS) 3-6, 6-3, 7-6 (8)	70	
41		Potapova, (RUS) 7-5, 6-7 (6), 6-4	Danilovic, (SRB) 7-6 (8), 7-5, 7-6 (8)	VONDROUSOVA, (RTC) 6-4, 6-2		RYBAKINA, (KAZ) 6-4, 6-3	SVITOLINA, (UKR) 7-5, 6-2	PAOLINI, (ITA) 6-1, 3-6, 6-0	12	15
125	4	VONDROUSOVA, (RTC) 6-1, 6-3	GAUFF, (USA) 6-2, 6-4	GAUFF, (USA) 6-1, 6-2		M. Andreeva, (BUL) 6-7 (5), 6-4, 6-4	GRACHEVA, (RUS) 7-5, 6-3	RYBAKINA, (KAZ) 6-4, 6-2	15	19
6	5	GAUFF, (USA) 6-2, 6-4	Cocciaretto, (ITA) 7-6 (4), 6-2	JABEUR, (TUN) 6-4, 6-4		SABALENKA, (BLR) 6-2, 6-3	M. Andreeva, (BUL) 6-7 (5), 6-4, 6-4	GRACHEVA, (RUS) 7-5, 6-3	4	4
3	3	Cocciaretto, (ITA) 7-6 (4), 6-2	Tauson, (DAN) 6-2, 7-5	JABEUR, (TUN) 6-4, 6-4				M. Andreeva, (BUL) 6-7 (5), 6-4, 6-4	88	
51		JABEUR, (TUN) 6-4, 7-6 (5)						NAVARRO, (USA) 7-6 (5), 7-6 (3)	38	
72								SABALENKA, (BLR) 7-5, 6-1	22	24
9	8								2	2

En capitales, les têtes de série ; en gras, les Françaises ; q. : qualifiée.

class. ATP	tête de série	1/8	1/4	1/2	finale	1/2	1/4	1/8	tête de série	class. ATP
1	1	DJOKOVIC, (SRB) 7-5, 6-7 (6), 2-6, 6-3, 6-0	DJOKOVIC, (SRB) 6-1, 5-7, 3-6, 7-5, 6-3	RUUD, (NOR) 7-6 (6), 3-6, 6-4, 6-2	HOMMES Dimanche à 15 heures	ALCARAZ, (ESP) 6-3, 7-6 (3), 6-4	ALCARAZ, (ESP) 6-3, 6-3, 6-1	Arnaldi, (ITA) 7-6 (6), 6-2, 6-4	35	
27	23	CERUNDOLO, (ARG) 3-6, 6-3, 6-3, 6-2	FRITZ, (USA) 6-3, 6-2, 6-7 (4), 5-7, 6-3	RUUD, (NOR) 7-6 (6), 3-6, 6-4, 6-2		SINNER, (ITA) 6-2, 6-4, 7-6 (3)	ALCARAZ, (ESP) 6-3, 6-3, 6-1	TSITSIPAS, (GRE) 6-3, 6-3, 6-1	9	9
12	12	RUUD, (NOR) 7-6 (6), 3-6, 6-4, 6-2	ZVEREV, (ALL) 3-6, 6-4, 6-2, 4-6, 7-6 (3)	ZVEREV, (ALL) 4-6, 6-1, 5-7, 7-6 (2), 6-2			DIMITROV, (BUL) 7-6 (5), 6-4, 7-6 (3)	AUGER-ALIASSIME, (CAN) 6-4, 6-2, 6-1	21	21
7	7	ZVEREV, (ALL) 3-6, 6-4, 6-2, 4-6, 7-6 (3)	RUNE, (DAN) 7-5, 6-1, 7-6 (2)	DE MINAUR, (AUS) 4-6, 6-4, 6-3, 6-3			SINNER, (ITA) 6-2, 6-3, 6-2, 6-1	ALCARAZ, (ESP) 6-4, 7-6 (5), 6-3	3	3
4	4	RUNE, (DAN) 7-5, 6-1, 7-6 (2)	DE MINAUR, (AUS) 4-6, 6-4, 6-3, 6-3	MEDEVED, (RUS) 7-6 (4), 7-5, 1-6, 6-4				HURKACZ, (POL) 6-3, 7-6 (0), 4-6, 6-1	8	8
13	13	DE MINAUR, (AUS) 4-6, 6-4, 6-3, 6-3	MEDEVED, (RUS) 7-6 (4), 7-5, 1-6, 6-4					DIMITROV, (BUL) 7-6 (5), 6-4, 7-6 (3)	10	10
11	11	MEDEVED, (RUS) 7-6 (4), 7-5, 1-6, 6-4						Moutet, (FRA) 3-6, 6-4, 6-4, 6-1	79	
5	5							SINNER, (ITA) 6-4, 6-4, 6-4	2	2

En capitales, les têtes de série ; en gras, les Français.

Sébastien Boué/L'Équipe



TENNIS

## PAROLES D'EX

GILLES SIMON

## «Une peur bleue de prendre une douille»

L'ancien numéro 6 mondial se souvient des grands moments de sa carrière, mais aussi des défaites qui lui ont fait mal et de la crainte inspirée par Rafael Nadal sur terre battue. Parfois impulsif sur les courts, il regrette ne « pas avoir compris certaines choses plus tôt ».

## EN BREF

39 ANS

Droitier, revers à deux mains. Professionnel de 2002 à 2022.

Meilleur classement mondial : 6<sup>e</sup> (2009).

Palmarès : 14 tournois remportés sur le circuit principal, Coupe Davis (2017).

## SA VIE D'EX

Gilles Simon a fait ses adieux à la compétition en huitièmes de finale du dernier Rolex Paris Masters, après avoir battu Andy Murray et Taylor Fritz (éliminé par Felix Auger-Aliassime). Depuis, il a disputé quelques matches, dans deux tournois français, mais aussi en Interclubs, avec le Tennis Club de Paris. L'essentiel de son activité a été consacré à sa reconversion. Il a passé son diplôme d'entraîneur, le Dejepts (Diplôme d'Etat pour la Jeunesse, l'Education Populaire et le Sport). V. C.

## VINCENT COGNET

## «Le joueur le plus fort que vous avez affronté ?

Rafa (Nadal), sur terre battue. Parce que, c'est le défi ultime : le match le plus dur qu'on puisse imaginer, c'est de l'affronter à Roland. Je préférerais encore jouer "Rodge" (Federer) sur gazon ou Novak (Djokovic) sur n'importe quelle surface. Là, je pouvais m'imaginer avoir une chance. Rafa, je l'ai joué deux fois sur terre battue (pour deux défaites), à Monte-Carlo en 2012 (6-3, 6-4 en demi-finales) et à Rome en 2014 (7-6 [1], 6-7 [4], 6-2 au deuxième tour). J'ai perdu en jouant très bien mais, avant le match, j'avais une peur bleue de prendre une douille. Voire de prendre deux "bulles". Contre Novak, j'étais serein. Mais, contre Rafa, sur terre, j'avais peur de vivre un cauchemar.

## Le joueur le plus méchant ?

Jerzy Janowicz. Ce n'est pas que je m'entendais mal avec lui mais il était toujours à la limite niveau attitude. Arrogant. Et on sentait qu'il prenait sciemment le contre-pied de ce qu'on disait... Je n'aimais pas le jouer.

## Le joueur le plus drôle ?

Robin Haase. Ce n'est pas l'image qu'il dégage mais il a énormément d'humour. Tous les ans, lorsqu'il y avait le show des joueurs pendant Monte-Carlo, il faisait un sketch et il "tuait" tout le monde. Il n'a peur de rien, il peut faire un one man show sans problème. Intelligent, marrant, très à l'aise devant un public.

## Le joueur le plus fou ?

Dmitry Tursunov. Un humour complètement fou et décalé. Un hiver, à Halle, je m'entraîne avec lui et Jan (de Witt), mon coach de l'époque. On dormait sur place. Or à Halle, il n'y a strictement rien à

faire. A fortiori en hiver. C'est un mouvoir. Comme c'est Noël, l'hôtel nous offre des lapins en chocolat. On se retrouve le soir et on discute. Et là, d'un seul coup, le mec vrille et commence à massacrer le lapin avec son poing ! Il continue de parler et me glisse, comme si de rien n'était : "Je déteste les lapins". Et il reprend tranquille sa conversation. Il peut vriller à n'importe quel moment.

## Le moment où vous vous êtes senti le plus fort ?

Lorsque je gagne le tournoi de Metz pour la deuxième fois (en 2013), en battant Jo (Tsonga) en finale. Je jouais tellement bien que peu m'importait l'adversaire : "Envoyez-moi qui vous voulez, je suis chaud." En 2008, à Bucarest, je joue aussi extrêmement bien. Je bats (Carlos) Moya en finale. Surtout, j'avais battu des vrais mecs de terre battue. Et je rajouterai Bangkok 2012. Je joue de manière incroyable et je mets des roustes à tout le monde. J'arrive en finale où j'affronte Richard (Gasquet), que je n'aimais pas affronter. Là, j'étais très confiant mais je me blesse cinq minutes avant le match et je perds (6-2, 6-1).

**"Je suis allé dans le bureau du superviseur, j'ai défoncé la porte, je lui ai dit de la fermer et c'est parti en cacahuète"**

## Le moment où vous vous êtes senti le plus seul ?

Contre Donald Young lors du premier tour de l'US Open, en 2015. Son jeu ne me posait aucun problème. Quelle que soit la surface, je le dominais toujours facilement. Et là, je mène deux sets à zéro, 3-0 au troisième... et je perds. Inexcusable. C'était une tournée de merde, je restais sur trois défaites d'affilée. J'avais dit à "Nico" Mahut que seul le tirage au



Gilles Simon ne s'était jamais senti aussi fort que lors de l'Open de Moselle à Metz en 2013, qu'il a remporté contre Jo-Wilfried Tsonga.



Vainqueurs ensemble de la Coupe Davis en 2017, Lucas Pouille et Gilles Simon ont connu une soirée mémorable à Tokyo après leur match contre le Japon.



## PAROLES D'EX



Nicolas Luttiau/L'Équipe

► sort pouvait me sauver : « *Le seul mec que je peux battre en ce moment, c'est Young.* » Mais, au milieu du troisième set, je me suis embourbé tout seul. Et j'ai coulé à pic (2-6, 4-6, 6-4, 6-4, 6-4). Suffisamment longtemps pour qu'il se dise qu'il allait gagner, sans même se rebeller... Lui-même n'en revenait pas.

### Votre plus gros coup de gueule ?

J'en ai poussé quelques-uns avec des juges arbitres. J'en retiens deux, à chaque fois sur gazon. Le premier, c'est au Queen's. Je joue "Manna" (Adrian Mannarino), c'est le soir, il pleut. Il fait sombre et le gazon commence à être dangereux. Évidemment, ils veulent que le match se finisse ou qu'on se retrouve à un set partout. Le mec me dit qu'on peut jouer jusqu'à 20h30 (21h30 en France). Ce qui doit arriver arrive, on est à un set partout. Il est 20h10 et le mec nous dit qu'on arrête. Ça m'a rendu fou. Je suis allé dans le bureau du superviseur, j'ai défoncé la porte, je lui ai dit de la fermer et c'est parti en cacahuète. Je lui ai dit qu'il nous manquait de respect et que c'était du grand n'importe quoi. Leur mauvaise foi me rendait dingue.

### Mais vous avez connu pire à Wimbledon, non ?

Oui, avec le superviseur Andreas Egli, en 2016. Je dois affronter Dimitrov mais aucun match n'avait eu lieu dans la journée. Vu le ciel, on sait que ça va être annulé. Ils nous envoient quand même sur le terrain. Il pleut. Ou, plus exactement, il bruine. C'est injouable. Trop dangereux. Ça n'avait aucun sens de commencer un match dans des conditions pareilles, en sachant qu'on allait être interrompu au bout de trente minutes. J'insiste sur la bruine, qui est continue. Et là,

### Gilles Simon redoutait d'affronter Rafael Nadal sur terre battue, comme à Monte-Carlo en 2012.

Egli me répond : "La pluie est tellement légère qu'elle s'évapore avant de toucher le sol." C'était tellement débile que je lui ai demandé de répéter sa phrase ! Après, je lui ai demandé de reconnaître son erreur. Il n'a jamais voulu. Ils sont en position de force et ils en profitent. Ils ont beaucoup de pouvoir et je n'ai aucun respect pour eux. Il y a des limites à être pris pour un con.

### "Je me sentais extrêmement irrégulier. Je me trouvais des tas d'excuses pour ne pas aller plus haut"

#### Votre plus grosse fête après un match ?

Au Japon, en février 2017, après une rencontre de Coupe Davis (gagnée 3-0). La tournée avait été très longue, on avait joué les tournois australiens juste avant. C'était un match un peu compliqué. Lucas (Pouille) était blessé mais il était resté avec nous jusqu'au bout. Les capitaines Yannick (Noah) et Cédric (Pioline) avaient eu des problèmes perso... Du coup, on voulait absolument mener 3-0 et sortir le samedi. Ce qu'on a fait, dans un bar de Tokyo. On s'en est mis une bonne... Le lendemain, Lucas et moi, on s'est endormis sur la table de massage, ils n'arrivaient plus à nous réveiller. Le coma... On s'envoie encore les photos ! C'est la dernière fois que j'ai pris une mine. J'ai mis dix jours à m'en remettre.

#### Votre plus grand regret ?

De ne pas avoir compris certaines choses plus tôt. Plus précisément, de ne pas m'être mieux connu plus tôt. J'aurais été bien meilleur. Je n'ai pas été encouragé à trouver une autre voie, à comprendre comment on

se sent bien sur un terrain, quel que soit le résultat. J'aurais aimé avoir une attitude plus stable. Mais ça exige un vrai travail. Je l'ai commencé beaucoup trop tard. Je n'ai trouvé la clé qu'à la toute fin. C'est pour ça que je suis très fier de mon dernier tournoi (Bercy 2022, où il avait atteint les 8<sup>es</sup> de finale). Mon corps ne répondait plus mais, dans la tête, je ne m'étais jamais senti aussi fort.

#### Votre plus grande réussite ?

Celle-là, justement : d'avoir enfin trouvé une forme de zénitude sur le terrain.

#### Le plus beau coup de votre carrière ?

Celui qui me revient spontanément, c'est un passing contre David Ferrer, le jour où je le bats à l'US Open en 2014 (6-3, 3-6, 6-1, 6-3 au 3<sup>e</sup> tour). Non seulement c'était un coup exceptionnel mais il était important. On était dans le combat physique et il faisait mille degrés... Au milieu du troisième set, qui était très tendu, on se fait un échange de malade et je finis par balancer un passing de coup droit laser long de ligne, avec une prise marteau, qui part pile dans la lucarne. Le genre de truc improbable.

### "Je comprends parfaitement les choix tactiques de Medvedev. C'est pour ça qu'il détestait me jouer !"

#### La défaite qui vous a fait le plus mal ?

Il y en a eu quelques-unes... Je pense à celle contre Djokovic en demies du Masters 2008 (4-6, 6-3, 7-5). Je dois gagner mille fois, il n'est pas du tout plus fort que moi à ce moment-là. Je m'en veux encore. Mais la plus cruelle, c'est sans doute celle contre (Carlos) Berlocq, en Coupe Davis, en

Argentine (en 2013, 6-4, 5-7, 6-4, 6-4). Je n'avais pas grand-chose dans la raquette mais, ce jour-là, j'ai donné tout ce que j'avais. Il ne me restait pas 0,5% de plus à ajouter... J'ai trouvé la sanction, notamment médiatique, très injuste. En plus, la déception me dépassait, elle touchait tout le monde. Cette défaite m'a marqué.

#### Le moment qui a changé votre carrière ?

Indian Wells, en 2008. Au deuxième tour, je joue contre Mikhail Youzhny, qui doit être top 10 (13<sup>e</sup> en réalité). Comme d'habitude contre lui, je fais un match dégueulasse (7-5, 6-4) mais je sens qu'il y avait de la place pour gagner. Je me sentais extrêmement irrégulier. Je me trouvais des tas d'excuses à la con pour ne pas aller plus haut. Je me suis dit qu'il fallait absolument que je travaille là-dessus. Que je prenne enfin une décision. Je suis resté enfermé trois jours dans ma chambre à cogiter. "Tutu" (son coach Thierry Tulasne) voulait que je m'entraîne mais j'ai refusé. J'avais décidé de ne ressortir de la chambre que lorsque tout serait clair dans ma tête.

#### Le joueur actuel qui vous ressemble le plus ?

(Sans hésitation.) Daniil Medvedev. À cent pour cent, ou presque. On joue exactement pareil, sauf que lui a un service qui claqué à 220 km/h. Je me reconnais dans sa psychologie et sa façon d'aborder la géométrie du court. Je comprends parfaitement ses choix tactiques. C'est pour ça qu'il détestait me jouer ! (Simon mène 3-1 dans leurs affrontements) C'est simple, quand il applique ses schémas, ils m'apparaissent évidents. » **E**



# PARENTHÈSE À ROME

Très forte pour se saborder hors des pistes, l'équipe de France se lance dans l'Euro, dernière ligne droite menant à Paris, avec peu de certitudes mais quelques espoirs.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ROMAIN DONNEUX

ROME – Quoi qu'en dise l'histoire, tous les chemins mènent à Paris. Même Rome, qui fut pourtant longtemps le point de départ de toutes les marches, est désormais juste une étape vers l'Olympe. On a beau s'enthousiasmer dès que l'on voit une piste toute propre et des gradins imposants, ce qu'il va se passer dans cette semaine à cheval sur un week-end en Italie (7-12 juin) ne restera absolument pas dans les annales. La faute, ou grâce à la bête immense qui se présente juste ensuite, les Jeux de Paris, rendez-vous d'une vie pour des athlètes nés au bon moment, pour la plupart, et d'autres qui veulent repousser un peu la flèche du temps.

Il y a deux ans, quand les Bleus terminaient un été 2022 très compliqué avec 1 médaille mondiale à Eugene et 9 européennes (sans or) à Munich, le constat faisait peur. Ça manquait déjà de tauliers et ces derniers commençaient à faire leur âge. Un Championnat du monde plus tard toujours sans étincelle (1 médaille, à Budapest 2023), l'avion bleu n'avance pas à plein régime en se

posant dans la capitale italienne. Son pilote, garant de la sécurité du résultat minimal avec atterrissage sans trop de turbulences, est monté au dernier moment dans la carlingue, se souvenant que pour voler il faut avoir validé son diplôme.

## Mayer, objectif minima

Sur le papier, Kevin Mayer n'est pas face à un immense vide. Pour voir Paris, il n'a qu'à finir grosso modo son décathlon, qu'il commencera lundi. Mais c'est aussi là que le vertige commence. Ultra-connecté à son organisme, le double champion du monde, 32 ans, ressent tout et surtout la moindre faille dans un corps qui commence logiquement à s'éroder.

Comme d'habitude, son parcours sur ces deux jours, qui s'annoncent déjà immanquables pour ceux et celles qui aiment les vagues d'états d'âme – les autres abstenez-vous –, fera office de baromètre bleu. Rentrer de Rome avec Mayer qualifié pour les Jeux, même dans la soute, sera évidemment une bonne nouvelle pour tout le monde.

La première est d'ailleurs arrivée quelques jours avant l'ouverture de la fête continentale. Spé-

cialiste en animations en tout genre hors piste depuis quelques années, la Fédération française avait presque réussi l'exploit de se priver notamment d'une chance de médaille, ce qu'elle ne possède pas en abondance, en oubliant d'inscrire Azeddine Habz sur 1 500 m. « *L'erreur administrative* », a été rattrapée tout comme la FFA pour son « *amateurisme* », comme l'ont signalé des voisins bien trop contents de tirer à vue. Dans l'hôtel des Français, reculé du tumulte de la ville, Romain Barras va d'ailleurs pouvoir plaquer les déclarations pour piquer ses troupes.

## De nouvelles têtes à découvrir

Mercredi, lors de son point presse, le boss des Bleus trouvait que son groupe avait bien réagi au trou d'air. On ne pourra le juger que sur la piste, mais quelques têtes donnent envie d'y croire. Comme à chaque édition continentale, le demi-fond reprend ses droits et la France compte un contingent de costauds (Finot, Habz, Gressier, Tual, Meziane, Guillemot, Schrub...) qui permet de se projeter sur quelques médailles.

Il manque évidemment des membres d'équipage majeurs,

comme Sasha Zhoya, Wilhem Bellocian, Rénelle Lamote (choix contraints), Just Kwaou-Mathey (blessé), Renaud Lavillénie (reprise), mais c'est aussi l'occasion de voir de nouvelles têtes qui ont émergé en ce début de saison comme Louise Maraval et son panache ou encore de jeunes lanceurs qui découvrent que les Championnats peuvent se jouer avec eux.

« *Les Championnats d'Europe, c'est l'occasion de prendre le plein de confiance, de montrer qu'on est là et de pouvoir arriver derrière en bombant le torse* », lance Barras. On espère que les tenues des Français – critiquées dans un débat sans intérêt sur les réseaux pour un bleu pas assez ou trop prononcé – ont les coutures saines. Mais si ça craque un peu, ça sera bon signe. **E**



## Vent de renouveau

En ce début de saison olympique, plusieurs jeunes Français ont soufflé un air frais sur l'athlétisme bleu et validé des minima olympiques. Rome leur offre l'occasion de s'affirmer un peu plus encore. La preuve par sept.

### Tupaia, l'éclair après l'orage

24 ANS, JAVÉLOT

Le Tahitien de 24 ans Teuraiteraï Tupaia a connu un enchaînement malheureux de blessures depuis mars 2022. Une grosse entorse de la cheville droite, une elongation du soléaire et des problèmes aux genoux. Deux années compliquées avant la « *délivrance* », le 17 mai, à Fontainebleau. Un esprit libéré, une épaule fonctionnelle, une envie de minima olympiques, et le javélot a plané. « *On voit sur la vidéo que les arbres ne bougent pas, il n'y avait pas de vent* », souligne Tupaia. Au deuxième essai, 86,11 m, le ticket pour les JO de Paris et le vieux record de France de Pascal Lefèvre (82,56 m, en 1989) explosé. À Rome, cependant, le lanceur installé en Alsace depuis cinq ans arrive dans un certain flou après une elongation à l'adducteur droit contractée à Montgeron, deux jours après son record. Il en faut plus pour stresser le bonhomme. « *Si ça ne passe pas, je n'aurai aucun regret, j'aurai fait tous les soins qu'il faut.* » **A. Rol.**

### Reux, l'heureuse surprise

25 ANS, DISQUE

Pour obtenir son billet pour les JO, le discobole Tom Reux avait misé sur le ranking, et ciblé des compétitions bien loin de Dinard (Ille-et-Vilaine), où il s'entraîne. Un long stage en Nouvelle-Zélande, financé par des entrepreneurs locaux, a commencé à porter ses fruits aux Championnats de France hivernaux, en février à Salon-de-Provence, avec un record à 61,46 m. Mais c'est en Martinique, à Fort-de-France, dans un meeting « *silver* », que le Breton de 25 ans s'est révélé. Avec un jet à 67,91 m, les minima olympiques (67,20 m) étaient en poche. « *C'était un jet presque parfait, j'étais sous le choc.* » Pour passer ce cap, l'ancien gymnaste de 1,88 m a modifié des détails techniques, ajouté des disques sur les barres de musculation et constaté 8 kg en plus sur la balance. Rome est l'opportunité idéale pour prendre des repères en vue des Jeux, pour lui qui n'a encore jamais disputé de Championnat seniors. **A. Rol.**

### Chaussinand bien lancé

26 ANS, MARTEAU

1,96 m sous la toise, trois tours qui déménagent, deux concours de très haut niveau fin mai, face à de gros clients. Yann Chaussinand s'est affirmé en un week-end comme la valeur montante du lancer du marteau français. À Nancy, le 25 mai, il s'était imposé en pulvérisant son record avec 79,88 m, cinquième performeur mondial de l'année. Le lendemain, à Forbach, il confirmait avec 79,31 m, deuxième derrière le phénomène canadien Ethan Katzberg (80,12 m). Certes, le Clermontois s'est illustré dans des meetings français. Et il s'est trouvé en difficulté en Championnats par le passé (zéro à l'Euro de Munich 2022 et aux Championnats d'Europe par équipes l'an dernier). Mais le lanceur de 26 ans a passé un cap cette année, depuis qu'il s'entraîne avec son père, David (record à 80,88 m) et nourrit des ambitions légitimes de podium en Italie. **A. Rol.**

### Guillemot apprend vite

24 ANS, 1 500 M

En choisissant de se tourner vers le demi-fond et le 1 500 m en sortie de Covid, Agathe Guillemot ne pouvait pas imaginer se retrouver aux JO moins de quatre ans plus tard, à 24 ans. C'était évidemment le but dans un coin de sa tête mais la Bretonne, élevée aux épreuves combinées, a surpris tout son monde en se retrouvant parmi les meilleures Françaises en si peu de temps. Douée de qualités d'endurance qu'elle développe toujours en combinant notamment avec du travail à vélo, l'élève de Marc Reuzé à Rennes semble avoir encore une marge de progression tant elle découvre la distance. Autrice des minima olympiques (4'2''05), on lui prête déjà la destinée de passer sous la barrière mythique des 4 minutes. Avant cela, Rome est une bonne occasion pour elle de se jauger face à la concurrence européenne. Elle fera figure d'outsider pour un podium. **R. Do.**

### Meziane déjà saignant

22 ANS, 800 M

Yanis Meziane était encore un jeune premier il y a un an quand il avait pu faire son trou sur 800 m en Ligue de diamant grâce aux places laissées vacantes par Gabriel Tual et Benjamin Robert sur blessures. Il est passé depuis dans une nouvelle catégorie. Premier non-qualifié pour la finale des Mondiaux de Budapest en août, le Francilien né au Japon a pris une épaisseur épatante en quelques mois, terminant sa saison lors de la finale de la Ligue de diamant à Eugene (Oregon). Depuis, il a passé son hiver en stage en Afrique du Sud et effectué une seule sortie, pour battre le record de France Espoirs. Sa saison estivale a débuté à Marrakech, où il s'est approché tout près de son record (1'44''13 contre 1'43''94). Deuxième chrono des engagés, Meziane fait partie des chances de médailles françaises cette semaine. **R. Do.**





Sébastien Boué, Franck Faugère, Alain Mounic/L'Équipe

## Maraval, bête de compétition

**22 ANS, 400 M HAIES**

C'est l'une des performances qui a marqué le début de saison parmi les athlètes féminines françaises. À Marseille, le 22 mai, Louise Maraval a épaté en bouclant le 400 m haies en 54"44, devenant la deuxième performeuse tricolore derrière Marie-José Pérec, pigiste de luxe en 1995 (53"21). L'ancienne combinarde de 22 ans s'était révélée l'an passé après son incroyable remontée en finale du 4 × 400 m des Championnats d'Europe espoirs, intégrant dans la foulée l'équipe de France seniors. Un an plus tard, la Vendéenne, qui se régale dans la confrontation, possède le deuxième chrono des engagées à Rome. Entraînée au Creps de Nantes par l'entraîneur de ses débuts, Samuel Auneau, la hurdleuse arrive en Italie sans complexe et avec des ambitions, dont celle de « *tout donner pour vivre cette finale parce que je sais que dans une course comme ça je m'éclaterai. Il y a du monde, du niveau, tout ce que j'aime* ». **A. RoL**

## Joseph rattrape le temps

**22 ANS, 100 M**

Ce n'est pas le talent qui manque à Gémima Joseph (22 ans). Très tôt, il a été assez évident que la Guyanaise avait du feu dans les jambes et que le sprint serait l'endroit parfait pour l'exprimer. Qualifiée pour les JO de Tokyo sur 200 m à 19 ans, la Française a ensuite été handicapée par les blessures, notamment une rupture partielle du tendon conjoint de l'ischio-jambier droit en 2022 l'obligeant à ralentir. Mais depuis cette saison et les bons effets de la préparation physique et du renforcement, son corps semble tenir et les performances suivent. Elle a réussi les minima olympiques sur 100 m (11"04, +1,1 m/s) et 200 m (22"57, +0,9 m/s) chez elle en Guyane en avril, et elle arrive à Rome – où elle ne s'alignera que sur le 100 m en individuel – avec l'ambition de confirmer ce bon début de saison. **R. Do.**



# ATHLÉTISME

## Championnats d'Europe

### Rome

#### 110 m haies

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

ANNABELLE ROLNIN

ROME – Habituellement, les hurdlers français aux Championnats d'Europe, c'est du prêt-à-médailleur. Depuis 2010, il y a toujours eu un jogging bleu ou blanc sur le podium, parfois deux. Mais cette année, ce n'est pas aussi évident.

Les cadres sont absents et l'avion s'est envolé avec deux novices à bord. Romain Lecœur et Raphaël Mohamed, 26 ans tous les deux, vont vivre leur premier grand Championnat. Point commun assez anecdotique, le premier est partenaire d'entraînement de Just Kwaou-Mathey depuis octobre, le second l'était depuis 2018, au Creps de Poitiers.

«JKM», médaillé de bronze du dernier Euro, à Munich il y a deux ans, fait partie des tauliers manquant à l'appel. Victime d'une rupture du tendon d'Achille en avril, dans la foulée de sa médaille de bronze sur 60 m haies aux Mondiaux indoor de Glasgow, le Normand de 24 ans a dû faire une croix sur la saison.

Autre jeune loup des obstacles resté à Paris, Sasha Zhoya (21 ans). Le double champion de France du 110 m haies a vu sa préparation retardée par une gêne à un tendon d'Achille et a jugé plus sage de zapper l'échéance. Du côté du plus expérimenté Wilhem Belocian (28 ans), l'apprentissage du départ en sept appuis, initié à la sortie des Mondiaux en salle, s'avère plus ardu que prévu en compétition. Après deux sorties au-dessus des 14 secondes, à Nancy et Forbach, le Guadeloupéen ne pouvait prétendre à l'Italie.

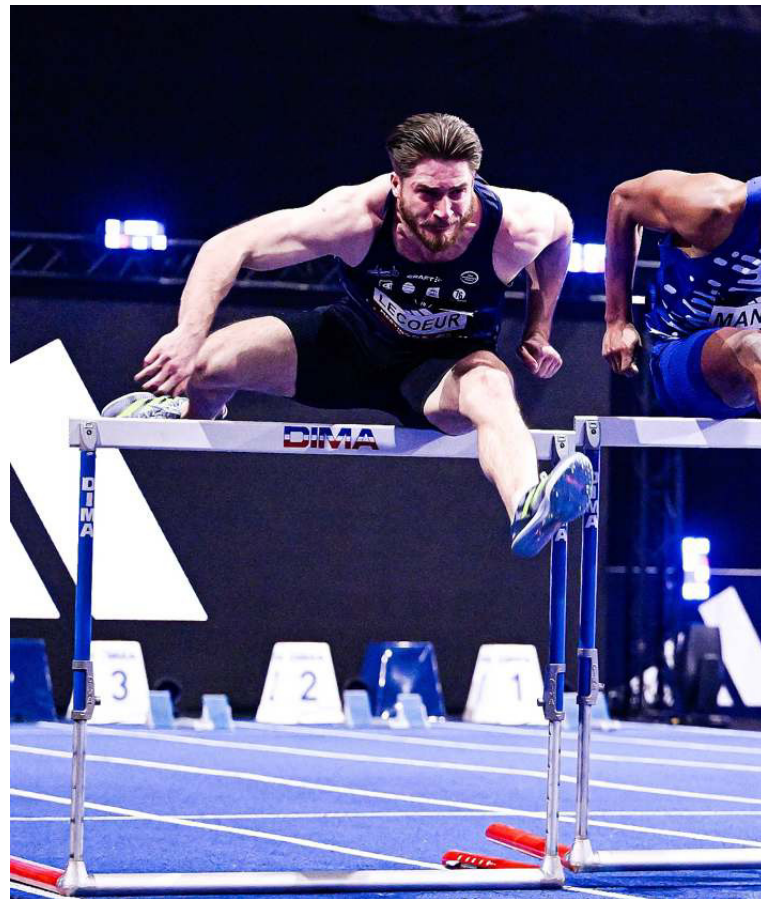
Pascal Martinot-Lagarde (32 ans), lui aussi embêté par un tendon d'Achille récalcitrant, n'a pas encore couru en meeting. Et pour finir, mardi, on apprendait le forfait d'Aurel Manga (31 ans). Coaché, comme Lecœur, par Giscard Samba, le meilleur Français de ce début de saison

## Les rookies ont la grinta

En l'absence de ses meilleurs éléments, l'équipe de France sera représentée sur le 110 m haies par deux néophytes, **Raphaël Mohamed** et **Romain Lecœur**, qui comptent en profiter pour marquer des points à moins de deux mois des Jeux.



Stadion-Actu/Presse Sports



Victor Joy/L'Équipe

(13" 24, minima olympiques, à Montgeron), a dû être opéré en urgence d'une appendicite lundi soir.

### Deux profils atypiques en nette progression

Ces forfaits en cascade ouvrent un horizon inattendu aux deux hurdlers en lice. Mohamed a explosé son record personnel de plus de deux dixièmes, avec 13" 27 (+1,7 m/s, minima olympiques) à Montgeron, le 19 mai, confirmant avec 13" 39 (+1,9 m/s) à Poitiers le 2 juin. Le natif de Saint-Paul, à la Réunion, n'a même pas une sélection jeune à

**Raphaël Mohamed (à gauche), à Montgeron le 19 mai, et Romain Lecœur, le 11 février lors du meeting de Paris indoor.**

son actif. Et grâce à son classement dans le top 12 de la «road to Rome», il sera même exempté de séries. «Les séries à 10 heures, je m'en passe bien», souriait l'athlète longiligne (1,83 m), quelque peu esseulé depuis le départ de Kwaou-Mathey du cocon poitevin. «Le départ de Just m'a fait du bien et du mal. Ce n'était pas qu'un camarade d'entraînement, c'était aussi mon frère, confiait-il. J'étais content qu'il parte, il en avait besoin. Et ça m'a permis d'avoir plus de place pour m'exprimer.»

«Les partenaires d'entraînements, ce sont les frères d'armes, ça fait mal qu'ils ne soient pas là,

disait Romain Lecœur. Mais leur discours, c'est: "Maintenant, c'est ton tour, rends-nous fier, montre que le travail qu'on fait ici est pour tout le monde. C'est pas parce qu'on est out que tu ne peux pas perfer." Je le prends comme une chance.»

Cet ancien gymnaste, originaire de Sotteville-lès-Rouen, a un parcours assez atypique. À Montgeron, il s'est rapproché à 4 centièmes de son record avec 13" 46 (+1,2 m/s), et «ça peut descendre», assurait-il. Sa présence à Rome n'est pas uniquement due aux aléas extérieurs. Jusqu'à l'an passé, l'athlète à la car-

rière imposante (1,88 m, 91 kg) travaillait. Animateur en garderie, vendeur à Decathlon et puis assistant d'éducation dans un lycée Segpa, à Rouen.

«Même en travaillant, mon chrono descendait. Je savais qu'en rejoignant le groupe de Giscard, j'irais plus vite. Il ne m'aurait pas pris s'il n'avait pas vu quelque chose en moi.» Alors, sans aides, en bénéficiant du chômage, Lecœur est parti à Créteil, «en se cachant les yeux». Une prise de risques payante. Le casting de cet Euro 2024 a de quoi surprendre, et pourrait rebattre les cartes pour celui des Jeux. **E**

### PROGRAMME

#### STADE OLYMPIQUE DE ROME

##### AUJOURD'HUI

session du matin à partir de 9 h 35

##### HOMMES

- 800 m (séries). Les Français engagés : Tual, Meziane, Anselmini.
- 110 m haies (séries). Les Français engagés : Lecœur, Mohamed (exempté des séries).
- Longueur (qualifications). Les Français engagés : Campagne, Pommery.
- Disque (qualifications). Les Français engagés : Djouhan, Reux.

##### FEMMES

- 1500 m (séries). Les Françaises engagées : Cleyet-Merle, Guillemot.
- 100 m haies (séries). La Française engagée : Samba-Mayela (exemptée des séries).
- 3000 m steeple (séries). Les Françaises engagées : Finot, Clavier, Renouard.
- Triple saut (qualifications). La Française engagée : Guillaume.
- Poids (qualifications).

- Disque (qualifications). Les Françaises engagées : Robert-Michon, Ngandu-Ntumba.
- Heptathlon (100 m haies et hauteur). La Française engagée : Lazraq-Khlassi.

session du soir à partir de 18 h 35

##### HOMMES

- 100 m (séries, 21 h 10). Les Français engagés : Mateo, M. Zézé.
- Poids (qualifications, 19 h 55).
- Disque (finale, 21 h).

##### FEMMES

- 5 000 m (22 h 40). La Française engagée : Madeleine.
- Hauteur (qualifications, 20 h 30). Les Françaises engagées : Gicquel, Meniker.
- Poids (finale, 21 h 33).
- Heptathlon (poids, 18 h 40; 200 m, 21 h 45).
- 20 km marche (18 h 35). Les Françaises engagées : Beretta, Stey et Moutard.

##### MIXTE

- Relais 4x400 m : France.

### FRÈRE SUSPENDU ET ABSENT À ROME

Mehdi Frère ne prendra pas le départ du semi-marathon des Championnats d'Europe de Rome dimanche. Malgré les explications fournies par son avocat auprès de l'Unité d'intégrité de l'athlétisme (AIU), le Français, présélectionné pour les Jeux, a été suspendu provisoirement par l'AIU, qui lui reproche trois manquements à ses obligations de localisation.

### PROGRAMME DES FINALES

#### AUJOURD'HUI

##### HOMMES

Disque

##### FEMMES

5000 m  
20 km marche  
Poids

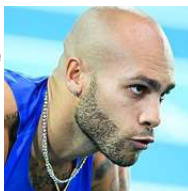
#### DEMAIN

##### HOMMES

100 m (Jacobs, photo)  
5000 m  
110 m haies  
20 km marche  
Longueur  
Poids

##### FEMMES

100 m haies  
Disque  
Heptathlon (2<sup>e</sup> j.)



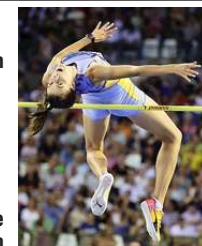
#### DIMANCHE

##### HOMMES

800 m  
Semi-marathon  
Marteau

##### FEMMES

100 m  
1500 m  
3000 m steeple  
Semi-marathon  
Hauteur (Mahuchikh, photo)  
Triple saut



#### MARDI

##### HOMMES

400 m haies  
Triple saut  
Décathlon (2<sup>e</sup> j.)

##### FEMMES

200 m  
10 000 m  
400 m haies (Bol, photo)  
Javelot



#### MERCREDI

##### HOMMES

1500 m  
10 000 m  
Perche (Duplantis, photo)  
Javelot  
4x100 m  
4x400 m

##### FEMMES

800 m  
Longueur  
4x100 m  
4x400 m



Franck Faugère - Sébastien Boué - Alain Mounié/L'Équipe



# Le retour de l'artiste

Pour la première fois depuis 2019, **Mélanie De Jesus Dos Santos** dispute aujourd'hui à Lyon le concours général des Championnats de France.

CÉLINE NONY

Elle souffle cette évidence dans un sourire désarmant. « J'ai l'impression que c'est loin. Que c'est du passé. » Du haut de ses 24 ans, Mélanie De Jesus Dos Santos mesure le chemin parcouru depuis cinq ans qu'elle n'a plus disputé le concours général des Championnats de France. Les exploits qui ont continué de gonfler son palmarès, à l'image de la médaille de bronze mondiale par équipes de l'automne dernier ou ce quatrième titre de championne d'Europe en 2021, à la poutre après l'individuel de 2019 et les deux au sol de 2018 et 2019.

Elle a croisé des échecs aussi, plus ou moins cuisants, lors des Jeux de Tokyo (11<sup>e</sup> en individuel, 6<sup>e</sup> aux barres) ou aux derniers Mondiaux puisque, 3<sup>e</sup> des qualifications, elle avait chuté dès la première rotation du concours général pour glisser à la 10<sup>e</sup> place finale. Il a fallu apprendre à composer avec les blessures, dont ce genou abîmé et opéré fin 2022. « Il s'est passé tellement de choses... » Une vie, ou presque, pour celle qui a surtout choisi de s'exiler aux États-Unis il y a deux ans, qui s'est réconciliée avec son sport au Texas, en partageant les entraînements de la star Simone Biles, qui a retrouvé le goût de l'ambition, l'envie de s'exprimer. Sur les agrès et avec ses mots.

**"J'ai hâte, je suis prête, et j'y vais pour gagner. Mais il n'y a pas forcément d'enjeu"**

MÉLANIE DE JESUS DOS SANTOS

Alignée sur deux agrès l'an dernier, Mélanie DJDS avait décroché le titre national aux barres, s'était contentée d'une médaille de bronze à la poutre à cause d'une chute. Cette fois, elle compte bien renouer avec cette

autorité qui lui avait permis d'être sacrée championne de France en 2017, 2018 et 2019. « J'ai hâte, je suis prête, et j'y vais pour gagner. Mais il n'y a pas forcément d'enjeu », tempère-t-elle.

Ne souhaite-t-elle pas marquer les esprits à moins de deux mois des Jeux Olympiques, comme Biles lors des Championnats des États-Unis la semaine dernière ? « Non, non. Là-bas, tout est énorme, et les filles considèrent leur Championnat comme des Mondiaux. J'étais comme ça aussi, avant. Mais, grâce à Cécile et Laurent (Landi, ses entraîneurs), j'ai appris à relativiser, promet-elle. Réussir parfaitement ne sert à rien, faire ce que je sais faire sera déjà assez bien. Mais j'aime présenter de la belle gym et c'est ça mon objectif. »

Elle entend aussi partager ce moment avec Cécile Landi, qui l'a rejointe à Paris mardi et sera à ses côtés tout le week-end. « Je me suis attachée à mes entraîneurs. J'ai vécu chez eux au début, ils m'ont aidée à me relever. Hélas, ils ne seront pas aux Jeux avec moi (ils seront dans le staff des États-Unis), mais ce sont mes repères, un soutien mental et je suis heureuse qu'ils accompagnent ma fin de carrière. »

## Une gestuelle plus contemporaine

Avec eux, la Martiniquaise a beaucoup réfléchi à la construction de cette saison si particulière qui doit la mener aux qualifications olympiques, dès le 28 juillet à l'AccorArena de Bercy. Elle a privilégié deux sorties en Coupe du monde, fin mars à Antalya (Turquie) et début avril à Osijek (Croatie), où elle a expérimenté une nouvelle variation aux barres asymétriques (deux victoires) et excellé au sol (3<sup>e</sup>, puis 1<sup>re</sup>), avant de zapper les Championnats

**Mélanie De Jesus Dos Santos (ici l'an dernier lors des Mondiaux d'Anvers) n'a plus disputé le concours général des Championnats de France depuis cinq ans.**

d'Europe début mai. Elle a préféré rentrer sur Spring pour poursuivre sa préparation, et corriger aussi ce qui devait l'être. Elle en a profité pour changer sa musique au sol justement. « Elle ne plaisait pas assez », regrette Mélanie DJDS. C'était pourtant déjà une deuxième option.

La première avait ainsi disparu des plates-formes du jour

au lendemain. Et si son auteur, Sofiane Pamart, a fini par envoyer un message à la gymnaste pour lui signifier qu'il avait apprécié, c'était trop tard. Finalement, c'est un blues de Cassidy Place que Mélanie DJDS va interpréter. « C'est assez fou, j'adorais cette musique de ma playlist, je lui ai envoyé un message sur Insta, et elle m'a répondu en dix

minutes. Je lui ai expliqué mon projet et, depuis, on est resté en contact », raconte-t-elle.

Avec Grégory Milan, son chorégraphe, elle a revisité l'ensemble, insisté davantage sur les déplacements et le travail de jambes, avec une gestuelle plus contemporaine. Pour que l'acrobate, artiste dans l'âme, dévoile une autre facette de son talent. **E**

## PROGRAMME

### AUJOURD'HUI

concours général FEMMES (juniors et seniors)..... **17h45**

### DEMAIN

concours général HOMMES (juniors et seniors) et RYTHMIQUE..... **17h45**

### DIMANCHE

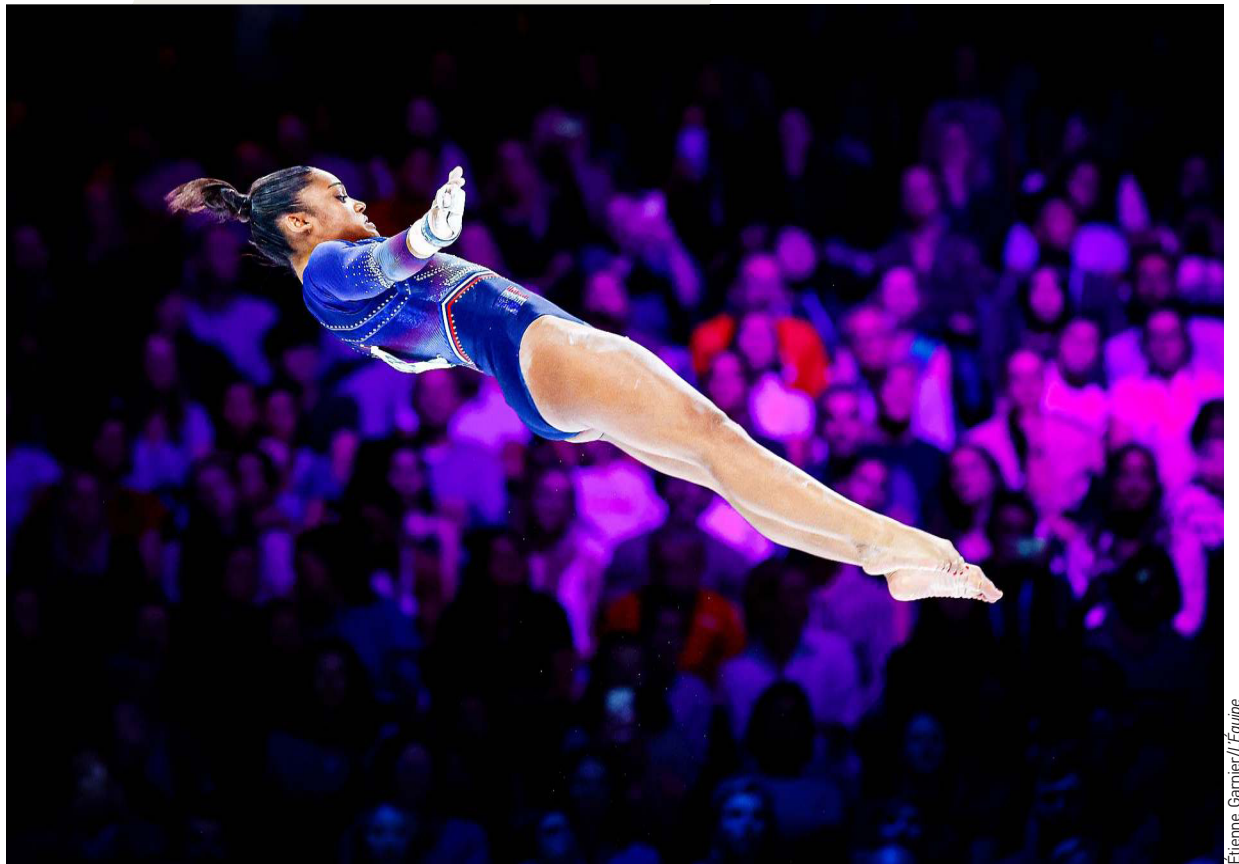
finales par appareil..... **13h45**

## La der de Tommasone

Trop loin dans le classement pour espérer décrocher l'un des deux quotas disponibles aux arçons, la quête d'une 3<sup>e</sup> participation olympique s'est achevée pour Cyril Tommasone, 5<sup>e</sup> en 2012 et 4<sup>e</sup> en 2016. Frustré par une chute lors des qualifications à Tokyo, il s'était remis en question, avait changé d'entraîneur pour se réinventer et relancer la machine malgré un corps meurtri par une énième opération (rupture du tendon sus-épineux de l'épaule gauche). « Dans la tête, je n'y suis plus trop, admet Tommasone, qui aura 37 ans le

4 juillet et va désormais entraîner des gamins. Mais je vise un dernier titre. » Uniquement sur les arçons, où il a à peine réduit son mouvement. « Je n'ai plus rien à prouver, mais je n'ai pas envie de me dire que j'ai été mauvais sur ma dernière sortie, affirme le double médaillé mondial (2<sup>e</sup> en 2011, 3<sup>e</sup> en 2014) et quadruple médaillé européen, conscient que l'émotion risque de l'agripper face à sa famille, ses enfants, ses amis. Il faut profiter, prendre une dernière fois de l'adrénaline dans une salle. »

C.N.



Étienne Garnier/L'Équipe







Remco Evenepoel, qui souffre de l'épaule droite, après l'énorme chute collective hier, à 20 bornes de l'arrivée, échange avec Tiesj Benoot (à dr.), qui vient de perdre deux de ses équipiers sur cette route glissante.

## CLASSEMENT

## HIER

5<sup>e</sup> étape neutralisée.

## Général

1. Evenepoel (BEL, Soudal - Quick Step) en 12h27'22"; 2. Roglic (SVL, Bora-Hansgrohe) à 33"; 3. Jorgenson (USA, Visma Lease a Bike) à 1'4"; 4. Gee (CAN, Israel-Premier Tech) à 1'11"; 5. Lazkano (ESP, Movistar) à 1'21"; 6. **Armairail** (Decathlon AG2R La Mondiale) à 1'25"; 7. Powless (USA, EF Education-Easy Post) m.t.; 8. Ayuso (ESP, UAE Emirates) à 1'27"; 9. Geoghegan Hart (GBR, Lidl-Trek) à 1'39"; 10. C. Rodriguez (ESP, Ineos Grenadiers) à 1'41"; 11. Scotson (AUS, Jayco AlUla) à 1'45"; 12. Vlasov (RUS, BOH) à 1'48"; 13. De Plus (BEL, IGD) à 1'54"; 14. Buitrago (COL, Bahrain Victorious) à 2'; 15. Tejada (COL, Astana) m.t.; 16. Haig (AUS, TBV) à 2'4"; 17. **Sivakov** (UAE, 2'27"); 18. M. Soler (ESP, UAE) à 2'38"; 19. Landa (ESP, SOQ) m.t.; 20. Nerurkar (GBR, EF Education-Easy Post) à 2'41"; 33. Kuss (USA, TVL) à 3'36"; 38. **Gaudu** (GFC) à 4'77".

## AUJOURD'HUI

6<sup>e</sup> étape : Hauterives- Le Collet d'Allevard (174, 1 km). Départ à **12h 55**. Arrivée vers **17h 15**. TV : En direct sur Eurosport 1 et sur France 3 à 15h25.

## DIMANCHE

8<sup>e</sup> et dernière étape.

# Une grande frayeur

La 5<sup>e</sup> étape du Dauphiné a été neutralisée à la suite d'une chute effrayante dans la descente de la côte de Bel-Air, à vingt kilomètres de l'arrivée. Remco Evenepoel, Primoz Roglic et Juan Ayuso sont tombés, sans trop de gravité.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ALEXANDRE ROOS

SAINT-PIEST (RHÔNE) - Des pierres de curling qui glissent sans fin sur une piste verglacée, les yeux écarquillés d'effroi dans la peur d'un

arrêt brutal, de sentir un os céder, les spectateurs les pieds dans l'herbe en bord de route qui tournent le dos à la scène, effrayés par ce cauchemar. La descente de la côte de Bel-Air, à 20 km de l'arrivée à Saint-Priest, était hier une

langue de bitume vernie par une pluie orageuse, dans une ambiance de mousson, qui ne pardonnait pas la moindre pression sur les manettes de freins.

Quand la gamelle collective a fait exploser le peloton, le compte de Valentin Madouas affichait 69 km/h. « C'était le chaos total, soufflait le champion de France, le coude droit en sang, qui nécessitera plus tard la pose de sutures adhésives. On chassait de la roue arrière, il fallait tout faire pour ne pas bloquer les roues. Mais si tu réussissais à rester sur ton vélo, tu te faisais quand même faucher par des mecs de l'arrière qui glissaient sur 150 mètres. » Un peu plus loin dans la zone d'arrivée, Gianni Moscon avait les gants déchirés par sa glissade. « C'était un carnage, racontait l'Italien de Soudal-Quick Step, en une fraction de seconde, tout le monde s'est retrouvé au sol. » La descente de la difficulté précédente, la côte de Gi-

vors, était déjà huileuse comme le parquet de la galerie des Glaces du palais de Versailles, un avertissement, mais qui n'avait pas suffi. « Quand on a franchi le sommet, ça glissait beaucoup, je me suis dit ouh là, c'est quoi ça ? témoignait Guy De Vuyst, un pilote moto. Dix secondes après, à la radio, ils annonçaient la chute. »

**"C'était comme une scène de bataille, avec beaucoup d'hommes au sol, ce n'était pas beau à voir"**

REMCO EVENEPOEL

Un troupeau de Bambis qui s'em-mêlaient les pinceaux sur cette patinoire, Remco Evenepoel à terre, Primoz Roglic, Juan Ayuso, notamment. « C'était une situation bizarre, expliquait le premier, maillot jaune. Je suis resté assis, j'ai laissé l'adrénaline descendre et puis je sentais que tout bougeait normalement, mais j'ai pris mon

temps. Beaucoup de pensées me sont revenues, c'était comme une scène de bataille, avec beaucoup d'hommes au sol, ce n'était pas beau à voir. »

La direction de course, en concertation avec le jury des commissaires, décida quasi immédiatement de neutraliser la course. « On a eu ce spectacle sous nos yeux, décrivait Thierry Gouvenou, le directeur du Critérium du Dauphiné, et il a suffi d'un regard pour comprendre, en quelques dixièmes de seconde, on a pris cette décision, c'était clair. » Au bout de quelques minutes de flottement, dans le bazar des véhicules, il était décidé que l'étape se résumerait à un défilé jusqu'à son terme. À l'arrivée, en train de se changer dans un mobile home avant de tout de même grimper sur le podium protocolaire et récupérer un nouveau maillot de meilleur grimpeur, Mathis Le Berre n'avait aucune arrière-pensée, alors qu'au moment de la chute, il était encore en tête avec Tobias Bayer (Alpecin-Deceuninck) et Adne Holter (Uno-X). « Je comprends tout à fait, confiait le baroudeur d'Arkéa-B & B, qui a pu se consoler avec les points du classement de la montagne glanés en route. C'était chaotique, très dangereux, on était sur des œufs, d'ailleurs le Uno-X est tombé aussi (il a abandonné). Je me mets à la place des coureurs qui



Le directeur de la course, Thierry Gouvenou, discute avec David Gaudu, qui, lui, n'est pas tombé.



# Visma en mode chat noir

L'équipe néerlandaise a perdu hier dans la chute Van Baarle et Kruijswijk, deux des piliers prévus auprès de Jonas Vingegaard pour le Tour.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**PHILIPPE LE GARS**

SAINT-PRIEST (RHÔNE) – Ce n'est pas la joie chez les Visma-Lease a Bike. Après la terrible chute de Wout van Aert dans À Travers la Flandre, puis de Jonas Vingegaard au Tour du Pays Basque, de Christophe Laporte au Giro et de Wilco Kelderman plus tôt sur Paris-Nice, la liste des grands blessés s'est allongée hier avant Saint-Priest, où il faut désormais rajouter Dylan Van Baarle et Steven Kruijswijk. À trois semaines du Grand Départ du Tour de France à Florence, ça commence à faire beaucoup, surtout avec ces deux dernières victimes qui devaient épauler Jonas Vingegaard en juillet, sans savoir d'ailleurs si le Danois, double vainqueur sortant de l'épreuve, sera rétabli.

Il y a encore six mois, l'équipe de Richard Plugge était sur le point de racheter les Soudal-Quick Step de Patrick Lefèvre, ce qui en aurait fait la formation n°1 mondial et pas seulement par rapport au budget, mais aussi sur le papier, où l'association Vingegaard-Evenepoel aurait fait fureur.

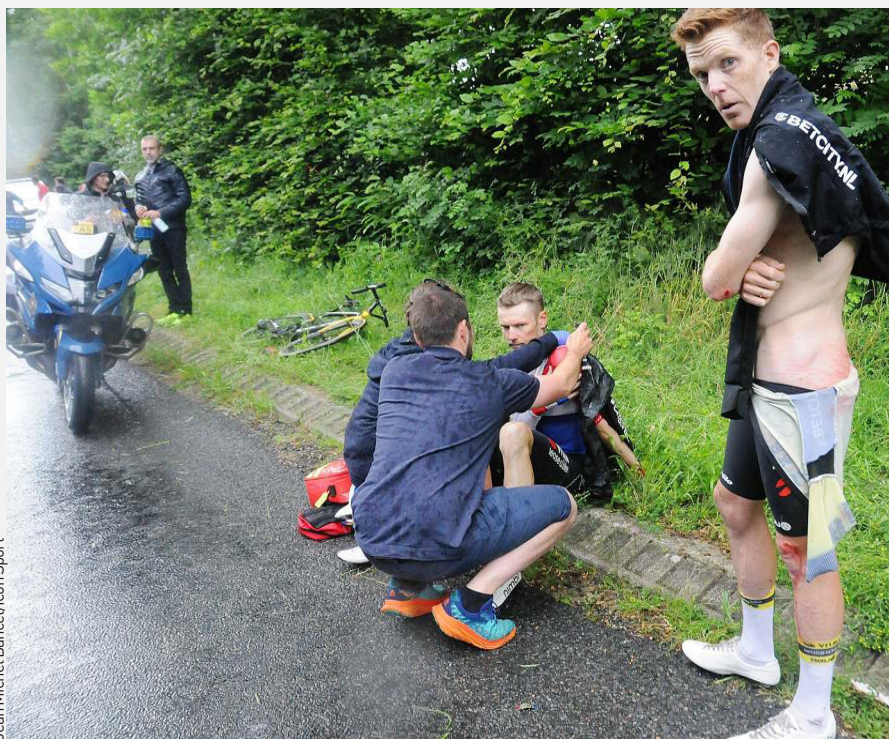
## Comme une malédiction

Aujourd'hui, le Danois tente de rattraper le temps perdu à Tignes et le Belge porte le maillot jaune du Critérium du Dauphiné après

avoir échappé au pire sur cette 5<sup>e</sup> étape du Critérium du Dauphiné. La chute survenue hier est un nouveau coup d'arrêt que beaucoup chez les Néerlandais considèrent déjà comme une malédiction. «*On a à nouveau deux gars très amochés, ce qui est effectivement un autre coup dur pour l'équipe. Mais c'est à l'hôpital qu'on mesurera les dégâts*», annonçait le directeur sportif Grischa Niermann, comme s'il espérait encore un miracle.

C'était avant que tombe le communiqué médical de l'organisation qui annonçait une fracture de la clavicule droite pour Dylan Van Baarle et un traumatisme du bassin pour Steven Kruijswijk. De quoi être pessimiste pour le Tour. «*C'est encore une pilule amère à avaler, admettait l'Allemand, mais nous devons faire preuve de résilience pour continuer à avancer. Nous avons encore cinq coureurs en course. Matteo (Jorgenson) est troisième au classement général et il est donc en excellente position pour aborder le difficile dernier week-end.*»

Tiesj Benoot, qui était en tête du peloton au moment de la chute, avait aussi du mal à accepter ce nouveau coup du destin : «*C'est terrible de perdre Dylan et Steven. Nous venions de terminer ensemble un camp d'entraînement en altitude (en Sierra Nevada). C'est très dur pour eux de devoir quitter ainsi la dernière course de préparation avant le Tour de France.*»



Jean Michel Bancel/Icon Sport

► sont tombés, je n'aurais pas aimé que la course reparte. » Il n'y avait aucun débat, entre les demandes accrues de sécurité des derniers mois, le traumatisme des grosses gamelles récentes, surtout celle du Tour du Pays Basque, et la proximité du Tour de France ou des Jeux Olympiques qui rend une étape du Dauphiné futile.

Dans la soirée, le communiqué médical s'avérait moins long que ce qu'on avait pu craindre, en dehors des Visma-Lease a bike, qui continuent de payer cher depuis le début de la saison (*lire par ailleurs*). Rémy Rochas (Groupama-FDJ), touché au rachis cervi-

cal et victime d'un traumatisme crânien, est sorti de l'hôpital hier soir sans fracture. Avant d'attaquer la montagne aujourd'hui avec une arrivée au sommet du Collet d'Allevard, Remco Evenepoel listait ses bobos : «*Le casque m'a sauvé la tête, j'ai mal au genou, à la hanche, à l'épaule à nouveau (il s'était brisé l'omoplate et la clavicule droites au Pays basque). Mais j'étais présent au moment de la mort de Gino Mäder l'an passé (au Tour de Suisse), ça m'aide à accepter les moments difficiles, qui me paraissent finalement dérisoires.*» Dans le rappel que le cyclisme demeure un sport à part. **E**

**Les Visma-Lease a bike encore touchés dans leur chair : cette fois, c'est Dylan Van Baarle, assis, qui souffre d'une fracture de la clavicule droite, et Steven Kruijswijk d'un traumatisme du bassin.**

## TRÈS COURT

### BASKET LA ROCHELLE PROMU EN BETCLIC ÉLITE

Six ans après s'être alliée à la section rugby du Stade Rochelais dans un partenariat inédit, et deux années après son retour en Pro B, La Rochelle a décroché hier soir sa montée en Betclac Élite, une première dans son histoire. Vainqueurs de Boulazac (67-49) sur leur parquet de Gaston-Neveu lundi soir, les Maritimes ont de nouveau pris le meilleur sur le BBD, au Paléo cette fois, dans une seconde manche bien plus disputée. Il a fallu attendre la prolongation pour voir le MVP Tray Buchanan (18 points, 7 rebonds) et ses coéquipiers se détacher définitivement (72-67 a.p.) et s'adjuger une nouvelle victoire, synonyme de titre et donc de montée pour la 12<sup>e</sup> masse salariale (sur 18) du Championnat

### AVIRON RAVERA-SCARAMOZZINO REMPLACE BAILLEUL À POZNAN

Margaux Bailleul sera remplacée par Élodie Ravera-Scaramozzino aux côtés d'Emma Lunatti dans le deux de couple qui disputera la manche de coupe du monde de Poznan (Pologne, 14-16 juin). Le DTN Sébastien Vieilledent a précisé que le résultat de Poznan ne préjugerait pas automatiquement de la sélection définitive pour les Jeux, et que d'autres critères seraient pris en compte, mais Élodie Ravera-Scaramozzino (championne d'Europe 2018 en deux de couple avec Hélène Lefebvre) tient manifestement la corde.

## JEUX OLYMPIQUES

### Cérémonie d'ouverture : les spectateurs des quais hauts ne verront pas grand-chose

C'est une confirmation des difficultés que pourront rencontrer une bonne partie des 222 000 spectateurs des quais hauts, le 26 juillet, lors de la cérémonie d'ouverture des JO, pour profiter pleinement de la parade nautique des délégations d'athlètes sur la Seine. Et elle se niche dans une communication à destination de membres du «Club Paris 2024», une initiative lancée il y a quatre ans par la comité d'organisation, sur une plateforme numérique, pour encourager le grand public à devenir «acteur des Jeux».

Le message, que nous avons pu consulter, propose à des «membres du Club Paris 2024 depuis la première heure» de participer à un tirage au sort, aux candidatures closes hier, pour gagner une invitation, valable pour le vainqueur et trois de ses proches, afin d'assister à cette cérémonie inédite en plein air. Une invitation pour la «plus grande fan zone sur les bords de Seine», avec cette mention explicite sur un obstacle à prévoir : «*La visibilité directe sur la cérémonie sera très limitée, mais on vous prépare une ambiance festive avec écrans géants et food-trucks*». Cet avertissement des organisateurs fait suite au courrier envoyé fin avril par David Lappartient, le président du CNOSF, aux présidents de fédérations. Dans cette missive, Lappartient soulignait déjà qu'il n'y a «aucune garantie sur la visibilité possible» de la cérémonie d'ouverture depuis les quais hauts mais que «des écrans géants jalonnent le parcours pour permettre de suivre le spectacle avec le direct de la retransmission TV».

**A. Tr.**

## BASKET 3X3

### Vialaret forfait pour les Jeux

Victime d'une «grosse entorse» de la cheville gauche lors de la finale du Masters de Marseille samedi, Alex Vialaret est contraint de se faire opérer et ne pourra participer aux Jeux Olympiques, les premiers pour l'équipe de France masculine de basket 3x3. «*On a fait le tour avec les médecins, essayé de voir toutes les options, a précisé l'ex-numéro un français (29 ans) sur le site de la FFBB. Mais il n'y a pas vraiment de discussion. Participer à la préparation et faire les Jeux est impossible.*» Après s'être investi «corps et âme pour développer le 3x3, progresser» depuis deux ans avec l'équipe française 3x3 Paris, Vialaret accuse le coup mentalement. «*Je faisais partie d'un groupe élargi et cela s'arrête d'un coup et c'est dur. Mais le corps a dit stop. Il faut réussir à l'accepter pour rebondir ensuite.*»

## RUGBY

### Optimisme pour le maintien de Biarritz en Pro D2

On connaîtra en début de semaine prochaine la décision de l'Autorité de Régulation du Rugby concernant l'avenir du Biarritz Olympique. Au regard de la réunion de mercredi à Paris au siège de la Ligue, les supporters du club basque peuvent souffler. La version de l'avenant rédigée par les nouveaux dirigeants biarrots aurait reçu la validation verbale du gendarme financier. «*Maintenant, on attend les fonds*», nous a confirmé Dominique Debreyer, le patron de l'ARR hier. Le million d'euros, nécessaire pour terminer la saison, serait (enfin) attendu dans les heures à venir. Avant deux à trois millions pour le prochain exercice.

**J-F.P.**

## TENNIS DE TABLE Le duo Gauzy-A. Lebrun impressionne

**TOURNOI DE ZAGREB** Simon Gauzy et Alexis Lebrun ont créé l'exploit au premier tour du tournoi de double masculin du WTT Contender de Zagreb, hier, en venant à bout en cinq sets de la paire japonaise composée de Shunsuke Togami et Hiroto Shinozuka, tête de série numéro un du tournoi, en cinq sets (11-8, 8-11, 7-11, 11-8, 11-9). Le duo japonais, parmi les meilleurs du monde, avait notamment battu les frères Lebrun, Alexis et Félix, lorsqu'ils s'étaient associés en double homme en demi-finales du WTT Saudi Smash en mai.

Le message envoyé est fort, à moins de deux mois des Jeux Olympiques, où les deux Français pourraient être associés en double. De son côté, Alexis Lebrun participera aussi au double mixte, avec Jianyan Yuan. Dominants dans le premier set, les Français ont souffert durant les deux manches suivantes, où les Japonais ont profité d'automatismes mis en place au cours d'une plus longue association. Mais le duo Gauzy-Lebrun a réussi à reprendre le dessus et remporter les deux dernières manches et le match au cours d'un dernier set haletant.



Luka Batelica/Presse Sports



# Castres croit en son étoile

Irrégulier et illisible toute la saison, le club tarnais a encore une petite chance de se qualifier pour les phases finales. Il faudra s'imposer à Bayonne et compter sur des résultats favorables ailleurs.

**GUILAUME DUFY**

Samedi dernier, après la victoire sur le Stade Français (27-18), le public castrais a dit au revoir à Ryno Pieterse, Henry Thomas, Matt Tierney, Martin Laveau et Filipo Nakosi. Il a salué Vincent Giacobbi, le préparateur physique, qui travaillera avec Christophe Urios, à Clermont. Il a également fait ses adieux à David Darricarrère, l'entraîneur de la ligne arrière, une figure du club, qui a décidé de rejoindre Brive

(Pro D2) et Pierre-Henry Broncan.

Une page va se tourner, mais quelques lignes restent à écrire. De manière plutôt surprenante, le CO n'est pas en vacances et son dernier match revêt même une importance incroyable. Castres peut encore se qualifier pour les phases finales. Après avoir joué dangereusement sur les montagnes russes, songé à se séparer de son manager Jeremy Davidson, perdu son rugby offensif et plusieurs joueurs impor-

**Avec trois défaites à domicile, Castres a déjà grillé des jokers pour la qualification.**

tants sur blessures (Julien Dumora, Geoffrey Palis, Mathieu Babilot), le club tarnais est en vie. Huitième du classement, il n'est toutefois pas maître de son destin, et il faudrait que toutes les planètes du Top 14 s'alignent pour avoir le droit de prolonger la saison au moins une semaine de plus.

Il faudra d'abord s'imposer à Bayonne, qui n'a plus rien à jouer cette saison, mais où il n'est jamais simple de gagner. « C'est effectivement difficile d'aller s'impo-

ser là-bas, l'ambiance va être chaude, pense Jeremy Davidson, l'Aviron a vécu une saison frustrante et espérait mieux. »

**Dépendant à la fois de Perpignan et du Racing**

Gagner donc à Bayonne, mais aussi compter sur un revers de Perpignan à Pau qui peut encore décrocher un billet pour la Coupe des champions. Il faut enfin que le Racing ne ramène rien de son déplacement à La Rochelle...

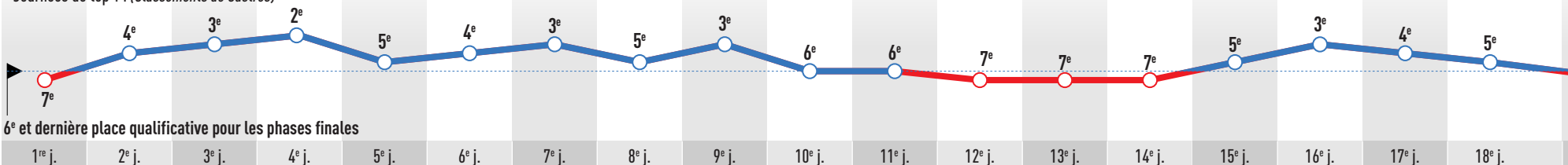
Beaucoup de conditions à remplir donc, mais rien ne paraît impossible. « On doit tout donner, poursuit le coach du CO. On a une opportunité, une petite opportunité. On en a eu d'autres dans la saison, mais on les a laissés filer. »

Cette équipe castraise est totalement illisible, et donc imprévisible. Elle a été la plus sexy du Top 14 en étant la meilleure attaque de la première partie de saison, mais aussi la plus désespérante avec des séries de défaites incompréhensibles (4 revers au mois de mars) et des humiliations, comme celle subie le 27 avril dernier, à Oyonnax (19-22), le dernier de la classe. « Oui, il y a cette défaite à Oyonnax, reconnaît Jeremy Davidson, mais il y a aussi des matches à domicile qu'on a mal gérés, par manque de constance, de précision. Je pense aux rencontres perdues contre



## Une saison de hauts et de bas

Journées de top 14 (Classements de Castres)

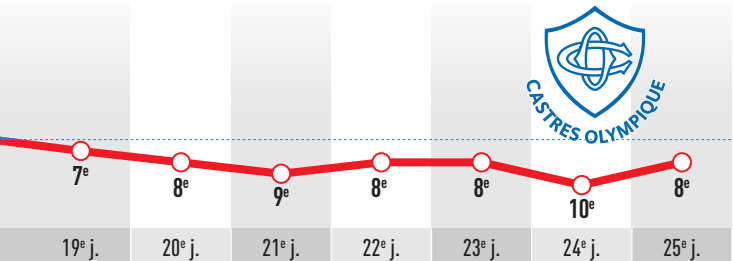




►► Clermont (20-23), Perpignan (13-17) et le Racing (21-23)... On a mené certaines. Avec plus de confiance et de certitude, on devrait sans doute être déjà qualifié pour la phase finale. »

Dans quatre-vingts minutes, on saura donc si on peut ranger cette saison tarnaise dans le classeur ouvert des grands gâchis du club. « Ce qui s'est passé avant, il ne faut plus y penser, ça ne sert à rien, c'est derrière nous, estime Julien Dumora, l'arrière expérimenté qui a déjà vécu des dernières journées stressantes et capitales. Il faut gagner pour essayer de ne pas avoir de regrets. Et gagner à Bayonne, ce n'est jamais facile. Il faut donc se préparer le mieux possible, et que tout que le monde tienne bien jusqu'au match, même les joueurs qui ne sont pas dans le groupe car ils ont un rôle important. »

Pour travailler au calme, loin de la pression et de l'effervescence populaire, le staff du CO a changé les habitudes. Le groupe est parti dès hier matin pour Saint-Lary (Hautes-Pyrénées), pour un stage d'une journée. Une chose est certaine, les fans croient encore à l'impensable. Il suffit d'aller sur les forums et de lire les messages. Ça rêve beaucoup, ça polémique, et ça crie un peu aussi au complot... Ils ont, par exemple, noté avec curiosité que l'arbitre de la rencontre sera Mathieu Raynal, qui mettra un terme à sa carrière à la fin de la saison, un professionnel très lié à la ville de Perpignan (il y est né), et que l'un de ses adjoints, Jean Lespes, collabore régulièrement avec le Racing... Perpignan, le Racing : deux adversaires de Castres dans la course à la phase finale. **E**



CLASSEMENT ET PROGRAMME			
TOP 14			
26 <sup>e</sup> journée			
		pts	J.
1	Toulouse	76	25
2	Stade Français	71	25
3	Toulon	68	25
4	Bordeaux Bègles	64	25
5	La Rochelle	62	25
6	Racing 92	61	25
7	Perpignan	58	25
8	Castres	58	25
9	Pau	56	25
10	Clermont	56	25
11	Bayonne	52	25
12	Lyon	51	25
13	Montpellier	44	25
14	Oyonnax	34	25

Le Stade Français, Toulon et Bordeaux-Bègles disputeront au minimum les barrages.

26 <sup>e</sup> JOURNÉE			
SAMEDI			
Bayonne - Castres	.....	21h05	
Bordeaux			
Bègles - Oyonnax	.....	21h05	
Clermont - Montpellier	.....	21h05	
La Rochelle - Racing 92	.....	21h05	
Lyon - Toulouse	.....	21h05	
Stade Français - Toulon	.....	21h05	
Pau - Perpignan	.....	21h05	

**BAYONNE**  
**Gagner pour digérer**  
Bayonne et Castres ont un point commun. Les deux équipes ont perdu à Oyonnax, dernier du championnat et relégué en Pro D2. Samedi dernier, à l'issue de ce revers (27-20), Grégory Patat, le coach de l'Aviron, n'avait pas mâché ses mots à l'égard de certains joueurs qui avaient pris ce déplacement à la légère, alors qu'il y avait de l'enjeu... Avec une victoire, Bayonne serait encore en course pour une qualification en phase finale. Comme Castres... Le club basque veut réagir pour la dernière de la saison à Jean-Dauger qui n'est plus une enceinte imprenable depuis le 27 avril, et la venue de l'UBB (15-34). **G. D.**

# Profession : plaqueur

Le massif deuxième-ligne australien de Castres Tom Staniforth est le meilleur joueur du Top 14 dans ce secteur d'activité.



Tom Staniforth a réussi 313 plaquages cette saison, plus que tout autre joueur du Top 14.

## DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**CASTRES (TARN)** – Si le Castres Olympique est encore en vie, il le doit notamment à Tom Staniforth, le massif Australien de 29 ans, ancien joueur des Waratahs (entre 2018 et 2020). Il est le meilleur plaqueur du Championnat, et il est loin devant les autres. Depuis le début de la saison, le Castrais, qui a raté deux journées de Championnat (21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup>), a réussi 313 plaquages. Le deuxième est Kevin Lebreton, le troisième-ligne d'Oyonnax, avec 269 plaquages réussis. Il y a quelques semaines, à l'issue d'une séance d'entraînement, Staniforth avait accepté d'évoquer ses plaquages : « J'ai appris que j'étais en tête de ce classement, car j'ai un ami qui m'a envoyé un message sur Instagram. Mais, franchement, je ne les compte pas, et ça ne compte pas pour moi. C'est mon job. »

Un job qu'il adore, même s'il a changé à cause des règles. « Pour un grand comme moi [il mesure 1,98 m], avec l'interdiction de plaquer haut, ce n'est pas toujours facile car il faut maintenant beaucoup se baisser, et s'adapter en discutant avec ses collègues ou ses coaches, en essayant de nouvelles choses aussi, par exemple après avoir regardé des vidéos, pour contrer ceux qui attaquent aussi avec la tête en avant. Franchement, ce

n'est pas évident, mais au début de la nouvelle règle, les arbitres ont pendant six mois été plutôt indulgents. Mais encore une fois, c'est mon job, et j'aime empêcher l'autre d'avancer, de gagner la ligne d'avantage. »

**“Un beau plaquage, c'est un plaquage réussi”**  
**TOM STANIFORTH**

Son plaquage préféré ? « Un beau plaquage, c'est un plaquage réussi, sourit l'homme au plus beau mullet du Top 14, même si je suis content quand j'arrive à faire tomber un arrière. Ou quand j'arrive à avancer sur un plaquage, ça, c'est le top. Mais c'est bizarre, parce qu'un deuxième-ligne plaque rarement un deuxième-ligne, c'est donc frustrant, parce que t'as envie d'être dominant, de montrer à l'autre qui est en face, qui fait le même boulot que toi, que t'es le meilleur sur le terrain. »

Comme le gardien de foot qui a un côté privilégié quand il plonge, Tom Staniforth a une préférence pour ce qui se passe autour de son épaule droite. « Mais après dix ans de rugby, je suis quand même à l'aise des deux côtés. Je pense que je suis devenu un bon plaqueur vers 18 ans, car avant, avec mon corps, j'étais un peu pataud. » Trois techniciens australiens l'ont aidé à passer un cap.

« Il y a Laurie Fisher, Peter Ryan et Steve Tandy qui travaille avec la sélection écossaise aujourd'hui. Je dirais que c'est lui qui m'a apporté le plus, il a compris mon corps, et m'a montré comment je devais l'utiliser pour être le plus efficace. »

Plaquer, c'est bien, mais se relever, c'est autre chose « Et c'est ce qu'il y a de plus dur, se marre Staniforth. Je pèse quand même 125 kg. Mais il faut le faire, je le dis souvent, c'est mon job, et je suis persuadé que si je fais mon job, l'équipe va gagner. Mais si je ne le fais pas, je ne joue pas. » Il a intérêt de se relever, et vite si possible, car les coaches qui se succèdent dans le Tarn l'utilisent beaucoup comme premier attaquant, à l'image d'un Emmanuel Meafou à Toulouse ou Will Skelton à la Rochelle... Premier au nombre de plaquages, il l'est aussi au nombre de ballons portés (315). Le deuxième et troisième sont des troisième-ligne (Uzair Casiem et Loïc Godener), le quatrième et le cinquième des arrières (Théo Attissogbe et Jack Maddocks). Ce n'est pas la première fois qu'on s'émerveille devant une telle régularité, une telle densité. Le rugby va plus vite, mais Staniforth ne bouge pas et enchaîne. Titulaire depuis trois saisons, il a manqué six rencontres de Championnat. **G. D.**

## Un futur en bleu ?

Au début du printemps, en discutant avec quelques Castrais, on a entendu cette phrase : « Je crois que Tom Staniforth rêve de l'équipe de France. » On lui a donc posé la question. Avant de répondre, il a pris son temps, souri, puis lâché, presque gêné : « Oui, évidemment, c'est un rêve pour moi mais je sais aussi que le staff peut compter sur beaucoup de joueurs disponibles, meilleurs que moi, en deuxième ligne. Mais si l'opportunité se

présente pour moi, je la saisis. » Le 3 avril, au moment de l'interview, et sur cette envie précise, il n'avait jamais échangé avec un membre du staff de l'équipe de France. Mais depuis les choses ont évolué, Fabien Galthié est passé par le centre d'entraînement du club castrais. Lors de cette visite, le sélectionneur a découvert le rêve de l'Australien et les deux hommes ont abordé ce sujet. « C'est un but, un rêve pour la suite de ma carrière, mais je ne suis pas stupide. » En 2027, la prochaine Coupe du Monde aura lieu chez lui, en Australie, avec une sélection nationale en totale

reconstruction qui semble ne pas compter sur Staniforth. « Je me sens bien ici, en France, avec mes deux enfants qui y sont nés. Ma fille aînée qui va à la crèche parle français. » Dans son règlement, World Rugby stipule que pour être éligible à représenter une équipe nationale, il faut être né dans le pays concerné, ou ses parents ou ses grands-parents, ou avoir résidé dans ce pays pendant soixante mois consécutifs (soit cinq ans). Arrivé en octobre 2020, Tom Staniforth sera sélectionnable à l'automne 2025.

**G. D.**



**BASKET** Betclic Élite finale (match 2)

Monaco 70-77 Paris



Dylan Meiffre/Nice Matin/MaxPPP

# Un Paris princier

Le club parisien et son meneur maison Nadir Hifi ont fait chavirer Monaco en son antre. La finale, qui revient dans la capitale, est relancée.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

YANN OHNONA

MONACO – Le son s'est éteint d'un coup dans la salle Gaston-Médecin. Nadir Hifi venait de presser le bouton off. Les joueurs de Villeurbanne qui suivaient la finale auront tiqué en voyant le meneur parisien décocher sa flèche, copie carbone de celle ayant signé la fin de leur saison lors du match 5 de la demi-finale, dimanche dernier. « À ce moment, je ne sais pas ce que j'ai dans mes mains, mais je savais que j'allais le mettre », souriait le héros du soir avec ses 24 points, afro au vent, qui affiche une réussite de 7/12 à 3 points sur les deux

premières manches de la finale. « Je suis satisfait de ma performance et de celle de l'équipe. Je me sens bien ces derniers mois. Et ce sont les play-offs, il faut élever le niveau. »

Ce tir à 3 points sur l'aile droite du parquet a mis fin au suspense (73-66, 39<sup>e</sup>) que Monaco avait entretenu jusqu'à deux lancers francs manqués par Élie Okobo à deux minutes du gong. Catastrophique dans l'exercice (17/32, voir par ailleurs), la Roca Team pouvait revenir à hauteur (62-64, 38<sup>e</sup>). Elle n'était pas loin du hold-up après avoir compté jusqu'à 14 points de débours (11-25, 10<sup>e</sup>). Son ADN et sa tendance au relâchement l'ont

rattrapée. Trois fois cette saison, dans des séries en cinq manches, son opposant lui a chipé un match à domicile (Fenerbahçe puis Bourg). Et elle a vu la doublette infernale, qu'elle pensait avoir réussi à contrôler lors de la première manche, ressortir du chapeau, et porter Paris à la victoire (77-70). Ce deuxième succès sur l'ASM après la demi-finale de Leaders Cup (98-93), relance complètement les débats alors que la série (1-1) se prolongera donc à Paris dimanche et mercredi. Intenable en première mi-temps (10 points en premier quart, 8 en second), Hifi a tenu la barre alors que TJ Shorts atten-

**Nadir Hifi a inscrit 24 points à l'occasion de la victoire de Paris à Monaco (77-70), hier.**

dait son heure (4 points à la pause). Celle-ci est venue dans le money-time, qui l'a vu enchaîner, après les ratés d'Okobo (15 points, 6 passes, 4 balles perdues), un tir en suspension et un très technique fluteur main gauche en se décalant vers sa droite. Shorts a inscrit 11 de ses 21 points dans l'ultime période, ajoutant 6 rebonds et 3 passes à son compte.

« Je ne sais pas si on peut parler de « plan de jeu », mais on avait une idée précise de ce qu'on voulait faire pour voler un match à l'extérieur, et les gars l'ont exécutée à la perfection, se félicitait Tuomas Iisalo, l'entraîneur parisien. Il fallait un peu de chance au tir, leur mal-

adresse aux lancers francs y a participé. On a procédé à quelques ajustements tactiques, et fait des choix dans l'effectif (Ngouama et Sy n'ont pas joué). Mais l'essentiel est dans l'effort collectif. On a laissé moins de choses faciles, et réussi à cibler ce qu'on voulait. On a livré une performance intelligente, mature, qui doit faire grandir notre confiance en nous. La série est lancée désormais. »

**James au pain sec et à l'eau**

Avec une rotation resserrée (8 joueurs dont deux à 15 et 16 minutes), les Parisiens ont redoublé d'agressivité lors d'une entame en forme de rouleau compresseur (16-3, 7<sup>e</sup>). Le jour et la nuit par rapport à la première manche (0/10 à 3 points à la mi-temps mardi). Mike James avait inscrit 31 points mardi sans être bousculé ou envoyé sur la ligne de réparation ? Il a été mis au pain sec et à l'eau (10 points à 3/12) par Tyson Ward et un Justin Simon en ►►





# Obradovic: «On ne se comporte pas comme les champions»

Après la défaite contre Paris, l'entraîneur de Monaco a fustigé le comportement et l'approche du match de ses joueurs.

«Le premier quart-temps (25-11 pour Paris) a-t-il été déterminant dans le scénario et l'issue de ce match ?

Paris mérite de gagner et nous non, en raison de la façon dont on a joué, dont on l'a abordé. Cela commence avec 18 fautes sifflées contre Paris (11 dans le premier quart-temps) qui étaient faites sciemment pour casser le rythme. Et on ne réagit pas. On ne met pas les lancers francs, puis on perd la concentration. Une fois de plus, on ne se comporte pas comme les champions sont supposés se comporter. On leur dit de ne pas prendre de fautes techniques et on en prend deux (Alpha Diallo et Élie Okobo). Où est la concentration, comment prendre de bonnes décisions sur le terrain après ça ?

C'est donc l'approche mentale qui a fait défaut, comme ça arrive régulièrement à Monaco ?

Oui, c'est une question de préparation mentale avant le match. Je ne pense pas qu'on était dans un état de vigilance, à se dire qu'on pouvait perdre contre cette équipe. C'est l'arrogance qui nous accompagne dans beaucoup de situations importantes. On a vu ça à la Leaders Cup (élimination en quarts de finale en 2023 et en demi-finales face à Paris en 2024). On se dit : que va-t-on faire après les trois matches ? Les amis sont là, les agents sont là... Est-ce ça se concentrer sur le match ?

C'est ce qui peut expliquer tous ces lancers francs manqués (15 sur 32) dont 9 (sur 18) dans le premier quart-temps ?



Oui, cela résulte de la préparation mentale, on sait qu'on n'a pas une équipe de bons shooteurs de lancers francs. Les adversaires le savent et nous envoient en connaissance de cause. Mais là c'est trop. Je crois que tirer aussi mal sur la ligne n'est arrivé peut-être qu'une seule autre fois sur toute la saison. Bien sûr, il y a aussi les très grandes performances de (Nadir) Hifi et de (TJ) Shorts. Mais on avait dit qu'il fallait gagner le

rebond. Et on perd (43 prises à 35 en incluant les rebonds collectifs). Prendre 77 points face à cette équipe n'est pas excessif mais on a vraiment mal géré le passage entre les deux matches.

«On doit être prêts à jouer cinq matches»

Comment prévenir ces défaillances dans l'approche des matches ?









Il y a des choses à faire. Je peux créer des conflits, réveiller les joueurs, mais si vous n'êtes pas prêt à faire les petites choses, par exemple plonger à terre pour récupérer un ballon, comme eux (Paris) l'ont fait dès le coup d'envoi... Mais le plus gros problème ce soir (hier), c'est notre attaque. On a marché, on n'a même pas couru.


Vous attendez une réaction forte au match 3 dimanche à Paris ?

Je crois au caractère de mes gars. On doit être prêt à jouer cinq matches.»

Ar. L.

Monaco 70-77 Paris												
Arbitres : MM. Bissang, Thepeunier et Bissuel. 3 600 spectateurs.												
Quart-temps : 11-25 ; 25-13 ; 15-17 ; 19-22												
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	RBD	PO	Note		Min	Pts	Tirs
Blossomgame	18	1	0/3	-	1/4	-	1	3	Denis	-	-	-
Cornelie	19	11	5/6	1/2	-	6	-	7	Herrera	24	5	2/6
Diallo	30	14	5/9	1/2	3/6	4	-	6	Hifi	29	24	8/15
Hall	27	3	1/2	-	1/3	7	-	4	Jantunen	29	2	1/2
Jaiteh	13	3	1/1	-	1/4	4	-	3	Kessens	2	-	-
James	24	10	3/12	1/8	3/4	2	3	3	Kratzer	17	-	-
Loyd	21	6	2/6	2/5	-	3	1	3	Ngouama	-	-	-
Okobo	26	15	3/8	1/4	8/11	1	6	6	Shahrvin	15	-	0/2
Quattara	7	2	1/3	0/1	-	1	-	-	Shorts	27	21	8/17
Strazel	15	5	2/5	1/4	-	1	-	3	Simon	29	14	6/8
Tarpey	-	-	-	-	-	-	-	-	Sy	-	-	-
									Ward	28	11	5/16
TOTAL	200	70	23/55	7/26	17/32	29	11		TOTAL	200	77	30/66
Entraîneur : Obradovic									Entraîneur : Iisalo			

play-offs Betclic Élite					
Quarts		Demies		Finale	
(au meilleur des trois matches)		(au meilleur des cinq matches)		(au meilleur des cinq matches)	
	(1) Monaco	2		Monaco	3
	(8) Le Portel	0		Bourg-en-Bresse	1
	(4) Bourg-en-Bresse	2			
	(5) Nanterre	1		Monaco	1
				Paris	1
	(3) Asvel	2			
	(6) Saint-Quentin	0		Asvel	2
				Paris	3
	(2) Paris	2			
	(7) Cholet	1			



*(classement de la saison régulière entre parenthèses)*

(classement de la saison régulière entre parenthèses)

## RÉSULTAT ET PROGRAMME

BETCLIC ÉLITE	
finale	
match 1	
MARDI	
Monaco - Paris.....	90-80
match 2	
HIER	
Monaco - Paris.....	70-77

Finale au meilleur des cinq matches, série à égalité 1-1.

match 3	
DIMANCHE	
Paris - Monaco.....	18 h 30
match 4	
MERCREDI 12	
Paris - Monaco.....	21 h 05
match 5 (si nécessaire)	
VENDREDI 14	
Monaco - Paris.....	21 h 05

Toutes les rencontres de la finale en direct sur la chaîne L'Équipe.



Céline Forte, la propriétaire du CSP, ici en avril 2023.

## Où va le CSP ?

Depuis la décision prise par le gendarme financier de la Ligue nationale de rétrograder Limoges, Céline Forte, la propriétaire du club, n'a toujours pas présenté de demande de recours.

ARNAUD LECOMTE

Le destin du Limoges CSP est toujours suspendu. Expulsé du secteur professionnel (Betclic Élite et ProB) le 28 mai par le gendarme financier de la Ligue nationale pour «insincérité budgétaire» et «engagements non tenus», le club onze fois champion de France disposait de huit jours pour demander un «recours gracieux» et présenter de nouveaux éléments susceptibles de retourner la situation.

Hier soir, ce recours n'avait toujours pas été actionné. Le délai de grâce expirera samedi en fin de soirée. Sollicitée par L'Équipe ces derniers jours, Céline Forte, la propriétaire du club, n'a pas donné suite. Au lendemain de la sanction, elle avait fait parvenir un communiqué indiquant «mettre tout en œuvre pour que les sommes prévues contractuellement avec notre partenaire arrivent dans les plus brefs délais et avant l'expiration du délai de huit jours».

La Direction nationale de conseil et de contrôle de gestion (DNCCG) attend entre autres des garanties bancaires afin d'alimenter une trésorerie exsangue depuis plusieurs semaines. Le 28 mai, la propriétaire du CSP (depuis 2019) avait annoncé la signature de contrats de partenariat sur six saisons pour 4,6 millions d'euros sans convaincre le gendarme financier qui doutait même de l'existence desdits partenariats.

Elle évoquait l'arrivée de fonds pour le mardi 4 juin. Mais selon nos informations, les comptes bancaires du CSP n'avaient toujours pas été crédités ces derniers jours. Elle dispose toujours de la possibilité de couvrir elle-même les comptes 2023-2024

qui s'annoncent de nouveau déficitaires. Mais la Ligue attend également a minima une ouverture du capital, détenu environ à 84 % par la famille Forte, afin de revoir la gouvernance. Céline Forte a d'ailleurs évoqué la question dans son dernier communiqué, au cas où les fonds attendus n'arriveraient pas. «En cas de non-réception de ceux-ci, nous arbitrerons entre les deux autres offres (de reprise du club)», écrivait-elle à L'Équipe. La première est celle de Lionel Péluhet, le numéro 2 du groupe de distribution Intermarché, partenaire de longue date du CSP. Celui-ci avait présenté – en nom propre et non au nom d'Intermarché –, un plan de reprise à Céline Forte, qui l'a rejeté car «il n'a jamais accepté de me présenter son projet sportif et économique».

### Un plan alternatif soutenu par tout Limoges

Elle a évoqué également un «chef d'entreprise étranger déjà propriétaire de plusieurs clubs de sport à l'international». Soutenu par la Ligue nationale et les collectivités locales de Limoges, le projet Péluhet, s'il était accepté de guerre lasse par Céline Forte, permettrait un changement de mains souhaité par tout l'écosystème limougeaud, de la municipalité aux supporters. Une pétition a réuni huit mille signatures en début de semaine pour pousser la propriétaire, qui se plaint d'intimidations et de menaces répétées depuis plusieurs mois, à jeter l'éponge.

Elle-même a toujours confié en privé sa volonté de ne pas précipiter le club dans l'ornière. Mais les jours passent et le destin du seul club français vainqueur du titre européen suprême (en 1993) est toujours au bord de la bascule.



# VOLLEY-BALL Ligue des nations 2<sup>e</sup> semaine

## Le contrat de confiance

Malgré l'absence de Ngapeth et de Chinenyeze, les Bleus ont vaincu l'Italie championne du monde, à Ottawa mercredi. Ils affrontent aujourd'hui les Pays-Bas avec le même appétit pour booster leur confiance avant les JO de Paris.

**BÉATRICE AVIGNON**  
(avec G. De.)

Des sourires et quelques courbatures. Hier à Ottawa, pour le deuxième tournoi de Ligue des nations (VNL), les Bleus ont vécu un réveil entre deux eaux, partagés entre la joie d'avoir vaincu les champions du monde italiens au tie-break (15-10) et le souvenir physique d'un rude combat. Dans lequel Trévor Clévenot, auteur de 19 points, dont 10 dans le premier set, mais aussi le central géant Joris Seddik, titularisé pour la première fois en bleu (11 points) ont pris largement leur part. Le duo, bien servi par le capitaine Benjamin Toniutti, a comblé avec bonheur les absences d'Earvin Ngapeth et de Barthélémy Chinenyeze, aux soins en France.

« Tout le monde a montré une super attitude en se battant sur chaque point, c'était un vrai combat », a salué Toniutti depuis le Canada. Un tour de force alors même que les Bleus ont marqué moins de points que l'Italie (102 à 106) et surtout été moins efficace en attaque (44,6 % d'efficacité contre 51 %). Un comble. La même envie et le même résultat seront attendus, ce soir (22 h 30 en France) face aux Pays-Bas de Nimir Abdel-Aziz, martyrisés en prépa à Orléans, le 18 mai (3-0). « Gagner conditionne notre quotidien, résume le pointu Théo Faure. La victoire nous libère mentalement, elle crée un rythme. »

### Aux JO avec la pancarte

Après une première semaine convaincante à Antalya (Turquie)

fin mai, achevée avec trois succès contre des formations plus faibles (Bulgarie rajeunie, États-Unis bis et Turquie) et une défaite face à la Slovaquie (1-3), les champions olympiques veulent faire le plein de confiance avant d'attaquer les JO à Paris (26 juillet au 11 août) avec une grosse pancarte dans le dos. Et donc, à minima, atteindre les demi-finales, l'objectif déclaré du sélectionneur Andrea Giani. Ce qui suppose de

**Avec 19 points, Trévor Clévenot (à gauche) a été le fer de lance de l'équipe de France face à l'Italie**



volleyballworld

se qualifier pour le « Final Eight » de Lodz, en Pologne (27-30 juin).

Pour cela, les Bleus ont encore besoin de trois ou quatre victoires, à répartir entre Ottawa et le dernier tournoi à Manille (Philippines, 19-23 juin), où ils pourraient récupérer le pointu Stephen Boyer, sérieusement blessé à la cheville droite en avril. « Si on veut une médaille aux JO, il faut gagner des matches en Ligue des nations, explique le coach italien. Les victoires sont importantes pour la tête des joueurs. Quand tu joues une demi-finale ou la finale, tu es plus fort dans ta tête, et on gagne quand la tête est forte. »

### Tendance à surréagir

Minés par les petits et gros bobos l'année dernière, ses joueurs n'avaient gagné que six des douze rencontres en VNL, avant de cé-

der au tie-break en quarts de finale face aux États-Unis, puis d'échouer au pied du podium à l'Euro. « Ce n'était pas dans les standards de l'équipe de France de ces dernières années, constate Pascal Foussard, manager des Bleus de 2013 au titre olympique en 2021, et revenu juste avant l'Euro 2023. Il faut réapprendre à gagner, ça passe par le travail. On n'est pas l'équipe la plus physique, il faut donc être forts techniquement, très bien physiquement, et on a besoin d'engranger des victoires qui entraînent la confiance. On travaille en outre mieux en ayant battu des équipes importantes. »

Boostés par les victoires, les champions olympiques sont en revanche très affectés par les défaites. « Pour comprendre, il fallait voir nos têtes après le revers contre les Slovaques, imageait le réceptionneur-attaquant Yacine Louati, à Antalya. Ce sont les visages, tout une énergie, le dynamisme de l'équipe qui change. Le collectif vit par rapport à la victoire, puisqu'on est unis par le volley. Une défaite nous pousse dans une situation de crise, on se pose des questions. Quand on gagne, c'est aussi la satisfaction d'avoir fait ce qu'il fallait, même s'il y a toujours des choses à améliorer. »

Cette tendance à surréagir avait marqué le sélectionneur lors de la VNL à Orléans, il y a un an (deux défaites en quatre matches). « Ils cogitent trop, confiait Andrea Giani en janvier. Quand tu ne penses qu'aux problèmes, tu perds ton identité. » Les Bleus savent ce qui leur reste à faire. **E**

demain le Guide EURO L'ÉQUIPE



En kiosques demain avec votre journal.

## RÉSULTATS

### COUPE DES NATIONS HOMMES

#### 2<sup>e</sup> semaine

##### hier

France-Italie.....	3-2
25-23, 18-25, 25-23, 19-25, 15-10	
Iran-Brésil.....	1-3
19-25, 25-22, 16-25, 23-25	
Bulgarie-Allemagne.....	1-3
24-26, 25-22, 16-25, 16-25	
Pologne-Turquie.....	3-0
25-19, 25-12, 25-19	
Cuba - Pays-Bas.....	1-3
24-26, 25-21, 20-25, 22-25	

<b>CLASSEMENT 1.</b> Pologne, 15 pts ; 2. Slovaquie, 13 ; 3. Japon, 13 ; 4. Italie, 12 ; 5. Brésil, 12 ; 6. France, 11 ; 7. Canada, 10 ; 8. Cuba, 10 ; 9. Pays-Bas, 9 ; 10. Allemagne, 7 ; 11. Argentine, 6 ; 12. Serbie, 6 ; 13. États-Unis, 6 ; 14. Bulgarie, 3 ; 15. Iran, 1 ; 16. Turquie, 1.
---

##### LA NUIT DERNIÈRE

USA-Italie ; Canada-Argentine ; Bulgarie-Iran
---

##### AUJOURD'HUI

Brésil-Slovaquie.....	8 h 30
Japon-Pologne.....	12 h 20
Cuba-Italie.....	17 h
France - Pays-Bas.....	22 h 30

##### LA NUIT PROCHAINE

Serbie-Argentine.....	2 h
-----------------------	-----

<b>France</b>	<b>3</b>
<b>Italie</b>	<b>2</b>

(25-23 ; 18-25 ; 25-23 ; 19-25 ; 15-10). TD Place d'Ottawa. 1 252 spectateurs. Points marqués : 208 (102+106). Durée : 1h59'. Arbitres : MM. Ivanov (BUL) et Maroszek (POL).

**France**  
5 aces ; 11 contres ; 54/121 attaques ; 29 fautes (19 au service). Toniutti (cap.) ; Le Goff (7) ; Patry (11) ; Louati (14) ; Clévenot (19) ; Seddik (11). **Puis** : A. Brizard ; Faure (7) ; Ke. Tillie (1), Jouffroy. **Libéro** : Grebennikov. **Sélectionneur** : Giani (ITA).

**Italie**  
2 aces ; 12 contres ; 63/123 attaques ; 32 fautes (20 au service). Giannelli (cap., 2) ; Galassi (12) ; Romano (11) ; Lavia (16) ; Michieletto (19) ; Russo (12). **Puis** : Sbertoli ; Porro ; A. Bovolenta (3). **Libéros** : Balaso ; Laurenzano. **Sélectionneur** : De Giorgi.

## OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMME

### CYCLISME TOUR OF BRITAIN WOMEN

#### 1<sup>re</sup> étape, Welshpool-Llandudno

1. Kopecky (BEL, SD Worx), les 142,4 km en 4h4'18" (moy. : 34,973 km/h) ; 2. Paternoster (ITA, Liv AlUla Jayco) ; 3. Georgi (GBR, DSM - Firmenich PostNL) ; 4. Deignan (GBR, Grande-Bretagne) ; 5. Jansen (HOL, VolkerWessels) ; ...7. <b>Guilman</b> (St Michel-Mavic-Auber93) t.m.t. ; 26. <b>Le Mouel</b> (St Michel-Mavic-Auber93) à 3'50" ; 41. <b>Fournier</b> (St Michel-Mavic-Auber93) ; 47. <b>Fahy</b> (St
--

Michel-Mavic-Auber93) ; 50. **Miermont** (St Michel-Mavic-Auber93) ; t.m.t. 87 classées, 2 abandons.

#### classement général

1. Kopecky (BEL, SD Worx) en 4h04'06" ; 2. Paternoster (ITA, Liv AlUla Jayco) à 3" ; 3. Georgi (GBR, DSM - Firmenich PostNL) à 7" ; 4. Deignan (GBR, Grande-Bretagne) à 12" ; 5. Jansen (HOL, VolkerWessels) ; ...7. <b>Guilman</b> (St Michel-Mavic-Auber93) t.m.t. ; 26. <b>Le Mouel</b> (St Michel-Mavic-Auber93) à 4'02" ; 41. <b>Fournier</b> (St Michel-Mavic-Auber93) ; 47. <b>Fahy</b> (St Michel-Mavic-Auber93) ; t.m.t.
---



**AUTOMOBILE** Formule 1

Grand Prix du Canada



Esteban Ocon hier lors du briefing média à Montréal.

Clive Rose/Getty Images via AFP

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

FRÉDÉRIC FERRET

MONTRÉAL (CAN) – Il y avait du monde pour guetter ses réponses. Il y en avait même beaucoup. La conférence d'Alpine était l'endroit où il fallait être hier. Pourquoi ? Tout le monde savait qu'il n'en sortirait rien. Tout le monde, sauf les pauvres journalistes québécois qui ont attendu en vain d'entendre Esteban Ocon parler dans leur langue, celle de la Belle Province.

Tout a été tenté pour essayer d'en savoir plus mais chaque tentative fut comme un coup d'épée dans l'eau. La communication avait été sévèrement verrouillée. Plus question de laisser parler les émotions comme Bruno Famin, patron d'Alpine, à Monaco lors de sa sortie au micro de Canal+ (1). Le briefing médias avec les pilotes organisé d'ordinaire le jeudi matin fut réalisé juste avant la conférence de presse et Pierre Gasly se retrouva, dans une scène quelque peu surréaliste, à déjeuner alors que son futur ex-équipier parlait.

Netflix, qui était sur le coup à Monaco il y a quinze jours, était encore présent pour clore, éventuellement, l'épisode qui sera très certainement aussi suivi que celui de Christian Horner en 2025 (2). Malheureusement, la plateforme comme les journalistes en seront pour leur faim et leurs frais.

L'annonce lundi par Alpine du départ d'Ocon en fin de saison est-elle due à son accrochage ? « Nous avons décidé avec l'équipe de mettre un terme à notre collaboration, débitera avec talent le pilote normand de 27 ans. Je suis resté cinq ans dans cette équipe et nous avons connu des moments très beaux. Mais cinq ans, à l'échelle de la F1, c'est très long. »

# Ocon comme si de rien n'était...

Quinze jours après l'accident de Monaco avec son coéquipier Pierre Gasly, une semaine après l'annonce de son départ de l'écurie, le Français d'Alpine a tenté de temporiser sans rien dire sur son futur.

L'arrivée subite de Jack Doohan vendredi pour la première séance d'essais libres pourrait-elle être vue comme une punition ? Ocon y voit plutôt un habile jeu stratégique. « La voiture va devenir meilleure en seconde partie de saison, expliquera-t-il doctement. C'est plus intelligent de céder ma place ici plutôt qu'à Mexico ou Abu Dhabi. En plus, la piste sera très verte, et comme j'ai cinq places de pénalité (à la suite de son accrochage avec Gasly) la qualification sera moins importante qu'ailleurs. »

**“Franchement, tout est normal. Nous sommes loin du drame que vous cherchez à décrire”**

ESTEBAN OCON

Le fait qu'il quitte Alpine va-t-il lui permettre de jouer enfin sa carte sans penser à l'équipe ? Le Normand, au contraire, la joue très solidaire. « Je vais faire du mieux que je peux pour l'équipe avec qui je roule depuis 2020, lancera-t-il. Je veux que nous terminions notre coopération avec quelque chose de bien. »

Cette crise aurait-elle affecté les relations du Français avec son équipe ? Ocon va tout démentir. « Nous sommes dans une préparation tout à fait normale d'un week-end, a-t-il estimé. J'ai été à l'usine, au simulateur. Tout est normal. Il n'y a eu aucune situation gênante. Les relations ne sont pas affectées. Franchement, tout est normal. Nous sommes loin du drame que vous cherchez à décrire. »

## PROGRAMME ET CLASSEMENTS

**GRAND PRIX DU CANADA 9/24**  
(4,361 KM)

AUJOURD'HUI

essais libres 1.....19 h 30  
essais libres 2.....23 h

DEMAIN

essais libres 3.....18 h 30  
qualifications.....22 h

DIMANCHE

course (70 tours).....20 h

### CLASSEMENT PILOTES

1. Verstappen (HOL, Red Bull), 169 pts ; 2. Leclerc (MCO, Ferrari), 138 ; 3. Norris (ANG, McLaren-Mercedes), 113 ; 4. Sainz (ESP, Ferrari), 108 ; 5. Perez (MEX, Red Bull), 107 ; ... ; 16. Gasly (Alpine-Renault), 1 ; 17. Ocon (Alpine-Renault), 1.

### CONSTRUCTEURS

1. Red Bull, 276 pts ; 2. Ferrari, 252 ; 3. McLaren-Mercedes, 184 ; 4. Mercedes, 96 ; 5. Aston Martin-Mercedes, 44 ; ... ; 8. Alpine-Renault, 2.

Même son futur restera dans le flou, même si son arrivée chez Haas se précise de plus en plus. « Ce n'est pas le moment de parler de cela, conclura-t-il. Je n'ai rien à annoncer pour l'instant mais je suis excité de ce qui m'attend. » Et même sa peine d'avoir été harcelé sur les réseaux sociaux n'aura pas plus de succès. « Tout a été dit dans le communiqué que j'ai publié la semaine dernière. » Fermez le ban, circulez, il n'y a rien à voir. Dix minutes de conférence, montre en main, où il n'eut

même pas le temps de boire un verre d'eau. Alors qu'il prenait le temps de s'hydrater avant de rejoindre les télévisions venues aussi nombreuses que la presse écrite, la communication du team le reprenait en main afin de retravailler encore le discours déjà policé qu'il avait servi. Chez Alpine, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. **E**

(1) Il avait déclaré, à la suite de l'accrochage entre Ocon et son coéquipier, Pierre Gasly : « L'attaque

d'Esteban était totalement hors de circonstances. C'était exactement ce qu'on ne voulait pas voir. Et on en tirera les conséquences. »

(2) Le directeur général de Red Bull avait été accusé par une employée de l'écurie de comportements inappropriés, sur fond d'une lutte de pouvoir entre lui et Helmut Marko, le conseiller spécial de l'équipe. La firme autrichienne avait fini par innocenter le dirigeant de 50 ans après avoir mené une enquête interne.

## Toujours plus strict

Les règles très attendues du Championnat 2026 ont été publiées hier. Pas sûr qu'elles plaisent aux écuries.

Les écuries connaissent désormais le règlement draconien élaboré par la FIA pour 2026. Et elles risquent de râler. Mardi, lors du Conseil mondial, une présentation complète leur sera faite et il sera encore possible de modifier quelques détails d'ici au 28 juin, date officielle de validation de ces règles, sur lesquelles les équipes pourront officiellement commencer à travailler à partir de janvier 2025.

Il n'est pas certain qu'elles soient ravies de cette réglementation très rigoureuse, que ce soit sur le plan aérodynamique ou sur la motorisation. Comme en 2022, le cahier des charges sera très contraignant. Les monoplaces risquent d'être très semblables, officiellement pour les empêcher de

concevoir des appendices générant de l'« air sale », officieusement pour favoriser les combats roues dans roues et empêcher une écurie de tout écraser comme Red Bull l'a fait l'an dernier, ou Mercedes lors du dernier règlement moteur datant de 2014.

### Les batteries, nouveau nerf de la guerre ?

Là aussi, la FIA a voulu être très restrictive afin d'attirer de nouveaux motoristes (Audi et Red Bull Ford viendront rejoindre Mercedes, Ferrari, Renault et Honda), mais elle a pris un risque de déplacer la domination sur des points très précis.

S'il est impossible de faire la différence sur le moteur thermi-

que ni sur le châssis, alors la solution magique risque de venir des batteries du groupe électrique chargées de fournir un surplus de puissance et d'éventuellement économiser de l'essence, et donc du poids et du biocarburant, seule essence autorisée à partir de 2026.

À noter un nouveau système actif aérodynamique, semblable au DRS, sur l'aileron avant, qui pourra s'ouvrir en ligne droite pour limiter la traînée des voitures et la consommation de ces véhicules qui, malgré une cure d'amaigrissement (30 kg de moins par rapport à 2022) et de rétrécissement (20 cm de moins en longueur et 10 cm en largeur) restent encore de gros monstres.

F.F.



# SPORT SÉRIE (5/5) « L'Équipe » au cœur des Jeux Olympiques

Cette semaine, « L'Équipe » revient sur ses relations particulières avec les JO. Exploits, drames, polémiques... grandes plumes et photos de légende.

lundi : « L'Auto » et Berlin 36 / mardi : Blondin, chroniqueur olympique / mercredi : quand la politique s'en mêle / hier : les championnes visent la une / aujourd'hui : des photographes au plus près de l'événement

## Didier Fèvre-Franck Seguin « Les bonnes photos ont toujours une chance »

Le premier a immortalisé Marie-José Pérec à Atlanta en 1996. Le second sera encore sur le terrain, cet été à Paris. Les Jeux Olympiques à « L'Équipe », c'est aussi une histoire d'images.

Didier Fèvre/L'Équipe

### VINCENT HUBÉ

Retour à L'Équipe pour Didier Fèvre. Photographe du journal de 1987 à 2012, le lauréat de deux prix Crédit Lyonnais de la meilleure photo sportive de l'année (en 1992 et 1997) retrouve Franck Seguin, World Press Photo 2007, actuel rédacteur en chef photo, et toujours photographe, d'un journal qu'il a rejoint en 2008. Chacun a laissé sa marque dans l'histoire en images des JO. En 2021, quand L'Équipe, avec Solar, publie L'Œil du sport, un album des plus belles photos du journal, un cliché de Marie-José Pérec à Atlanta par Fèvre sert pour la couverture. Si aujourd'hui Didier Fèvre a laissé tomber le reportage pour se consacrer à sa passion pour le théâtre et à sa collaboration avec Nikos Aliagas, il a échangé plus d'une heure avec son ancien collègue qui, lui, sera encore sur le pont cet été à Paris, avec des innovations au programme, des robots notamment (voir encadré). L'occasion d'évoquer un métier bouleversé par les révolutions technologiques et bien éloigné de ce qu'il était il y a trente ans.

« Vous étiez tous deux présents aux Jeux d'Atlanta, en 1996. Mais vous ne vous y êtes pas croisés.

**Franck SEGUIN :** Pas du tout. Je travaille alors pour l'agence Tempsport. Je suis la natation la première semaine et divers sports la deuxième, mais pas l'athlétisme.

**Didier FÈVRE :** En 1996, au départ, je m'occupe du football. Je suis

complètement isolé, je n'ai même pas l'impression d'être aux Jeux. Je vais à Miami, avec juste des matches tous les trois jours et les entraînements. Je suis l'équipe de France de (Raymond) Domenech. Comme je n'ai rien à faire, je découvre un bar à Miami Beach, le Casablanca, tenu par un Toulousain ! On devient super potes, j'en parle avec des jeunes de l'équipe comme Robert Pirès, qui en parlent à leur tour à Domenech. Tout le monde a enquillé et on s'est tous retrouvés au Casablanca.

**Après l'élimination des Bleus (en quarts, face au Portugal, 1-2, but en or), vous rejoignez Atlanta pour suivre l'athlétisme.**

**D.F. :** Je ne me souviens que de Pérec (titrée sur 200 m et 400 m) ! Je la connaissais parce que je faisais pas mal de meetings d'athlétisme. Et, étudiant, j'avais fait de la perche. J'avais été sélectionné à l'Insep, parmi les meilleurs du Val-de-Marne. Un jour, j'avais dit à Pérec : « J'ai été champion d'Europe du Val-de-Marne. »

“ Dans la photo de sport, à la différence, peut-être, d'autres domaines de la photographie, on s'entraide, parce qu'on est tous dans la même galère ”

DIDIER FÈVRE

**Franck, à l'époque, vous sentez une différence entre faire les Jeux pour une agence ou pour « L'Équipe » ?**

**Didier Fèvre (ci-dessous), et l'une de ses photos iconiques sur Marie-José Pérec, en 1996 aux JO d'Atlanta.**



**F.S. :** Tempsport était connue mais n'a jamais eu l'aura de L'Équipe. Tout le monde veut être photographe à L'Équipe ! À l'époque, sur un site, s'il n'y avait qu'une place et que tu étais avec un gars de L'Équipe, la place était pour lui. C'était chiant, mais ça coulait de source. Et ça me donnait plutôt

envie de faire partie de cette caste.

**D.F. :** Sur les compétitions, on faisait aussi attention humainement... Dans la photo de sport, à la différence, peut-être, d'autres domaines de la photographie, on s'entraide, parce qu'on est tous dans la même galère. Sur une arrivée, je pouvais avoir trois ou quatre images. Je prenais celle qui m'intéressait le plus pour le journal. Et si je voyais un confrère qui avait merdé pour X raisons, comme ça peut t'arriver aussi, je lui en passais une.

**F.S. :** Tu peux être sympa, généreux, mais pas à ton détriment. Parce qu'il y a quand même un journal derrière. L'Équipe, c'est une institution, ça représente l'excellence. Tous les photographes de L'Équipe l'ont en tête.

**Par exemple, pas question de rater la photo du vainqueur de la finale du 100 m...**

**F.S. :** Alors que Gérard Vandystadt (créateur d'une agence photo à son nom, très active dans les années 80-

90), sur une finale du 100 m, pouvait choisir un placement et une exposition juste pour un rayon de lumière qui traversait, à L'Équipe, on ne va pas se placer ni exposer juste pour ça. On doit avant tout fournir une photo journalistique.

“ Moi, je me dis, cette photo (celle de Camille Lacourt à Rio) est morte. Sauf qu'elle a servi pour une exposition en 2018. Ensuite, elle est même partie pour 17 000 € aux enchères ! ”

FRANCK SEGUIN

**Justement, celle de Pérec à Atlanta par Didier, en couverture de « L'Œil du sport », n'était pas parue dans le journal en 1996...**

**F.S. :** C'est l'arrivée du relais 4 x 100 m et les Françaises ne sont que sixièmes. Il n'y a pas d'actu, donc elle ne paraît pas. Plein de bonnes photos sont dans les tiroirs et on ne les verra jamais. Il m'est arrivé la même chose avec celle de Camille Lacourt, qui est aussi dans le livre. Il est en finale des Jeux (à Rio, sur 100 m dos) et il finit cinquième. Moi, je me dis, cette photo est morte. Sauf qu'elle a servi pour une exposition en 2018. Ensuite, elle est même partie pour 17 000 € aux enchères ! Les bonnes photos ont toujours une chance. Celle de Didier, on l'a exhumée pour le livre grâce au service iconographique et à François Gille (rédacteur en chef du service photo). ➤







Franck Seguin/L'Équipe



► qui est tombé sur cette perle parmi les négatifs de Didier.  
**D.F. :** En 1996, on était encore en Ekta (diapositive). C'est la dernière année où on travaille encore en argentique. Les deux suivantes ont été catastrophiques pour moi. Pendant la Coupe du monde 1998 par exemple, on était quatre, cinq équipés en Canon numérique, et on était tous tricarcs. On avait une demi-seconde de retard au moment du déclenchement et de l'enregistrement de l'image sur la disquette par rapport aux mecs en Nikon. En finale, si j'avais voulu avoir les buts sur coup de tête de Zidane, il aurait fallu que j'appuie dès la frappe du corner.  
**F.S. :** Pour tout le monde, la conversion a créé des angoisses. La qualité n'était pas au rendez-vous au début. Mais tu sentais que ça allait décoller. En 2000 à Sydney, je suis encore en argentique.  
**Cette année-là, vous installez des boîtiers télécommandés, sous l'eau, dans la piscine olympique...**  
**F.S. :** Oui, avec mon maître à penser, Heinz Klutmeier, de *Sports Illustrated* (SI). Il mettait des boîtiers sous l'eau et j'ai cherché à le développer pour Tempsport. Comme on était racheté par l'agence Corbis, alors propriété de Bill Gates, j'ai accès au fond de la piscine. Il y avait SI, *USA Today*, peut-être des Chinois déjà, et c'est tout. Mais ni l'AFP ni *L'Équipe*. Le boîtier d'*USA Today* avait pris l'eau. Tous les matins, à 5 heures, je voyais

Klutmeier en apnée, sous l'eau, en train de placer son boîtier. Moi, je faisais pareil.  
**Et vous lui parliez ?**  
**F.S. :** Non, je n'osais pas. Comme avec Didier quand j'étais indépendant. Il ne le sait pas, mais quand je faisais le foot en Angleterre, où il venait souvent, et que je le voyais sa clope au bec et sa chapka sur la tête, je me disais : putain, il est à *L'Équipe*, c'est Didier Fèvre ! J'étais à côté de lui mais je ne lui parlais pas.

**“Aujourd'hui, je fais encore des photos, mais au Leica, avec des pellicules noir et blanc Ilford. À l'ancienne”**  
 DIDIER FÈVRE

**D.F. :** À mon époque, tout ce qui était boîtier télécommandé me répugnait. Vu mon parcours, mon père (Georges Fèvre, une légende du tirage photo, qui a travaillé pour Robert Doisneau et Henri Cartier-Bresson)... En gros, bêtement, je trouvais que c'était de la triche. Ce qui compte, ce sont tes pieds qui t'amènent au bon endroit, toi qui sens le truc, etc. Là, t'en mets partout, t'appuies sur des boutons, ça va forcément faire des images. Mais je comprends que pour un journal ce soit un outil extraordinaire. Aujourd'hui, je fais encore des photos, mais au Leica, avec des pellicules noir et blanc Ilford. À l'ancienne.  
**F.S. :** Alors qu'aujourd'hui tu verrais la qualité du numérique... Elle est

tellement formidable que ça a nivelé le niveau des photographes.  
**Comment “L'Équipe” réussit à faire la différence aujourd'hui ?**  
**F.S. :** On a toujours cette exigence d'actualité. Des faits, rien que des faits. On reste des journalistes, avec l'éthique qui va avec. Après, le vrai nerf de la guerre, c'est la transmission. Tout, tout de suite. Et avec les Jeux, c'est puissance 10. Mais dans quatre ans, pour Los Angeles, je pressens que ça sera plus difficile. Et pas seulement pour *L'Équipe*, pour la photo en général. Tout le monde vit à travers les réseaux sociaux, que tu sois d'accord ou pas. On est un peu le village gaulois quand même. » **FE**

**Franck Seguin (ci-dessous) et sa photo de Camille Lacourt aux JO de Rio.**



## L'attaque des robots

Cet été, à Paris, aux JO, *L'Équipe* va mobiliser treize photographes. « Ce n'est jamais arrivé », commente Franck Seguin. Lui-même sera sur le terrain. « Les Jeux, c'est l'occasion de faire des sports que tu ne suis pas habituellement. Et dans de très bonnes conditions, sans pub, avec des beaux fonds... Tu peux faire de belles photos sans pollution visuelle. C'est une chance. » Il prépare aussi minutieusement l'événement phare des Jeux, la finale hommes du 100 m (le 4 août). « On va essayer de mettre un maximum de photographes. On aura un ou deux boîtiers télécommandés face à la ligne d'arrivée, dont Alain Mounic s'occupera. Il aura aussi un long téléobjectif pour prendre le vainqueur. On va se répartir en tribune. Et on va essayer de mettre un mec au centre de la piste. C'est stratégique, dix photographes dans le monde y accèdent. On est en concurrence avec les Américains, les Anglais, les Chinois, Getty (partenaire du CIO), l'AFP, Reuters... C'est encore en discussion. » Il n'y

aura pas que des photographes en chair et os pour le journal. « Notre grande nouveauté, cette année, ce sont les robots. C'était un peu ma marotte. Quand j'en ai parlé à Pascal Rondeau (manager aux opérations photo de Paris 2024 et ancien photographe de *L'Équipe*), il a eu une oreille attentive immédiatement. Pour le 100 m, on en aura un à l'aplomb de la ligne d'arrivée, fixé sur une barre et piloté depuis un iPad. Ni un drone ni un boîtier télécommandé, il ne vole pas mais tu peux suivre la course avec, zoomer, changer l'angle... Sur l'ensemble des Jeux, 270 robots seront utilisés, notamment par Getty et les Japonais. Nous, on en aura 5 (pour la gym, le judo et la natation également), c'est pas mal mais ça a un coût... » Il a ainsi fallu acheter un robot, en louer quatre, les faire valider par le CIO, suivre des stages pour leur installation en hauteur ou au fond de la piscine, passer des diplômes... Un photographe du journal, Bernard Papon, sera spécifiquement dédié à leur pilotage.

**V.H.**



# JEUX OLYMPIQUES Paris 2024

relais de la flamme



Marie-José Pérec à la manœuvre au côté de Sébastien Josse, fin mai au large de Lorient.

Bernard Le Bars/L'Équipe

## Pérec prête à larguer les amarres

Le « Maxi Banque-Populaire XI » mené par Armel Le Cléac'h et Sébastien Josse quitte Brest ce vendredi, direction la Guadeloupe. À bord, la flamme olympique et un équipage inédit, dont la triple championne olympique Marie-José Pérec, qui a fait une sortie d'essai à Lorient, fin mai.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
PASCAL SIDOINE

LORIENT (MORBIHAN) – Plus que quelques heures d'attente avant que le *Maxi Banque-Populaire XI* ne quitte le port brestois ce vendredi à 20h 15 pour un des temps forts du relais de la flamme, à destination de la Guadeloupe. Solidement amarrée à l'intérieur du bateau, juste à côté de la bannette du skippeur, la lanterne abritant le feu olympique sera entourée d'un équipage inédit mené par Armel Le Cléac'h et Sébastien Josse, dans lequel figurent Marie-José Pérec, Marine Lorphelin, Alexis Michalik et Hugo Roellinger.

Neuf jours plus tôt, la petite troupe s'est réunie à Lorient, port d'attache du trimaran de 32 m, pour une première navigation aérienne et tonique à plus de 40 nœuds (74 km/h) au large de la cité bretonne, sur un plan d'eau plongé dans la grisaille et balayé par 20-25 nœuds de vent. Le test idéal avant de s'engager dans un baptême transatlantique express d'environ une semaine (le bateau doit être à quai à Pointe-à-Pitre le 15 juin à 7h30) !

**« C'est unique de traverser l'Atlantique et encore plus sur un tel bateau. Je prends ça comme l'aventure d'une vie »**

MARIE-JOSÉ PÉREC

Sur les visages, se lisait au début un mélange d'appréhension et d'excitation. Mais très vite, chacun a pris ses marques, attentif aux mouvements du multicoque qui survolait les flots. Entre deux manœuvres, les sourires ont même commencé à s'inv-

ter dans le cockpit. De concert, Pérec et Lorphelin, les yeux rivés sur les écrans de navigation, se sont lancées soudain dans un décompte vertigineux : « 41, 42, 43, 44, 45 nœuds (83 km/h) ! »

« Ce n'est pas ma première fois, je suis déjà montée sur ce genre de bateau (avec Thomas Coville) mais à la journée, commentait Marie-José Pérec, qui sera la première relayeuse de la flamme olympique sur l'île antillaise dont elle est originaire. J'aime cette sensation de vitesse, je trouve ça grisant. Il n'y a pas beaucoup d'espace à bord, ça va être dingue de vivre comme ça pendant sept jours. L'équipage est super. C'est unique de traverser l'Atlantique et encore plus sur un tel bateau. Je prends ça comme l'aventure d'une vie. »

Adeptes des vacances en catamaran, aux Grenadines ou en Corse ou en Sardaigne, la triple championne olympique aime être sur l'eau. « Je suis bien consciente que ça ne va pas être pareil, poursuivait-elle, mais je suis prête à vivre tout ce qui va se présenter, la haute mer, le froid, le bruit, l'inconfort. Je ne sais pas comment je vais réagir, mais comme disent les jeunes, ça me fait kiffer ! Et ça va être une grosse émotion d'amener la flamme en Guadeloupe. »

Ses compagnons d'aventure n'étaient pas en reste, à la fois curieux et soucieux de ne pas être trop sensibles au mal de mer. « L'impression de vitesse est folle, relevait Alexis Michalik. Si je dois faire une comparaison pour moi qui connais le monde du théâtre et du cinéma, c'est comme participer à un énorme film hollywoodien. Cette première sortie est concluante mais ce n'est qu'un petit tour d'essai. En termes de mal de

### L'ÉQUIPAGE

Armel Le Cléac'h (skippeur) ;  
Sébastien Josse (coskippeur) ;  
Marie-José Pérec (triple championne olympique) ;  
Marine Lorphelin (miss France 2013, médecin généraliste) ;  
Alexis Michalik (comédien, dramaturge) ;  
Hugo Roellinger (chef cuisinier) ;  
Tanguy Conq (mediaman).

mer, la situation a été moins dramatique que ce que je craignais. »

**« Ils sont motivés mais ils savent que ce n'est qu'un aperçu et qu'il y aura des moments difficiles »**

SÉBASTIEN JOSSE, COSKIPPEUR  
DE « MAXI BANQUE-POPULAIRE XI »

Rassurée aussi, Marine Lorphelin. « J'étais anxieuse mais cette sortie m'a enlevé certaines inquiétudes et j'ai pu ressentir le plaisir de la glisse, observait-elle. Je sais qu'il y aura beaucoup de promiscuité, que l'hygiène sera précaire et le sommeil très perturbé mais je mesure ma chance et à quel point ça va être une aventure extraordinaire. » Hugo Roellinger, qui rêvait de traverser l'Atlantique, ne cachait pas son

émotion. « Je suis ému et je commence à me rendre compte de ce que ça peut être, réagissait-il. Je suis très excité de prendre le large et de m'approprier ce bateau. C'est un milieu qui ne m'effraie pas, même s'il faut toujours rester humble en mer. »

Quant aux deux responsables du bord, ils se montraient pédagogues et protecteurs. « Ils sont motivés et ça a été moins dur que ce qu'ils avaient imaginé mais ils savent que ce n'est qu'un aperçu et qu'il y aura des moments difficiles », lançait Sébastien Josse. « À cette époque de l'année, au niveau des conditions, ça devrait aller. Après le golfe de Gascogne, on sera vite dans l'alizée et on filera vers la chaleur, ajoutait Armel Le Cléac'h. C'était important de voir comment ils allaient s'adapter. Je ne suis pas inquiet. »



Marie-José Pérec, Alexis Michalik, Armel Le Cléac'h, Sébastien Josse, Hugo Roellinger et Marine Lorphelin (de g. à dr.).

Bernard Le Bars/L'Équipe



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
9 h 00	RUGBY <b>EN DIRECT</b> Super Rugby Pacific. Quarts de finale. Chiefs-Reds.	CANAL+ SPORT
12 h 00	RUGBY À XIII <b>EN DIRECT</b> NRL. Dragons-West Tigers.	bein SPORTS 3
12 h 30	ATHLÉTISME <b>EN DIRECT</b> Championnats d'Europe.	• 4
13 h 00	GOLF <b>EN DIRECT</b> Scandinavian Mixed. 2 <sup>e</sup> tour.	GOLF+ CANAL+ SPORT
13 h 30	ÉQUITATION <b>EN DIRECT</b> Jumping international de La Baule. Coupe des Nations.	SPORT FRANCE
14 h 00	TENNIS <b>EN DIRECT</b> Roland-Garros. Demi-finales H.	prime video • 2
15 h 25	CYCLISME <b>EN DIRECT</b> Critérium du Dauphiné. 6 <sup>e</sup> étape : Hauterives-Le Collet d'Allevard (173,2 km).	• 3 EUROSPORT II
15 h 30	ÉQUITATION <b>EN DIRECT</b> Jumping international de France. Coupe des Nations.	bein SPORTS 1
18 h 00	GOLF <b>EN DIRECT</b> The Memorial Tournament.	GOLF+
18 h 30	ATHLÉTISME <b>EN DIRECT</b> Championnats d'Europe. À 20 h 05 sur France 3.	• 4
19 h 30	FORMULE1 <b>EN DIRECT</b> Grand Prix du Canada. Essais libres 1. À 23 heures, essais libres 2.	CANAL+ SPORT
20 h 30	MMA <b>EN DIRECT</b> KSW. J. Wlklacz (POL)-S. Przybysz (POL).	RMC Sport 2
20 h 45	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b> Match amical. Angleterre-Islande.	la chaîne L'ÉQUIPE
0 h 30	BASEBALL <b>EN DIRECT</b> MLB. Tampa Bay-Baltimore.	bein SPORTS 4
2 h 00	KICK-BOXING <b>EN DIRECT</b> ONE Fight Night.	RMC Sport 2

la chaine
 L'ÉQUIPE



Lewis Joly/Paris 2024

22h45	FOOTBALL MATCH AMICAL Angleterre-Islande.
6 h 15	L'ÉQUIPE DU SOIR (redif.).
10 h 35	L'ÉQUIPE MOTEUR Top Gear.
12 h 10	ALERTE À MALIBU
16 h 10	L'ÉQUIPE DE CHOC Avec : Anne-Sophie Bernadi, Julien Aliane, Hugo Bonneval, Erwan Abautret, Frédéric Lecanu, Sabrina Belalmi. Bertrand Latour à Clairefontaine.
18 h 20	OBJECTIF PARIS, LE JOURNAL
18 h 30	L'ÉQUIPE DE GREG Avec : Benoît Cosset, Bernard Mendy, Romain Harent, Olivier Rouyer, Giovanni Castaldi, Émilie Ros, Loïc Tanzi, Antoine Pineau. Bertrand Latour à Clairefontaine.
20 h 45	FOOTBALL Match amical. Angleterre-Islande.
22 h 45	24 MINUTES CHRONO Avec : Messaoud Benterki, Tanguy Le Sevvler, Olivier Rouyer, Dave Appadoo.
23 h 15	L'ÉQUIPE DU SOIR Avec : Carine Galli, Régis Brouard, Grégory Schneider, Pierre Maturana, Dominique Sévérac, Éric Rabesandratana, Lee-Roy Kabeya.

22h30	L'ÉQUIPE live et live foot
13h30	ÉQUITATION Jumping de La Baule. Coupe des Nations.
18h00	FOOTBALL Coupe du monde 2026. Qualifications. Madagascar-Comores.
20h45	FOOTBALL Match amical. Allemagne-Grèce.
21h00	FOOTBALL Coupe du monde 2026. Qualifications. Nigeria-Afrique du Sud, Côte d'Ivoire-Gabon, Maroc-Zambie.
22h30	VOLLEY-BALL Ligue des nations H. France Pays-Bas.

Étienne Garnier/L'Équipe

LA DER

vendredi 7 juin 2024

Suivez la flamme



Lewis Joly/Paris 2024

SAINT-ANNE D'AURAY (Morbihan). – La petite commune de 2 600 habitants a accueilli hier le passage de la flamme. Ici, deux relayeurs se transmettent la flamme devant la basilique du XIX<sup>e</sup> siècle, qui est un lieu de pèlerinage très prisé en Bretagne et le troisième de France après ceux de Lourdes et Lisieux.

le dessin du jour par
 Faro

L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet  
 Direction, administration, rédaction et ventes :  
 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302  
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.  
 Tél. : 01 40 93 20 20

L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.  
 Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302  
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury  
 PRÉSIDENTE : Aurore Amaury  
 DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz  
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :  
 45 avenue du Général Leclerc  
 60643 Chantilly Cedex  
 E-mail : abo@lequipe.fr

TARIF D'ABONNEMENT :  
 France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 €  
 ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.

IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).  
 Dépôt légal : à parution

PAPIER : Origine : France  
 Taux de fibres recyclées : 100 %  
 Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01  
 Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier

PUBLICITÉ COMMERCIALE :  
 AMAURY MEDIA Tél. : 01 40 93 20 20

PETITES ANNONCES :  
 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302  
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.  
 Tél. : 01 40 93 20 20

COMMISSION PARITAIRE : n° 1227 K 82523



JO : LE PRÉSIDENT DU LOSC  
 NE LIBÈRE PAS SES JOUEURS

... MAIS  
 PORTERA LA  
 FLAMME.



Faro



LA ROCHE-POSAY  
LABORATOIRE DERMATOLOGIQUE

N°1 MARQUE  
SOIN DERMO-COSMÉTIQUE  
RECOMMANDÉE EN FRANCE¹



**BRAVO JANNIK !**

LA ROCHE-POSAY FÉLICITE SON PARTENAIRE **JANNIK SINNER**  
POUR SA NOUVELLE PLACE DE NUMÉRO 1 MONDIAL DE TENNIS